

L'augmentation du déficit commercial américain entraîne une forte baisse du dollar

LIRE PAGE 24

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,80 F

Algérie, 1,30 DA; Maroc, 1,50 dir; Tunisie, 1,30 m.; Allemagne, 1,20 DM; Autriche, 12 sch.; Belgique, 13 fr.; Canada, 5 7/8; Danemark, 3,75 kr.; Espagne, 40 pes.; Grande-Bretagne, 28 p.; Grèce, 25 dr.; Iran, 50 rials; Italie, 400 L.; Liban, 200 p.; Luxembourg, 12 francs; Norvège, 5 kr.; Pays-Bas, 1,25 fl.; Portugal, 24 esc.; Suède, 2,80 kr.; Suisse, 1,10 fr.; U.S.A., 85 cts; Yougoslavie, 13 din.

Tarif des abonnements page 17
5, RUE DES ITALIENS
75427 PARIS - CEDEX 09
C.C.P. 4297-23 Paris
Télégrammes : MOND
Tél. : 246-72-23

LE COUP DE THÉÂTRE DU TCHAD

Un adversaire de la Libye

Rallié depuis plusieurs mois au régime du général Malloum, qui, il y a trois ans, exprimait déjà l'espoir de « l'intégrer dans la communauté tchadienne », M. Hissène Habré devient premier ministre à N'Djamena. La France, qui, depuis deux ans, œuvre à faciliter la réconciliation des ethnies, aura besoin de beaucoup de sérénité pour faire mine d'oublier l'ancien chef de rebelles toubous, qui la soumit naguère à un chantage, et d'apprécier le rôle d'un dissident venant renforcer un pouvoir que Paris souhaite conforter.

Dans une Afrique où les retournements de situation sont fréquents — comme vient de le montrer le rapprochement entre l'Angola et le Zaïre, dont la bouillie avait conduit au bord de la guerre, — les événements du Tchad sont à peine surprenants. Sent-il de nature à faire sortir cet Etat déchiré de la situation étonnante dans laquelle l'ont plongé un long hiver civil et l'opposition constante sous cette latitude entre populations du Nord et du Sud ? Au-delà des mauvais souvenirs laissés en France par M. Hissène Habré, c'est à cette seule question qu'on assure s'intéresser à Paris.

Sur le plan strictement « militaire », la réponse serait certainement négative. M. Hissène Habré ne représente actuellement que lui-même et un très petit groupe d'anciens compagnons. Sur le terrain, il ne dispose plus depuis plusieurs mois des « forces armées du Nord » dont il se prévalait toujours le chef. C'est son ancien adjoint, devenu son adversaire, M. Goukouni Oueddei, qui mène effectivement la rébellion. Toutefois, sur le plan politique, l'opération qui vient de se dérouler à N'Djamena serait plutôt positive pour le général Malloum et son gouvernement. En renouant un gouvernement direct par une équipe « militaire » et en créant pour Hissène Habré le poste de premier ministre, qui n'existait pas, le chef de l'Etat tchadien frappe l'équilibriste. Il démontre ce outre que la démolition des « Nèles du Sud » n'est pas sans partage et que les citoyens désertés du Tibesti ont désormais un rôle à jouer dans la direction des affaires. Son geste a, à cet égard, un impact psychologique qui peut ne pas être négligeable.

La Libye, qui occupe toujours un territoire tchadien la « bande d'Aouzou » est mise par ailleurs dans une situation difficile. C'est elle qui anime et dirige de plus en plus ouvertement la rébellion arabe-pensée arabo-islamique, la rébellion tchadienne. M. Goukouni Oueddei ne prend aucune initiative sans son aval, et n'est par parvenu à s'imposer comme le dirigeant d'un soulèvement national. Or M. Hissène Habré, farouchement antilibyen, et partisan du maintien de l'intégrité du territoire tchadien, fait figure d'ennemi numéro un du président Kadhaïf.

Dans un tiers-monde où l'émission de la France lors de l'adhésion de la Libye est une révolution, l'ancien chef des rebelles toubous peut en outre apporter au régime de N'Djamena une caution « révolutionnaire » et « progressiste » dont il n'a le plus grand besoin. L'adhésion récente d'une importante aide trébuchante au Tchad, au regard de ce général le général Malloum est parvenu à sortir de son isolement.

Toutefois, même si la rébellion très divisée ne s'est pas manifestée depuis deux mois et semble actuellement « bloquée » par l'intervention de l'armée française, il est bien évident que la « charte fondamentale » mise en place au Tchad ne règle aucun problème de fond et qu'une véritable réconciliation nationale y est encore bien éloignée.

L'ESCLAVAGE ET LE TRAFIC D'ÊTRES HUMAINS CONTINUENT À SÉVIR DANS LE MONDE
(Lire nos informations page 7.)

M. Hissène Habré ancien chef des rebelles toubous est nommé premier ministre

Dans le cadre des nouvelles institutions du Tchad, M. Hissène Habré, l'ancien chef des rebelles toubous du Tibesti, qui fut responsable de l'enlèvement et de la détention de Mme Françoise Claustre, a été nommé premier ministre, chargé de former un gouvernement d'union nationale, a-t-on annoncé mardi 29 août à N'Djamena. Le général Félix Malloum, désigné de son côté comme président de la République, a prêté serment le même jour au cours d'une cérémonie officielle. Le général Malloum, chef de l'Etat depuis le 13 avril 1975, était jusqu'alors président du conseil supérieur militaire.

Une Charte fondamentale a été publiée à N'Djamena. Cette Charte, qui compte cinquante-trois articles, prononce la dissolution du conseil supérieur militaire, du gouvernement provisoire et du conseil de commandement des forces armées du Nord, dont M. Hissène Habré était le chef.

Le nouveau premier ministre est connu pour son hostilité à la Libye, dont il a dénoncé récemment à plusieurs reprises les « visées annexionnistes » dans le nord du Tchad.

L'« affaire » est vraiment terminée...

L'ancien chef de l'affaire Claustre, chef du gouvernement — vraisemblablement avec l'aval de l'Élysée — d'un pays allié et ami de la France ? L'hypothèse est par d'un mauvais goût saugrenu à l'époque où, devant leur poste de télévision, des millions de Français suivaient sur le visage lisse d'une jeune femme la montée irrépressible des larmes. Il n'y a pas si longtemps, en septembre 1975, « la gérance sans doute la voie, mais le serai-je fait au bout de trois ans... Nous avons été laissés dans l'abandon, la lâcheté, le mensonge... Une journée, une journée... J'essaie de ne penser à rien. L'attente, l'attente... »

Depuis seize mois déjà l'ethnologue onlevé le 21 avril 1974 à Bardaï, dans le Tibesti, vivait le cauchemar que quelques minutes d'images de sable et de sel faisaient partager à tout un pays. Elle ne devait être libérée que le 30 janvier 1977, grâce à l'intervention du président Kadhaïf et après que M. Hissène Habré ait perdu son « commandement de l'armée du Nord » au profit d'un homme avec qui la discussion pouvait enfin vraiment s'engager.

Un drame national

Au cours de ces trente-trois mois de tractations souvent phylaxiques et toujours vaines, c'était alors nous — jusqu'à l'heureuse solution à laquelle on ne parvenait pas à croire — l'un des rares drames qui eût profondément ému la sensibilité nationale.

Certes, bien des tragédies — femmes, massacres, convulsions sanglantes — étaient de plus grande conséquence que celle-ci. Dans l'affaire tchadienne elle-même, l'assassinat du commandant Galopin, « exécuté » par le futur premier ministre de N'Djamena, au terme d'une parodie de procès le 4 avril 1975, était plus révoltant qu'une détention, fût-elle longue, dure et incertaine. Mais en Mme Claustre et son attente sans espoir, nous étions parvenus à atteindre l'opinion dans ses profondeurs.

AU JOUR LE JOUR

LES CHEMINS DE LA LIBERTÉ

Le président général Somoza semble disposé à mettre fin à la République héréditaire au Nicaragua. Tout au moins, si on l'a bien compris, jusqu'à ce que son fils soit en état d'être élu.

De son côté, le chah annonce l'ouverture d'un processus de démocratisation dans la moderne Perse. Mais il avait l'air si triste, et accablé, qu'on avait envie de lui serrer la main et de lui dire : « Mais non, mais non, n'en faites rien ! » En fin, on peut compter sur son ami Hsu Kuo-feng pour cela.

On remarquera, d'autre part, que la démocratisation trinitarienne commencée par la fermeture des Triplics. En Espagne, au contraire, on s'empresse de les ouvrir. Les chemins de la liberté sont insondables.

PABLO DE LA HIGUERA.

La politique sociale et économique

Le « séminaire » de Rambouillet va se prononcer sur l'emploi

La crise de l'emploi continue l'une des données majeures de la rentrée : deux conseils interministériels y ont été consacrés, les 28 et 29 août ; le problème du chômage sera le principal thème du « séminaire » gouvernemental de Rambouillet, les 1^{er} et 2 septembre, qui fera probablement le choix qu'entérinera le conseil des ministres du 6 septembre. On s'attend qu'y soient adoptées des dispositions concernant aussi bien les heures supplémentaires (que le pouvoir veut décourager), que la durée du travail maximale (qui pourrait être réduite). La création d'une fondation pour stimuler le lancement de nouvelles entreprises, mise à l'étude par M. Barre, pourrait également être annoncée.

Mardi 29 août, M. Raymond Barre a déclaré que le chômage n'était pas « fatal ». M. Georges Marchais avait fait une déclaration identique lors de la réunion organisée le même jour à la porte de Pantin par le parti communiste. M. Séguin, dans la soirée, reprit la même formule.

Préoccupation majeure de la rentrée politique, économique et sociale, le chômage risque de frapper, dans les prochains mois, redoublant la plupart des experts, un million et demi de Français et surtout de Françaises. Deux millions de personnes, même assurés, mardi 29 août, M. Georges Séguin invité d'Arbonne 2, mais les calculs de la C.G.T. sont particulièrement : ils majoraient de coefficients discutables les définitions du Bureau international du travail, dans des conditions que le BIT a lui-même désavouées.

Les services de M. Robert Bouffin, ministre du travail et de la participation, visiblement inquiets, ont multiplié pendant l'été les études visant à dégager des solutions pour tenter de résoudre la crise de l'emploi, ils ont déjà ébauché une série de propositions, qui ont été transmises à l'hôtel Malignan, examinées lors de deux conseils interministériels, les 28 et 29 août, et qui seront discutées au « séminaire » de Rambouillet les 1^{er} et 2 septembre, avant que le conseil des ministres ne tranche, en principe le 6 septembre, en même temps que sera « bouclé » le projet de budget pour 1979.

MICHEL CASTAING.
(Lire la suite page 20.)

Les difficultés des groupes pétroliers nationaux risquent de s'accroître

M. André Girard, ministre de l'Industrie, devant faire ce mercredi 30 août au conseil des ministres une communication sur la politique pétrolière de la France. Si le cadre dirigiste de la loi de 1928 est conservé, les mesures techniques adoptées vont fortement accroître la concurrence sur le marché des produits pétroliers. Les prix seront progressivement libérés jusqu'au 1^{er} janvier 1980, où ils devront être totalement libérés.

Il reste à savoir si cette première étape de « libéralisation » permettra aux compagnies françaises de maintenir leur part du marché. Quant au prix de l'essence, il ne devrait pas baisser.

Le marché des produits pétroliers va devenir plus concurrentiel. Certes, la loi de 1928, qui, accompagnée de nombreux décrets, permet de diriger depuis cinquante ans la politique pétrolière de la France, demeure. Mais elle est vidée de beaucoup des obligations ou contraintes qui l'accompagnaient.

Pour les ministères, qui se penchent depuis de nombreux mois sur ce lourd dossier, la tâche n'était pas simple. Il leur fallait résoudre l'équation suivante : comment introduire plus réellement la concurrence sans remettre en cause les missions imparties aux sociétés françaises.

La maîtrise de nos approvisionnements est en effet nécessaire à un double titre : raison de sécurité évidente, mais aussi comme moyen de promouvoir nos exportations. M. Girard a répété à plusieurs reprises qu'il fallait faire en sorte que « les ressources dont disposent les groupes pétroliers soient un élément d'un commerce international où l'Europe et, en particulier, la France trouvent des contreparties d'exportation ». Quant aux ministères des sociétés françaises Elf-Aquitaine et la Compagnie française des pétroles (C.F.P.), elles sont le fondement même de la politique pétrolière. « Assurer au pays le contrôle d'une production diversifiée équivalente à ses besoins, assurer à la consommation en France des sociétés de pétrole à capitaux français et de sociétés à capitaux étrangers en vue de maintenir un climat stimulant de compétition... »

50 % à 60 % du marché devant être contrôlés par les entreprises françaises, doter le pays d'un outil de raffinage, tels sont les principaux objectifs depuis de nombreuses années.

BRUNO DETHOMAS.
(Lire la suite page 21.)

Défense du Conseil constitutionnel

par LOIC PHILIP (*)

Conseil lorsque l'on est ancien ministre de la IV^e République. Faut-il rappeler que le système actuel de contrôle de la régularité des élections législatives a remplacé le système de la vérification des pouvoirs qui permettait à la majorité (dont les socialistes faisaient alors partie) non seulement d'examiner l'élection de leurs adversaires politiques, mais encore de proclamer élus à leurs places les candidats de leurs propres partis, battus par le suffrage universel ?

En vérité, l'analyse objective conduit tout observateur sérieux aux constatations suivantes : — Le système actuel de contrôle des élections politiques constitue un progrès considérable par rapport à l'ancien système de la vérification des pouvoirs par les députés eux-mêmes, qui donnait lieu à des décisions véritablement « scandaleuses ».

En matière électorale, le Conseil constitutionnel a pratiquement aligné sa jurisprudence sur celle des tribunaux administratifs et du Conseil d'Etat qui sont juges des élections locales. Et, en définitive, il n'y a guère de différences entre les deux systèmes (3).

On peut soutenir, avec M. Luchaire qu'il est souhaitable d'étendre la compétence du Conseil afin d'en faire le juge de droit commun en matière d'élections politiques. Mais c'est là une décision qui appartient au constituant. Il est difficile de reprocher au Conseil son refus de s'octroyer des pouvoirs que la Constitution ne lui reconnaît pas expressément.

Le mythe de la Cour suprême

Le programme commun prévoyait de remplacer le Conseil constitutionnel par un tribunal dont les membres seraient choisis en dehors de toute considération d'ordre politique et dont les attributions seraient celles

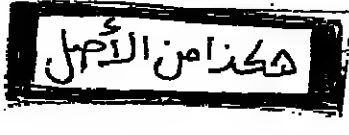
(*) Professeur à l'université de droit, d'économie et des sciences d'Aix-Marseille, auteur, avec M. Louis Favre, professeur à la même université, de la thèse constitutionnelle « Que sais-je ? », (P.U.F.).

LE CELTISME DE QUEFFÉLEC

Un Breton trop tranquille

Est-ce un signe de santé ? Les écrivains bretons se suivent et ne se ressemblent pas. Pour nous en tenir à la seule région bretonne, on chercherait en vain quelque parenté entre Yves Eliéou et Henri Queffélec. Que les bonnes âmes se rassurent : le premier, auteur inoubliable du Livre des rois de Bretagne, ne dérangera plus les conformismes régionalistes puisqu'il est mort. Il y a peu, à quarante-cinq ans, repliant ses jeunes paupières sur des rêves surréalistes et des visions proprement celtiques, tandis que le deuxième, né en 1910, poursuit, classique et imperturbable, une navigation sereine dans l'océan des lettres. A Belle-Ile, aidé par Maurice Chavardès, il en fait le point dans une autobiographie soignée et raide qu'il nomme gentiment Un Breton bien tranquille.

J'avoue que cette tranquillité me gêne un peu dans un temps où la Bretagne frémit de multiples véhé-



MŒURS

Les statistiques de l'absurde

par PIERRE LEULIETTE (*)

LES chiffres ne parlent qu'à ceux qui savent les entendre. Face aux faits si peu aimables que certaines statistiques traduisent, il est commode de dire, effarouché ou incoscient : elles ne prouvent rien. C'est qu'il en est qui sont trop vraies. Et parce qu'elles risquent de nous réveiller en pleine sottise, tout étonné d'être ce que nous sommes, l'information, prudente, glisse dessus. Le monde peut progressivement changer du tout au tout sans qu'on s'en aperçoive. Les statistiques qui entrent dans la genèse de fabuleuses modifications sont nées. Ou « cotomisées ». Au mieux porte-t-on un regard distrait sur ces vérités gênantes, avant de les rejeter dans son grenier mental. Jetons, quant à nous, un oeil sur quelques données chiffrées. Si discutables que demeurent certaines, peut-être nous permettront-elles de découvrir des choses que nous ignorions savoir.

Quid du niveau de vie en France, vingt et un ans avant l'an 2000 ? Le nombre des propriétaires a doublé, nous dit-on, passant à 8 millions. Et la fortune des Français en vingt-cinq ans a triplé en francs constants. Mais de quels Français ? demanderont les mauvais esprits, hautes par les 5 millions d'exécutes, dont 2 millions et demi du « quart-monde », qui ne parviennent qu'à survivre dans la douce France ? Et comment tant de gens font-ils fortune ? Insisteront-ils, n'oubliant pas que, selon le Conseil des impôts, les entreprises dissimulent entre le quart et la moitié de leurs bénéfices.

En 1975, nous précise un économiste d'une grande distinction, 7 ménages sur 10 ont une machine à laver, 9 sur 10 la « télé », 66 % des ouvriers, 86 % des cadres moyens, 87 % des cadres supérieurs, une voiture. En vingt ans, le prix réel de l'alimentation a baissé de 10 %, l'indice 100 à 83, celui des produits manufacturés de 100 à 41,5, de sorte que, pour les mêmes biens, on travaillerait deux fois moins. En 1950, nous rappelle-t-on, le mineur de fond gagnait 80 kilos de pain par mois alors que l'O.S. en gagne 1 600 pour un horaire bien plus court. Un récepteur de radio coûtait trente fois moins qu'en 1925 en heures de salaire de manoeuvre. Oui, mais un ménage français sur trois est endetté. Et consom-

mer est une chose. Vivre en est une autre. Si le nombre des survivants de soixante-dix ans, pour 1 000 citoyens en vie à trente-cinq ans, est de 719 parmi les cadres supérieurs et les professions libérales, pourquoi n'est-il que de 498 parmi les manoeuvres ? Enfin, si prospérité il y a, peut-on en être si fier quand un tiers de l'humanité meurt de faim et un tiers de suralimentation ?

Impossible d'évoquer la France statistique sans se heurter aux trois névroses nationales : le vin, la voiture, la « télé ». On sait que notre seul record mondial est l'ivrognerie, avec 20 litres d'alcool pur par tête et par an, soit quel-

que 300 litres de vin. Mais sait-on que 10 % des morts sont dues à l'alcool, en troisième position après le cancer et les accidents cardio-vasculaires ? Ce qui nous amène à un autre record — tout se tient — celui des morts sur les routes. Après que 80 000 kilomètres de voies ferrées eurent été démantelés, quelque 14 000 cadavres jonchèrent régulièrement, chaque année, le réseau routier, assortis de 400 000 blessés, contre 5 588 morts dans les mêmes conditions en Angleterre — en 1975 — pays plus peuplé et deux fois plus petit. Et sait-on que la moitié des parents d'enfants en neuropsychiatrie boivent ?

Vivre, mais pourquoi ?

Si le travailleur a gagné en un siècle mille heures de temps libre sur une année de trois mille cinq cents heures de travail, à quoi les consacre-t-il ? De ceux à soixante-cinq ans, le Français reste huit ans pleins de sa vie assis devant son petit écran, un enfant y passant mille heures par an, contre huit cents à l'école. Et si, depuis 1950, le nombre des étudiants a été multiplié par quatre, 87 % des Français ne vont jamais au théâtre, 58 % n'ont jamais lu un livre alors que, soit dit en passant — en 1973, déjà, 8 millions jouaient au tiré. Statistiquement, la famille, comme l'avenir, n'est plus ce qu'elle était. Si 40 % des mariages s'achèvent en divorce aux Etats-Unis, c'est déjà le cas de 17 % des unions en France où, selon l'IFOP, 89 % des époux, après trois ans de vie commune, se déclarent « déçus ». Nouveau ? 80 % de divorces chez les prisonniers, c'est déjà le cas de 17 % des unions en France où, selon l'IFOP, 89 % des époux, après trois ans de vie commune, se déclarent « déçus ». Nouveau ?

La France a peur. Peu de gens savent que, selon un rapport américain (Time), 13 % seulement des malfaiteurs finissent en prison. Mais quand le ministre de l'Intérieur précise qu'en six ans il y a eu deux fois plus de crimes et de délits en France, cinq fois plus de vols à main armée, vingt fois plus de hold-up, l'opinion s'alarme. Quand on lui signale que les vols ont augmenté de 178 % en dix ans et qu'on en est à un cambriolage toutes les deux minutes et demi, elle s'inquiète. Total : pour 75 % des Français — de droite ou de gauche — la justice est trop indulgente (SOPHRES). Faire le mal, c'est en vouloir à son bien. Que 25 000 « enfants martyrs » officiels, Malheur, aient aux trop âgés ! Parmi les vieillards sains admis à l'hospice, plus de 50 % meurent la première année de leur

admission sous le choc du départ. La religion bouge-t-elle ? Quelque 90 % des Français se disent chrétiens, mais 40 % ne croient plus en Dieu. Et ceux qui croient en Dieu ne croient plus en Jésus. Et ceux qui croient en Jésus ne croient plus en Dieu. Et ceux qui croient en Dieu ne croient plus en Jésus. Et ceux qui croient en Jésus ne croient plus en Dieu. Et ceux qui croient en Dieu ne croient plus en Jésus. Et ceux qui croient en Jésus ne croient plus en Dieu.

Et ceux qui croient en Dieu ne croient plus en Jésus. Et ceux qui croient en Jésus ne croient plus en Dieu. Et ceux qui croient en Dieu ne croient plus en Jésus. Et ceux qui croient en Jésus ne croient plus en Dieu. Et ceux qui croient en Dieu ne croient plus en Jésus. Et ceux qui croient en Jésus ne croient plus en Dieu.

Et ceux qui croient en Dieu ne croient plus en Jésus. Et ceux qui croient en Jésus ne croient plus en Dieu. Et ceux qui croient en Dieu ne croient plus en Jésus. Et ceux qui croient en Jésus ne croient plus en Dieu. Et ceux qui croient en Dieu ne croient plus en Jésus. Et ceux qui croient en Jésus ne croient plus en Dieu. Et ceux qui croient en Dieu ne croient plus en Jésus. Et ceux qui croient en Jésus ne croient plus en Dieu.

Et ceux qui croient en Dieu ne croient plus en Jésus. Et ceux qui croient en Jésus ne croient plus en Dieu. Et ceux qui croient en Dieu ne croient plus en Jésus. Et ceux qui croient en Jésus ne croient plus en Dieu. Et ceux qui croient en Dieu ne croient plus en Jésus. Et ceux qui croient en Jésus ne croient plus en Dieu. Et ceux qui croient en Dieu ne croient plus en Jésus. Et ceux qui croient en Jésus ne croient plus en Dieu.

Le Français, candidat perpétuel

par HENRI BARRÈRE (*)

LA joue bâlée, l'œil exorbité, le souffle court... non, ce ne sont pas les visions de Jérôme Bosch qui provoquent ces manifestations cliniques ; nous n'avons que le choix : « Mille francs par jour », « La tête et les jambes », « Les chèvres et les lastris », etc. Plus récemment, un grand quotidien régional apportait à ses lecteurs la satisfaction de retrouver avec lui les traces défilantes du baccalauréat. Bref, il n'est de divertissement passable que sous forme d'examen ou de concours, à l'image fidèle d'une société dont les membres sont transformés en coupeurs renêtés de dorcadès et destinés à un classement inéluctable.

Certes, les explications d'un pareil engouement ne manquent pas ; certaines invoquent le judaïsme, mais le caractère effrayamment scolaire de ce goût rend la réponse insuffisante. D'autres parlent de la nostalgie des épreuves de l'adolescence studieuse, le sadisme et le masochisme de l'âge mûr trouvant de délectables compensations dans le renouvellement de joutes du temps passé ; et ce n'est pas inexact. D'autres encore font au monde dans lequel nous vivons le grief d'entretenir une agressive exacerbatrice à force de compétitions dont ces jeux constituent une exutoire salutaire ; et c'est loin d'être faux.

Pourtant, il semblerait que l'origine principale de cette tumeur moderne soit une autre. Plus loin dans le temps, à Philippe Arles, tel est le roman de la mentalité populaire par le mythe du jugement dernier. En même temps, commençant à se développer en Occident le phénomène de la scolarisation dont nous sommes actuellement en train de « goûter » les fruits : enfants répartis en classes, enfermés dans les collèges, diplômés couronnant les études, etc. La conjonction de ces deux courants ont pour effet de rendre habituelle dans la vie civile, l'utilisation de l'image du tribunal départageant les bons et les mauvais, les laborieux et les fainéants, les doués et les « paumés », etc.

Une monstrueuse prolifération

C'est donc sur cet acquis de la monstrueuse prolifération de jeux, examens et concours de toutes sortes dont nous sommes les spectateurs et parfois les acteurs. Cette résurgence de sentiments anciens, où le religieux fait bon ménage avec le goût secret de tout homme pour la séparation, l'exclusion d'une communauté, se montre des plus vivaces, alors même qu'un visage du christianisme occulté descend trois siècles en arrière ; et que le Dieu de l'Évangile n'exclut personne, et, par ailleurs, l'idéal n'est point de dépasser les autres mais de se dépasser soi-même, mais surtout, difficile mais autrement glorieuse, même si elle ne veut pas se signifier les cocoricos de la victoire et l'enthousiasme des badauds.

La lutte de ce nouvel état d'esprit avec des formes anciennes de religiosité est donc entamée. Ces dernières ont pour elles le complicité de la société tout entière et de ses

chefs : dans un monde où la compétition est reine, où le signe certain de la virilité est l'agressivité, la tension de l'esprit vers la domination de soi et la compréhension des autres n'apparaît pas à ses yeux spectaculaires, assez « rentable » immédiatement. Aussi, il n'est pas encore temps que se développent des jeux, images d'une société plus humaine, où l'essentiel serait de participer vivace, alors même qu'un visage du christianisme occulté descend trois siècles en arrière ; et que le Dieu de l'Évangile n'exclut personne, et, par ailleurs, l'idéal n'est point de dépasser les autres mais de se dépasser soi-même, mais surtout, difficile mais autrement glorieuse, même si elle ne veut pas se signifier les cocoricos de la victoire et l'enthousiasme des badauds.

Pourtant, avant la « cassura » de la Renaissance, les peuples célébraient leurs fêtes par des jeux où le triomphe n'était pas le seul prix ; plus rare et plus forte était la joie de vivre ensemble. Pourtant, en ces temps-là, l'apprentissage de l'enfant n'était pas fait de la théorie des échecs ou des succès ou des échecs scolaires, sanctions arbitraires du savoir, mais d'une longue maturation dans l'expérience d'un métier qui rejoignait celle de la vie.

(*) Intendant universitaire.

FEUILLETON 43

ADIEU CALIFORNIE

par Alistair MacLean

Cédant au chantage du terroriste Morro, qui veut revoir le cadavre de sa carte en faisant exploser dix bombes H, le président des Etats-Unis, qui obéit en cela au plan élaboré par le sergent Hyler, propose à Morro une rançon. Celui-ci accepte, mais, pour que tout le monde soit bien convaincu de sa puissance, annonce qu'il fera quand même exploser une bombe H à 19 heures de matin dans la baie de Los Angeles. Il dictera ensuite les conditions de la rançon.

A 8 h 30, ce matin-là, un bulletin spécial d'information annonce que James Muldoon, secrétaire au Trésor, avait su une requête aux premières heures du jour et qu'il avait fallu lui administrer un traitement spécial à la suite d'un arrêt du cœur. Si ce n'était pas trouvé à ce moment-là à l'hôpital et si l'équipe de secours n'avait pas été à son chevet, il est peu probable qu'il ait survécu. Ce nonobstant, il était maintenant hors de danger et il jurait qu'il était en état de faire le voyage, même s'il fallait le transporter jusqu'à l'avion sur une civière.

« Mauvaises nouvelles, dit Culver. — N'est-ce pas l'impression que cela donne ? dit Bassoon. En fait, il a parfaitement bien dormi toute la nuit. Ce communiqué est uniquement destiné à convaincre Morro qu'il a affaire à un homme dans un état critique, un homme qu'il faut traiter avec beaucoup d'égards. Cela nous fournit aussi un excellent prétexte pour joindre à la délégation présidentielle deux personnes supplémentaires : un médecin et le sous-secrétaire au Trésor, pour remplacer Muldoon au cas où il expirerait au moment de mettre le pied à « Adlerheim ».

appareil particulier qui, par un système très complexe, présentait une image d'environ 1,80 m x 1,40 m, soit quatre fois plus grande que celle d'un téléviseur domestique. Pour quelle raison il avait été ainsi ses prisonniers, il était difficile de le dire. Quand il ne torturait pas les gens — ou, plus précisément, quand il ne les faisait pas torturer — Morro était capable de beaucoup de courtoisie. Peut-être désirait-il seulement contempler les visages de ses otages. Peut-être voulait-il leur révéler l'envie de sa réussite et leur donner le sentiment de sa puissance invincible. La présence d'un auditoire ne pouvait que renforcer l'effet de sa puissance. Quant à son expérience ; toutefois, cette dernière hypothèse est la moins probable, car nous avons déjà vu que l'expulsion ne faisait pas partie de la structure caractéristique de Morro. Quelle que fût la raison de cette invitation, aucun des otages ne la refusa. En présence d'une catastrophe — même si, dans le cas particulier, il ne s'agissait que d'une catastrophe à distance — il est réconfortant de se trouver en compagnie.

Il est probablement exact de dire que tous les citoyens des Etats-Unis, sauf ceux qui assumaient des tâches absolument essentielles pour la survie de la nation, se trouvaient en cet instant devant un écran de télévision. Quant au nombre de téléspectateurs dans le reste du monde, il devait s'élever à plusieurs centaines de millions.

« Prêtez attention à l'aiguille des secondes de la pendule fixée au mur, dit Morro. Elle est en synchronisme parfait avec le détendeur de la bombe. Comme vous pouvez le voir, il ne s'en faut plus que de vingt secondes.

L'aiguille des secondes atteignit le zéro, et rien ne se produisit. Une seconde s'écoula, deux, trois ; toujours rien. Presque comme sur commande, tous les regards se tournèrent vers Morro, qui était assis tout à fait détaché et apparemment imperturbable. Il leur sourit.

« Ayez confiance. La bombe se trouve à une grande profondeur, et vous avez oublié qu'il faut tenir compte de la courbure de la Terre ».

« La bombe est à une grande profondeur, dit Morro. Votre petit machin semble avoir très bien fonctionné. Non, d'accord. Plus tôt mille cinq cents mètres. Représentez-vous ça ! Trois mille cinq cents mètres de hauteur et plus de six kilomètres de largeur ! Mon Dieu, mon Dieu, est-ce que cette chose ne va pas s'arrêter de grandir ? »

« Je pense qu'il faut vous féliciter, professeur Aschen, dit Morro. Votre petit machin semble avoir très bien fonctionné. Non, d'accord. Plus tôt mille cinq cents mètres. Représentez-vous ça ! Trois mille cinq cents mètres de hauteur et plus de six kilomètres de largeur ! Mon Dieu, mon Dieu, est-ce que cette chose ne va pas s'arrêter de grandir ? »

« Avez confiance. La bombe se trouve à une grande profondeur, et vous avez oublié qu'il faut tenir compte de la courbure de la Terre ».

Les yeux se retournèrent instantanément vers l'écran, et, alors, ils virent. Au premier abord, ce n'était qu'une petite protubérance sur la

courbe de l'horizon lointain, mais cette protubérance s'élevait et s'allongeait avec une rapidité effrayante. Cette fois, il n'y avait aucun éclair aveuglant, aucune lumière d'aucune couleur ; seulement ce très monstrueux éruption d'eau et de vapeur d'eau qui s'élevait et s'étendait, et s'étendait jusqu'à remplir tout l'écran. Elle ne ressemblait en rien au fameux champignon qui se forme au-dessus des explosions atomiques ; elle avait très exactement la forme d'un éventail, beaucoup plus épais au centre que sur les bords, et dont le bas était presque parallèle à la mer. Si l'on avait pu le voir d'en haut, ce usage d'eau aurait présenté très exactement l'aspect d'un parapluie retourné ; mais, vu de profil, il ressemblait à un gigantesque éventail ouvert à 180 degrés, beaucoup plus dense au centre, sans doute parce que, à cet endroit, le souffle de l'explosion avait eu à parcourir la distance la plus courte pour atteindre la surface de la mer.

Le commentateur, qui jusqu'alors avait parlé de façon incohérente des niaseuses censées expliquer au monde ce que chacun voyait parfaitement bien, poursuivit sur sa lancée :

« La vague doit avoir deux kilomètres de diamètre et se déplace à 100 mètres à l'heure. Non, d'accord. Plus tôt mille cinq cents mètres. Représentez-vous ça ! Trois mille cinq cents mètres de hauteur et plus de six kilomètres de largeur ! Mon Dieu, mon Dieu, est-ce que cette chose ne va pas s'arrêter de grandir ? »

« Je pense qu'il faut vous féliciter, professeur Aschen, dit Morro. Votre petit machin semble avoir très bien fonctionné. Non, d'accord. Plus tôt mille cinq cents mètres. Représentez-vous ça ! Trois mille cinq cents mètres de hauteur et plus de six kilomètres de largeur ! Mon Dieu, mon Dieu, est-ce que cette chose ne va pas s'arrêter de grandir ? »

« Avez confiance. La bombe se trouve à une grande profondeur, et vous avez oublié qu'il faut tenir compte de la courbure de la Terre ».

que le ras de marée allait de l'avant et engouffrait la ville dans ses mâchoires.

Bouillonnants et tourbillonnants comme des maelstroms gigantesques, entraînant sur leur passage une infinité de débris indescriptibles, des torrents d'eau de 10 mètres de hauteur déferlèrent le long des côtes est-ouest de Los Angeles ; ils balayaient sur leur passage les centaines de voitures qui avaient été abandonnées dans les rues. On aurait pu croire que la ville allait être définitivement engloutie et qu'il n'en resterait plus qu'un souvenir ; mais, si étonnant que cela puisse paraître, il n'en fut pas ainsi, sans doute, pour une bonne part, en raison des normes de sécurité très strictes qui avaient été imposées pour la construction des immeubles après le tremblement de terre de Long-Beach, en 1933. Les maisons qui bordaient la mer avaient été démolies, mais le reste de la ville demeura intact.

« Je pense qu'il faut vous féliciter, professeur Aschen, dit Morro. Votre petit machin semble avoir très bien fonctionné. Non, d'accord. Plus tôt mille cinq cents mètres. Représentez-vous ça ! Trois mille cinq cents mètres de hauteur et plus de six kilomètres de largeur ! Mon Dieu, mon Dieu, est-ce que cette chose ne va pas s'arrêter de grandir ? »

« Je pense qu'il faut vous féliciter, professeur Aschen, dit Morro. Votre petit machin semble avoir très bien fonctionné. Non, d'accord. Plus tôt mille cinq cents mètres. Représentez-vous ça ! Trois mille cinq cents mètres de hauteur et plus de six kilomètres de largeur ! Mon Dieu, mon Dieu, est-ce que cette chose ne va pas s'arrêter de grandir ? »

« Avez confiance. La bombe se trouve à une grande profondeur, et vous avez oublié qu'il faut tenir compte de la courbure de la Terre ».

« Avez confiance. La bombe se trouve à une grande profondeur, et vous avez oublié qu'il faut tenir compte de la courbure de la Terre ».

Handwritten signature or mark at the bottom of the page.

REJETANT LES PROPOSITIONS DU NOUVEAU GOUVERNEMENT IRANIEN

Les dirigeants religieux invitent « le peuple à poursuivre son mouvement »

Tandis que les divers groupes d'opposition — dont le Front national — demeurent sceptiques à l'égard des concessions annoncées par le nouveau gouvernement iranien...

A Téhéran et dans plusieurs villes de province, de nouvelles manifestations sporadiques ont eu lieu mardi 29 août...

Dans une interview diffusée le 29 août par TF1, le chah a reconnu que des « erreurs » avaient été commises dans le passé en Iran...

Dans la capitale iranienne, la journée du 29 août a été dominée, ainsi que l'explique notre envoyé spécial, par l'arrivée du premier ministre chinois, M. Hua Kuo-feng...

M. Hua Kuo-feng dénonce à Téhéran l'« hégémonie des grandes puissances »

De notre envoyé spécial

Téhéran. — L'arrivée du président Hua Kuo-feng, mardi après-midi à Téhéran, a coincidé avec un événement de taille...

de ses entretiens avec le président chinois, le soutien de Pékin au traité de sécurité collective qu'il propose, depuis un certain temps, de conclure avec les pays du golfe Persique...

Dans les circonstances exceptionnelles que traverse le pays, tout avait été arrangé pour ne pas trop exposer l'héritier de Mao Tse-toung à la curiosité des Iraniens...

Une foule clairsemée

Les journalistes, qui attendaient avec curiosité, à l'occasion de l'arrivée de M. Hua Kuo-feng, de voir quel accueil réserverait la population de Téhéran à son souverain...

La traversée de la ville proprement dite se fit en hélicoptère, de la tour Shayad, la résidence officielle des chefs d'Etat en visite en Iran...

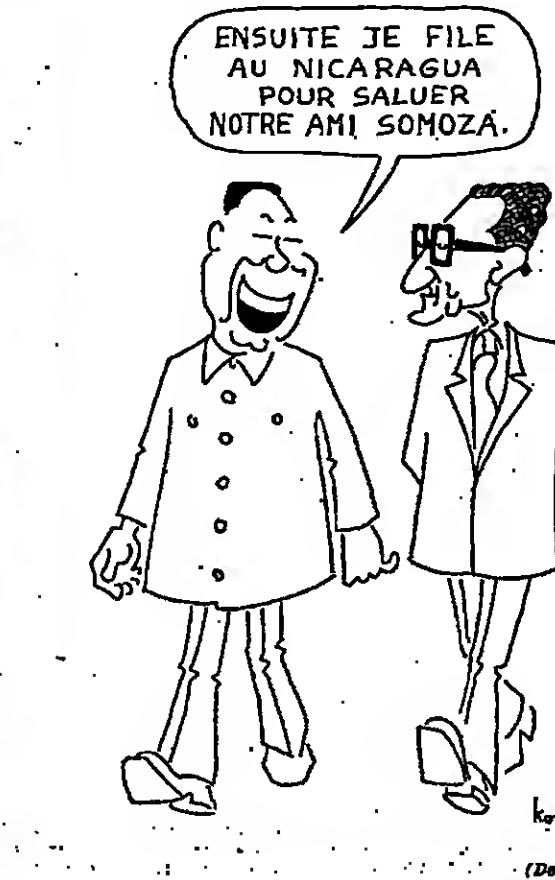
Le président Hua Kuo-feng n'a pas manqué, contrairement à certaines prévisions, de prononcer le mot « hégémonie » au cours du discours qu'il a prononcé dans la soirée...

Des propos modérés

Le ton général de son discours était cependant relativement modéré comparé à celui des allocutions prononcées en Roumanie et en Yougoslavie...

Tout en partageant l'inquiétude de Pékin concernant la « période » soviétique dans la corne de l'Afrique, en Afghanistan et au Yémen du Sud, l'Iran est resté fermement décidé à maintenir des relations de bon voisinage avec l'U.R.S.S.

On estime généralement à Téhéran que le chah espère obtenir, au cours



(Dessin de KONE)

A quelques jours du sommet de Camp David

Damas et Jérusalem s'accusent mutuellement de préparer une intervention au Liban

A quelques jours de la rencontre tripartite israélo-américano-égyptienne de Camp David, le département d'Etat américain a demandé, mardi 29 août, à toutes les parties en présence au Liban de faire preuve de modération en cessant leurs livraisons d'armes...

Une délégation de parlementaires s'est encore entretenue le 29 août avec M. Begin pour le presser de prendre des « dispositions » à propos des événements au Liban.

La Syrie et Israël continuent, au demeurant, de s'accuser mutuellement de se préparer à intervenir en Liban. Répondant, mardi, à des journalistes, le président Assad a mis en garde Israël contre toute intervention au Liban...

Mais pour l'instant il est remarquable que ni M. Begin ni aucun membre du gouvernement n'ait pris publiquement position, et dans les milieux politiques on souligne même qu'ils s'en sont délibérément abstenus en dépit des invitations lancées par les parlementaires de la majorité et des récentes réactions syriennes menaçant Israël de riposter immédiatement en cas d'intervention.

A Jérusalem, nous signalons notre correspondant, Francis Cornu, l'évolution de la situation au Liban suscite une certaine effervescence. Les craintes israéliennes d'une nouvelle offensive syrienne contre les milieux chrétiens étaient déjà vraisemblablement à l'origine du mystérieux conseil de cabinet restreint qui a eu lieu le 23 août en pleine nuit au domicile de M. Begin...

M. DAYAN VIENDRA A PARIS EN OCTOBRE L'Agence télégraphique juive annonce ce mercredi 30 août, dans son bulletin, que M. Moshe Dayan, ministre des affaires étrangères israéliennes, viendra en visite officielle en France pendant la troisième semaine d'octobre...

AFRIQUE

LA DÉSIGNATION DE M. HISSÈNE HABRÉ A LA TÊTE DU GOUVERNEMENT TCHADIEN

L'« affaire » est vraiment terminée...

(Suite de la première page.)

Là encore, tous les éléments concouraient à composer un étonnant tableau. Le rebelle qui, en jouant sur l'angoisse d'une tennisme, voulait attirer l'attention de l'opinion internationale « incarnait » le menteur de la pratique des prises d'étages, l'entraîneur dans le monde ordonné de la négociation diplomatique, du chantage sur la vie des innocents...

égard, le trait jusqu'à la caricature. On n'oubliera plus, sans doute, l'image du prêt de Voeges, M. Merel, traînant dignement son attaché-case dans la rocallie, en quête de son ancien stagiaire à la sous-préfecture de Sedan...

Il y avait des « émissaires » formés pour le tapis vert à M. Jourdain s'entretenant, M. Falsant, conseiller des affaires étrangères, M. Stéphane Heesel, ministre plénipotentiaire, et d'autres, rendent visite par des voies nécessairement illégales et frauduleuses, à un insurgé sur le sol d'un Etat ami...

Autour du sort d'une femme, cette énorme et coûteuse partie de poker menteur avait pris, en effet, des dimensions inattendues, provoquant l'expulsion du Tchad des forces françaises et remettant en cause, de ce fait, tout le dispositif militaire et politique de Paris en Afrique. « L'odieuse séquestration », dénoncée encore en janvier 1978 par M. Giscard d'Estaing, aura été, en fin de compte, payante pour son auteur. Le volé devenu l'interlocuteur naturel et légitime de Paris. Il est vrai que sa nomination à la tête du gouvernement de N'Djamena n'est pas, en soi, surprenante.

Dés octobre 1975, peu après que le rebelle eût empoigné sa rançon, le général Malleoum le crédita d'une « valeur certaine » et ajouta : « Le jour où il décidera de réintégrer la famille tchadienne pour mettre ses connaissances au service de la nation, il sera le bienvenu. » Voilà qui est fait. Mme Claustra en liberté et son goélier au pouvoir. « L'affaire » est vraiment terminée. Elle ne sera pas oubliée de si tôt.

PAUL-JEAN FRANCESCHINI.

LE GÉNÉRAL FÉLIX MALLOUM Un « ancien » d'Indochine

Né le 10 septembre 1932 à Sarh (Fort-Archambault), le général Félix Malloum, qui vient d'être désigné comme président de la République du Tchad, dirigeait depuis avril 1975, date de l'indépendance du Tchad, le Conseil supérieur militaire, le Conseil supérieur militaire, Fréjus et Saint-Maxent, il a participé à la guerre d'Indochine, de 1953 à 1956, puis à celle d'Algérie avec le 8^e régiment d'infanterie de marine, avant d'être affecté en métropole. Promu lieutenant en 1961, il est alors versé dans l'armée tchadienne en formation.

1^{er} septembre 1972, il devient commandant en chef de l'armée tchadienne. En juin 1973, accusé de vouloir éliminer le président Tombalbaye, il est arrêté ainsi que les membres de sa famille. Il sera libéré le 13 avril 1975, après qu'un « groupe d'officiers des forces armées tchadiennes » eut renversé le régime du président Tombalbaye, deux dans son palais. Bénéficiant du soutien de la France, le général Malloum avait échappé, en avril 1976, à un attentat revendiqué par les membres du Frontal. Un an plus tard, en avril 1977, une tentative de coup d'Etat avait violemment opposé pendant cinq heures les forces de l'ordre à des militaires hostiles au régime. Les auteurs de ces deux actions — trois personnes au total — avaient été passés par les armes, les 4 et 6 avril 1977.

UN GUERRILLERO « SCIENCES-PO »

Étrange profil de carrière ! Celle de M. Hissène Habré aura connu, après l'initiation à la sous-préfecture et le stage de rigueur en France, une scolarisation due à la guérilla dans les rocallins du Tibesti. Mais si d'instinct il n'est pas un chef d'Etat-major d'armée, tel Fidel Castro, sont passés par la rébellion pour accéder à leur bureau de premier ministre, celui-ci n'a pas conquis le pouvoir : il s'y est rallié. Il est vrai qu'il avait d'abord combattu parce qu'il croyait en ses idées, mais il n'a pas cessé de correspondre à ses ambitions et à ses capacités administratives. C'est en 1974, lorsqu'il porta le nom du général Malleoum, aujourd'hui chef de l'Etat, sur la liste des candidats à N'Djamena, dont il exigea l'élargissement en échange de la libération de Mme Claustra, que le futur premier ministre prit sans doute la mesure le plus propre à lui valoir son actuelle élévation.

M. Hissène Habré, dès qu'il était rentré au Tchad étonnamment diplômé en 1971, avait proposé pour réduire le rébellion. Le président Tombalbaye lui laissa une telle confiance qu'il le chargea d'une mission auprès de Dr Abba Siddick, chef du Front de libération nationale du Tchad (Frolit). Le sous-préfet au poste de détachement lui fut accueilli par le vieux dirigeant qui lui fit, avec un sens politique digne d'admiration, le concurrent sous ce visage aux dents longues. En revanche, il se fit avec M. Goukouni Oueddei, l'un des fils du Dardel, suprême autorité religieuse des Touaregs. Il devait en être le chef de l'armée du Nord avant que cet adjoint moins occasionnel et fort de l'aisance familiale, ne l'évincât à son tour.

Cette destitution restée, aujourd'hui encore, entourée de mystère. Lorsqu'en septembre 1976 M. Goukouni Oueddei apparut comme le véritable chef de la rébellion Touareg, on crut même que M. Hissène Habré avait été tué par ses subordonnés révoltés. En fait, il avait pris la fuite avec quelques fidèles et cherché refuge loin du Tibesti, vraisemblablement au Soudan. On ne le vit reparaitre au Tchad que le 22 janvier 1978, lorsque, à Khartoum, il signe un accord global avec le général Malloum qui prévoyait un cessez-le-feu et la formation d'un gouvernement d'union nationale. Rallié au pouvoir du successeur du président Tombalbaye, il était accompagné d'une partie seulement de ses anciens camarades de dissidence. « Président du conseil de commandement des forces armées du Nord », ce guérillero, porté sur les bras ronflants et les jonctions officielles, pourra enfin désormais utiliser un papier à lettre dont l'en-tête ne pratera pas à caution. — P.-J. F.

Le Monde REALISE CHAQUE SEMAINE UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE REBONDANT EN LECTURES Résident à l'étranger Exemplez spécimen sur demande

AFRIQUE

INQUIÉTANTE AFRIQUE

II. — Nationalismes sans nations

par GILBERT COMTE

S'interrogeant sur l'avenir de l'Afrique, Gilbert Comte dénonçait dans un premier article (« Le Monde » du 30 août), le « mercantilisme contemporain ». Evoquant l'exemple zaïrois, il déplorait que la seule solution proposée à Kinshasa soit la mise en « tutelle » du Zaïre par la C.E.E. et le F.M.I.

Entre les complots et les puits, les guerres civiles et les interventions étrangères, le continent africain se délite convulsivement dans un cauchemar chaotique et d'indéchiffrables maëlécotons. Ses fils ne souhaitent plus l'histoire tendue et sanglante qu'ils vivent au jour le jour qu'ils ne la dominent. Ils la subissent autant qu'ils la créent. Bien qu'elle ressemble souvent à leurs cauchemars, elle échappe à leurs analyses. Comment dégageraient-ils sans trembler un principe conducteur des sources analogues qu'elle éveille ? A quels principes fermes en appelle,

quand tant de certitudes se disloquent dans la souffrance, avant de s'évanouir dans la confusion ? Bien entendu, nul n'ose encore admettre les troubles actuels à l'indépendance équivoque acquise dans l'euphorie de 1960. Elle apportait la joie, en partie la délivrance. Sans doute faudra-t-il encore d'autres épreuves pour admettre qu'en Ouganda, au Congo, au Nigeria, en Guinée équatoriale, pour les Touaregs du Mali, les Peuls du Fouta-Djallon, les Tutsis du Burundi, les Lulusas et les Bahubas du Zaïre, les Ibos du Nigeria, les Toubous du Tchad et tant d'autres peuples immolés, elle amène à la régression, la souffrance et la mort.

Aucun responsable des nouvelles Républiques n'envisagent évidemment de la remettre en cause. Mais font peu songent à accepter toutes les conséquences. Effrayant dilemme lorsque, autour d'eux, le désordre devient omniprésent et finira bien par les obliger à choisir.

L'équivoque

En reprenant la direction de la France, j'étais résolu à la dépasser des années désormais sans contrepoids, que lui imposait son empire, assure le général de Gaulle dans ses *Mémoires d'espérance*, publiés en 1970. A Londres, Bruxelles, Paris, les hommes d'Etat européens avaient échafaudé le même calcul, sans le réduire à une aussi claire sentence. L'histoire seule dira en toute certitude, pour délier leurs pays de charges devenues aussi insupportables qu'inutiles, ils en jetèrent d'autres dans l'avenir. Les idées de l'époque compliquèrent d'ailleurs singulièrement leur tâche.

A Paris, l'opinion traumatisée par Dien-Bien-Phu, les interminables combats du Maghreb, radicalement de revue dans les années 50, fut tentée à l'indochinoise. Les dogmes d'alors sur l'irréversible ascension des peuples de couleur impressionnèrent tant le monde occidental qu'il ne pensa plus qu'à s'arrêter dans la neutralité. Curieusement, les principaux concernés n'en demandaient pas toujours autant. Après la guerre, ils avaient passionnément voulu obtenir des droits et des libertés ceux des Blancs, sans souhaiter rompre l'association politique avec la métropole. A partir de 1958, cependant, l'indépendance fut le mot d'ordre, puis ce fut quelle traduisait des revendications modérées par un mot d'ordre rare : l'émancipation. A l'ONU, les plus grands voix la proclamaient et la réalisaient qu'inévitablement. Russes et Américains l'encourageaient pour mieux se partager l'empire de la planète. Comment résister à la conjonction des circonstances et des intérêts ?

Maroc

UN INCIDENT AVEC DES MILITAIRES ALGÉRIENS A FAIT PLUSIEURS VICTIMES DU CÔTÉ MAROCAIN, annonce-t-on à Rabat.

Rabat (A.F.P.). — Un grave incident a été enregistré le 27 août, dans l'extrême Sud marocain, un détachement de forces auxiliaires marocaines de la province de Tata et des éléments de l'armée régulière algérienne restant du territoire algérien. L'incident a fait plusieurs morts et blessés du côté marocain, a-t-on annoncé mardi soir de source officielle à Rabat.

L'incident s'est produit à Sidi-Amara, dans la région de l'oued Dra. Alors que des militaires marocains qui se rendaient dans un poste des confins pour en assurer le ravitaillement sont tombés dans une embuscade. Le ministre marocain des affaires étrangères, M. Mohamed Boucetta, a reçu mardi soir à Rabat le chargé d'affaires des Emirats arabes unis, chargé des intérêts algériens au Maroc. Il lui a remis une note destinée au gouvernement d'Algérie « émettant une vive protestation » et soulignant que le gouvernement marocain a « refusé l'entière responsabilité de cette agression et des conséquences qui peuvent en découler sur ceux qui l'ont exécutée et comploté de son devoir d'écarter son droit de légitime défense pour la sauvegarde du royaume et la sécurité de ses citoyens ».

(Publicité)

A l'initiative de la Société Internationale d'Etudes et d'Interventions (S.I.E.I.), se déroule du 22 au 30 août 1978 au P.L.M. St-Jacques, un séminaire consacré à la « préparation des Espagnols à l'Afrique ».
Plusieurs entreprises y sont représentées : AIR LIQUIDE, C.F.C., EDF, IMOTAL, MICHELIN, FUG, S.C.A.T., S.T.E.L. S.A., etc.
S.I.E.I., 22, rue de Dunkerque, 75004 PARIS (TÉL. 72.81.33)
Responsable André RAFFORT.

ce cas jusqu'à l'ombre d'une opposition.

L'évolution ne s'accomplit pas dans tous les territoires au même rythme ni selon les modalités analogues. Là où subsistent encore des dirigeants civils, elle se distille sous d'hypocrites et vaines « élections » parlementaires. Ailleurs, elle revêt franchement l'uniforme de la dictature présoviétique, sans considération du marxisme ou des sympathies occidentales qu'il arrive d'attirer. Le général Lamizana en Haute-Volta, le président Senghor au Sénégal représentent les facilitateurs de la dérive autoritaire, elle amène à la régression, la souffrance et la mort.

Aucun responsable des nouvelles Républiques n'envisagent évidemment de la remettre en cause. Mais font peu songent à accepter toutes les conséquences. Effrayant dilemme lorsque, autour d'eux, le désordre devient omniprésent et finira bien par les obliger à choisir.

Derrière M. Houphouët-Boigny, déjà maître de la Côte-d'Ivoire, une bonne moitié des dirigeants africains refusa son concours à une évolution qu'elle estimait aventureuse. Le triomphe du nationalisme exigeait, en effet, l'existence de nations et ses valeurs, son esprit, s'incarneraient avant de s'épanouir. A peu d'exceptions près, aucun territoire ne possédait l'indispensable unité plus qu'ils acceptent d'en recréer, réunissant en revanche des populations rivales, dispersées, contraintes de vivre ensemble par le seul arbitraire colonial, et désireuses de s'en venger par des massacres mutuels. Dans l'ancien Congo belge, au Nigeria, au Cameroun, au Tchad, au Rwanda, au Burundi, au Togo, au Bénin, au Mali, l'indivision des armes aux ennemis de toujours.

Le nationalisme sans nations des nouvelles Républiques leur imposait une tâche paradoxale de bair des Etats reconnus par tous leurs habitants, alors qu'un très petit nombre d'entre eux possédait un territoire, une population, une culture, une tradition ancestrales ne fournissant pas de références. Nées dans un autre univers, conçues pour d'autres temps, elles ne pouvaient émerger sur un rade absolu. Les dirigeants élus selon les règles de la démocratie occidentale estimèrent qu'avec lui, ils n'avaient rien, à moins les démons du tribalisme.

Dans l'un des ouvrages où il consigna sa vaste et profonde expérience africaine, Robert Delavignette écrivait à propos des anciens monarques noirs : « Le chef détient un pouvoir de représentation qui embrasse tous les aspects de la vie sociale, il assure les morts, il représente l'unité des ancêtres fondateurs, qui ont noué avec les ancêtres protecteurs et les puissances surabondantes du monde, les premières alliances des premiers temps. Il maintient cette alliance. Il met son peuple en communication avec la cosmologie et le monde des esprits. Sa parole est une force redoutable et c'est pour quoi elle est souvent chuchotée, par peur des rayons qu'elle occasionnerait s'il était tout son contraire. »

Les références démocratiques, inséparables de l'anticolonialisme naissant, ne furent pas, dès 1960, si conciliantes mal avec ce pouvoir magique, fortement concentré. Ses titulaires respectèrent donc soigneusement les apparences libérales. Par en dessous, ils reconstruisirent peu à peu des antennes de la tyrannie moderne, prés qu'elles ajoutaient au despotisme médiéval à l'ancienne mode la tyrannie plus abstraite de l'indivision moderne.

Cette adaptation partielle d'une technique de gouvernement étrangère irrita, stupéfia, de politiciens occidentaux. Non sans raison, ils y reconnaissent une forme diaboliquement subtile du néo-colonialisme le plus périlleux. Le combiné transféré effectivement au sud du Sahara des règles éthiques, juridiques, mentales, étrangères aux populations, aussi difficilement transposables que le catholicisme, le syndicat, le bureau, sans organisation et les mentalités, la synthèse contraire souvent l'esprit africain. Entre les mains de politiques irresponsables ou de politiciers très ordinaires, l'autorité n'a bientôt plus d'autres fins qu'elle-même. Elle supprime dans

les zones d'influence respective, ce préjugé favorable réservé aux Français, aux Anglais ou aux Belges, un ascendant moral très supérieur à celui de la propagande soviétique et chinoise, comme aux abois matériels des Américains. Le détenteur d'un modèle original contraindre toujours plus aisément les copies.

Des rapports aussi exceptionnels conseillaient d'offrir un soutien massif, immédiat, sans réserve, à ces interlocuteurs particulièrement bien disposés. La V^e République s'en fit officiellement le point d'appui. En même temps qu'il s'agissait de cette tâche grandiose, le général de Gaulle toléra dans son ombre la prolifération d'un inquiétant affairisme. La loi du profit à outrance, devenue le dogme des sociétés industrielles, l'empêcha peut-être d'agir autrement. Dans ce cas, elle conduisit à l'échec le projet d'une coopération active, généreuse, désintéressée. Aux espoirs initiaux succéda bientôt la fameuse déréalisation des termes de l'échange, un commerce indigne à peine tempéré par les accords de Lomé conclus avec la Communauté économique européenne (C.E.E.). A l'heure des individus dans leurs bons moments, les collectifs n'accordent jamais rien pour rien, et leur histoire comporte peu de dons sans retour.

Dans cet univers implacable, l'apartheid n'était que le plus récent et le plus odieux des systèmes de défense eux-mêmes, sans attendre ni espérer le secours de personne. Les illusions de l'époque, sur l'invincibilité de la loi des peuples du tiers-monde, leur promettaient trop tôt l'avenir trop radieux pour les convier à la lutte. Et puis, leur élitisme resta aux réductions de l'argent...

L'Etat sauvage
Une écrasante misère sociale refoula probablement des appétits excessifs chez certains individus. Les sociétés tribales, qui exerçaient un ascendant monacal, trop de diligents succombèrent aux tentations qu'apportait le soudain contrôle des finances publiques. Autour d'eux, trafiquants, spéculateurs de toutes sortes, de toutes espèces, encouragèrent naturellement les plus folles dilapidations. L'Etat sauvage, de Georges Tchou et Francis Gignoux, fut écrit au moment où les dirigeants locaux, modestes, voire, parfois féroces. Sous les bourrasques d'un accident d'automobile, presque invraisemblable, le film réalise probablement l'une des meilleures études de mœurs consacrées à l'Afrique actuelle. Les sociétés tribales, tribales, avec beaucoup de vigueur et de subtilité ressemblent à ses origines, jusque dans les détails les plus invraisemblables. Contre eux, le personnage étonnant du ministre doué, chevaleresque, patriote, indomptable, interprété avec beaucoup de finesse par l'acteur sénégalais Doucou Régné, récemment mort dans un accident d'automobile, incarne une Afrique toute aussi réelle dans sa violence et sa dignité.

Simple, la prépondérance des solidarités familiales, tribales, régionales, sur le nationalisme. L'écrasement du lourd poids des siècles. Les circonstances historiques, non quelque obscure méditation ou infériorité raciale, en déterminent la force. L'ancienne Europe endure elle aussi, pendant des générations, les ravages d'un népotisme d'un aristocratie analogues. En France, le mot vénérable désignait même des charges publiques vendues aux enchères à des fins de spéculer sur le pouvoir. Nulle tradition équivalente n'existe encore au sud du Sahara. Un politicien malhonnête s'estime parfaitement responsable, et bénéficie d'une large considération

DES FRONTIÈRES ET DES HOMMES
Argentine
M. HORACIO AGULLA, directeur des relations avec le Royaume-Uni de Buenos-Aires, a été assassiné lundi 28 août dans la capitale argentine par des inconnus, a annoncé l'agence de presse Noticias Argentinas. — (A.F.P.)

Birmanie
DEUX FRANÇAIS ONT ÉTÉ CONDAMNÉS A DIX ANS DE PRISON, mardi 29 août,

EUROPE

Espagne

Les policiers dénoncent l'impuissance du gouvernement face au terrorisme

De notre correspondant

Madrid. — L'impuissance officielle devant les attentats terroristes commença à inquiéter sérieusement en Espagne. Après les quatre assassinats de lundi, certains journaux ne se privent pas d'annoncer le pire. « On peut craindre que de tels actes ne nous conduisent à une nouvelle guerre civile si le gouvernement se révèle incapable de dominer la situation, et ceci sera impossible tant que l'ennemi ne sera pas découvert, tant qu'il restera l'armée », écrit le quotidien *La Vanguardia* de Barcelone. La presse s'étonne de plus en plus du silence des autorités de leur incapacité à démanteler les mécanismes de la terreur et à y mettre fin.

« Nous voulons savoir qui monte ce genre d'opérations », écrit *El Mundo* (droite). La réaction la plus caractéristique est venue des principaux intéressés, les policiers, qui ont perdu treize des leurs depuis le début de l'année. L'association professionnelle des fonctionnaires de police a publié, le mardi 29 août, un communiqué exigeant pour dénoncer l'hypocrisie de la classe politique face aux attentats et l'inefficacité gouvernementale. « Nous en avons assez, disent les policiers, des condamnations creuses formulées par les partis et les syndicats, qui ne font que de la politique, et n'exigent pas sérieusement du gouvernement l'adoption des mesures nécessaires (...) ; assez des procès en forme de spectacle, qui n'ont rien de plus que de la politique, et qui ne débouchent sur aucune amélioration de la situation ». Le communiqué se termine par une formule que les policiers ont adoptée : « Nous ne sommes pas des chiens, nous sommes des hommes ». CHARLES VANHECKE.

Italie

La polémique rebondit entre socialistes et communistes

De notre correspondant

Rome. — Les divisions s'accroissent au sein de la gauche italienne. Elles étaient apparues, dès l'affaire Moro, entre communistes et socialistes. La polémique a rebondi en plein été, en une période où, habituellement, Rome est peu portée sur les jeux politiques. C'est une interview de M. Berlinguer au quotidien socialisant *la Repubblica*, qui a mis le feu aux poudres.

Le secrétaire général du P.C.I. et accusés les socialistes de ne pas rechercher le renforcement de la gauche en tant que telle, mais seulement celui de leur idéologie, et compris au détriment du P.C.I. M. Enrico Berlinguer refusait également de condamner le marxisme-léninisme et le conseilisme comme « un fait historique », même si celui-ci ne correspond plus aux réalités actuelles du mouvement ouvrier.

Tout un débat s'est développé autour de l'interview de M. Berlinguer et de la réponse de M. Craxi. Si les socialistes-démocrates ont libéralement satisfait de ce qu'ils considèrent comme un rapprochement socialiste (M. Valerio Zanone, secrétaire du petit parti libéral, estime que « M. Craxi démontre plus encore de nous que du P.C.I. »), les communistes sont préoccupés.

VIVRE A PARIS ET EN BANLIEUE
37 Programmes Immobiliers Sélectionnés
vous seront gratuitement adressés sur envoi de ce coupon ou de votre carte de visite à :
L'IMMOBILIER
12, rue des Lions-Saint-Paul - 75004 Paris

EUROPE

ASIE

Portugal

Le général Ennes réclame à nouveau la participation totale des partis

De notre correspondant

Lisbonne. — Le président de la République portugaise, le général Ramalho Eanes, a officiellement investi dans ses fonctions le gouvernement dirigé par M. Nogueira Costa. Durant la cérémonie qui a eu lieu au palais de l'Alfama, le mardi 29 août, le général a réaffirmé son attachement au système démocratique et social. Ce parti entend ainsi protéger contre certaines déviations possibles de la route du nouveau premier ministre au journal Le Monde (daté 29 août), accusant les dirigeants politiques d'avoir pris, au III des Costa de déviation, « des positions publiques absolument en contradiction avec ce qu'ils disent durant les élections ».

Soulignant que « dans la situation présente la stabilité gouvernementale est un objectif primordial », le général Eanes a rappelé quelques-uns des objectifs du nouveau cabinet : créer les conditions pour que les partis se réunissent à l'automne prochain en place des conditions nécessaires à la convocation de nouvelles élections. Il a rappelé le compromis déjà accompli par M. de Costa de déposer au Parlement une motion de confiance dans la nouvelle législature sera approuvée et le renouveau mis à l'ordre du jour. « Cette confiance sera refusée », a-t-il dit, « si elle n'est pas basée sur la conviction que les partis politiques présents au Parlement ont accepté de déposer au Parlement une motion de confiance dans la nouvelle législature sera approuvée et le renouveau mis à l'ordre du jour. »

Danemark

M. Joergensen fait entrer des agrariens dans son gouvernement minoritaire social-démocrate

De notre correspondant

Copenhague. — M. Anker Joergensen, qui dirige le gouvernement minoritaire social-démocrate danois, a annoncé mardi 30 août, qu'il était parvenu à un accord avec M. Henning Christoffersen, chef inintermittent du parti libéral (centriste). Dans cette première coalition des sociaux-démocrates et des agrariens, les libéraux démissionnent sept des vingt portefeuilles dont ce parti tenait auparavant.

Pour procéder à ce changement, le premier ministre va utiliser une procédure inhabituelle. Au lieu de remettre la démission de son gouvernement au roi, chargé de former le suivant, il se bornera à annoncer à la reine mère, qui fait fonction de régente durant le voyage de la reine Margrète II au Groenland, qu'il a chargé son gouvernement au libéral. La reine mère, considérée comme la ministre sociale-démocrate, sera nommée leurs remplaçants libéraux.

Le Parlement, actuellement en vacances, a été convoqué en session extraordinaire pour le jeudi 31 août. C'est seulement alors que l'on connaîtra les mesures économiques sur lesquelles les deux formations se sont entendues et

Union soviétique

DANS UNE LETTRE AU CONGRÈS GÉNÉTIQUE DE MOSCOU Le fils de Serge Kovaliev relate les dures conditions de détention de son père

De notre correspondant

Moscou. — L'académicien soviétique Dmitri Belouzev a été élu président de la Fédération internationale de génétique au XIV^e congrès de génétique qui se termine ce mercredi 30 août à Moscou. Belouzev, qui est âgé de soixante et un ans, dirige l'Institut de cytologie et de génétique de Novosibirsk.

D'autre part, le fils du biologiste Serge Kovaliev a adressé une lettre ouverte aux congressistes dans laquelle il attire l'attention sur les dures conditions de détention de son père. Serge Kovaliev a été condamné en 1975 à sept ans de camp de travail à régime sévère, plus trois ans d'exil intérieur pour avoir aidé des catholiques lituanais à diffuser une publication clandestine. « Les conditions d'un camp de travail sont actuellement rendues plus dures par une punition supplémentaire, explique-t-il. Mon père a été envoyé dans une prison à l'intérieur du camp, qui est maintenant appelée « bâtiment de type cellulaire ».

« Les prisonniers manquent de nourriture pendant la moitié du temps où ils ne reçoivent pas de paquets. Les maigres colis de 5 kilos par an ne peuvent pas changer considérablement cette situation. La ration mensuelle d'un prisonnier ne vaux que 12 roubles. Il peut en outre dépenser 5 roubles dans le kiosque du camp où il peut acheter de la nourriture, mais le plus léger manquement à la discipline prive le prisonnier de ce droit. Quand on est dans le bâtiment de « type cellulaire », on ne peut acheter que

DANIEL VERNET.

LA TENSION SINO-VIETNAMIENNE

Pékin rappelle « temporairement » le chef de sa délégation aux négociations de Hanoi sur le sort des Hoas

De notre correspondant en Asie du Sud-Est

Alors que Hanoi accuse Pékin de « saboter » les négociations sino-vietnamiennes sur le sort des Hoas (Chinois du Vietnam), et de les conduire vers une « impasse », le chef de la délégation chinoise, M. Chung Hsi-tang, vice-ministre des affaires étrangères, a quitté lundi 28 août la capitale vietnamienne. Selon l'agence Chine nouvelle, son rappel à Pékin est « temporaire ». M. Chung

devant « faire son rapport » sur l'état des négociations. Aucune date n'a été donnée pour son retour à Hanoi. Le départ du négociateur chinois coïncide avec une aggravation de la tension entre les deux pays voisins. Pékin accuse Hanoi d'être responsable de la mort de sept de ses ressortissants lors des incidents de la semaine dernière, de se livrer à des « enlèvements et arres-

tations en masse » de Chinois du Vietnam, et enfin d'occuper une portion du territoire chinois, Hanoi pour sa part, a annoncé avoir arraisonné des bateaux chinois dans ses eaux territoriales le 13 août. Le conflit sino-vietnamien a d'ores et déjà entraîné des conséquences parmi les minorités ethniques, nombreuses dans la région.

Grandes manœuvres autour des minorités ethniques...

De notre correspondant en Asie du Sud-Est

Vietnam réunit et plus de 40 % de celle du Laos. Les Hoas (Chinois du Vietnam) ont été regroupés dans certaines minorités (Miao, Yao), sont venues s'établir dans les zones montagneuses du nord du Vietnam et du Laos au siècle dernier. Elles gardent des liens culturels avec les groupes dont elles sont issues et qui vivent dans des zones autonomes du sud de la Chine.

Traditionnellement, ces minorités (généralement désignées sous le vocable de « montagnards ») ont résisté à la politique d'assimilation des pouvoirs centraux et à la « colonisation » des peuples des plaines, vietnamiens et Laos.

Beaucoup jouissaient au temps de la colonisation française d'un statut particulier et d'une protection qui leur garantissait l'intégrité de leur espace géographique, le maintien de leur culture et de leur économie traditionnelle. Les montagnards ont été systématiquement utilisés — et bombardés — tant par les Français que par les Vietnamiens. Ces informations, si elles étaient confirmées, risqueraient d'être lourdes de conséquences ; les minorités représentaient environ 15 % de la population du

Laos. Bien que nous n'ajoutions rien de plus à ce dossier, nous nous permettons de rappeler que les Hoas ont été regroupés dans certaines minorités (Miao, Yao), sont venues s'établir dans les zones montagneuses du nord du Vietnam et du Laos au siècle dernier. Elles gardent des liens culturels avec les groupes dont elles sont issues et qui vivent dans des zones autonomes du sud de la Chine.

« Alors que Pékin accuse Hanoi de « saboter » les négociations sino-vietnamiennes sur le sort des Hoas, le chef de la délégation chinoise, M. Chung Hsi-tang, vice-ministre des affaires étrangères, a quitté lundi 28 août la capitale vietnamienne. Selon l'agence Chine nouvelle, son rappel à Pékin est « temporaire ». M. Chung

De la même façon, Hanoi avait mis en garde ces pays, au début de l'été, contre l'installation par Pékin de cette « cinquième colonne » que sont censés représenter les quelque quinze millions de Chinois d'origine établis principalement en Indonésie, à Singapour, en Malaisie et en Thaïlande. « Ce qui nous arrive aujourd'hui avec les Hoas, nous arrivera demain du fait de la politique hégémoniste de Pékin », avait déclaré en substance Radio-Hanoi.

Enfin, la Far Eastern Economic Review de Hongkong, dans un article daté de Vientiane, rapporte cette semaine une rumeur circulant dans les milieux dirigeants du Vietnam et du Laos et faisant état d'une récente visite secrète à Pékin du général Vang Pao, chef de l'armée clandestine des Miao, entraînée et financée par la C.I.A. pendant la seconde guerre d'Indochine.

Le général avait fui le Laos en 1975 pour se réfugier aux États-Unis. Plusieurs dizaines de milliers de ses partisans et leurs familles avaient alors cherché refuge en Thaïlande, dans des camps situés à proximité de la frontière du Laos (le Monde du 10 janvier). Certains ont été tués par des opérations de renseignements et de sabotage de l'autre côté de la frontière. D'autres, qui étaient restés dans leurs montagnes, à proximité de Vientiane et de Louang-Phrabang, ont continué depuis à résister les armes à la main aux offensives conjuguées des forces laotiennes et vietnamiennes et à créer d'importantes difficultés au régime affaibli et dépendant de Vientiane (1).

R.-P. F. RINGAUX.

AMÉRIQUES

Nicaragua

Des insurrections populaires éclatent dans plusieurs villes de l'intérieur du pays

Managua (A.F.P., A.P., Reuter).

— De violents combats ont opposé mardi 29 août, dans plusieurs villes de l'intérieur du pays, des insurgés aux forces de garde nationale qui ont été renforcés par des unités de police. En revanche, la situation était calme dans la capitale.

150 kilomètres (à environ 120 kilomètres de Managua), des avions militaires ont bombardé, mardi soir, les quartiers insurgés. On ignore le nombre des victimes. La matinée, selon un représentant de la Croix-Rouge, des échanges de coups de feu avaient eu lieu pendant trois heures. Ils auraient fait cinq morts selon les journalistes venus dans la capitale. Des habitants armés de pistolets contrôlaient alors la majeure partie de la ville tandis que la garde nationale était isolée dans un quartier. Les communications avec Managua ont été interrompues après le bombardement et la ville est totalement isolée.

À Diriamba (à 40 kilomètres au sud de Managua), trois groupes d'insurgés ont affronté la garde nationale. Des combats sont également signalés à Jinotepe et à Somoto, à proximité de la frontière avec le Honduras, auxquels participent des guérilleros du Front sandiniste de libération nationale (extrême gauche).

Le président Anastasio Somoza, dans une interview diffusée mardi soir par TF 1 mais enregistrée depuis plusieurs jours, a déclaré qu'il n'entendait pas démissionner, cette solution « étant contraire à la Constitution ». Le président a répété mardi soir, au cours d'une conférence de presse à Managua, « La question qui se pose aujourd'hui au Nicaragua est la survie d'un gouvernement

démocratique (...). Il est clair que le Front sandiniste ne cessera pas sa campagne de terreur si je démissionne. Il s'est engagé à continuer sa campagne terroriste jusqu'à l'établissement d'un Etat marxiste-léniniste », a-t-il affirmé.

officiellement les noms des militaires arrêtés après la découverte d'un complot militaire (le Monde du 30 août), notamment les colonels Edmundo Montaño, qui commandait un régiment à Occotal, dans le nord du pays, et



me. Un journaliste vénézuélien, M. Rafael Finol, qui avait posé une question jugée déplacée au cours de cette conférence de presse, a été arrêté. M. Finol avait demandé au président Somoza s'il était disposé à se retirer afin de permettre le retour du Nicaragua à un système de libertés et à éviter des événements sanglants. Le gouvernement a annoncé

Bernardino Lario, chargé de la protection des installations électriques de la capitale. Un emissaire du département d'Etat, M. Richard Felberger, est arrivé lundi à Managua où il a rencontré le président Somoza, a-t-on appris dans la capitale nicaraguayenne. Le gouvernement américain s'est jusqu'à présent abstenu de commenter les événements.

cent l'impuissance au terrorisme

CHARLES VANHIER

le rebondit et communistes

CORRESPONDANT

A propos d'Ignazio Silo

PARIS ANLIEUVE

75004 Paris

LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES PARTIELLES

DANS LE PAS-DE-CALAIS

LA CROISADE DE M. LÉONCE DEPREZ

Le Touquet. — Le phénomène de sociologie électorale enregistré ici aurait pu fournir un excellent exemple de vacances aux étudiants de Sciences Po en villégiature, cet été, sur la Côte d'Opale.

En mars dernier, dans la 4^e circonscription du Pas-de-Calais (Montreuil), M. Léonce Deprez (U.D.F.-P.R.), cinquante ans, industriel, maire du Touquet

depuis 1969, devançait de plus de 4 700 voix au premier tour le député R.P.R. sortant, M. Marcel Béraud, soixante-deux ans, réélu depuis 1962, alors que la majorité disposait d'un capital de voix (53 %) largement supérieur à celui de l'opposition : 30 004 contre 28 694.

De notre envoyé spécial

D'une part, il metait en doute la régularité de certains votes émis par les vieillards et handicapés de l'hospice « La Chertreuse » de Neuville-sous-Montreuil. D'autre part, il relevait la diffusion, le veille du scrutin, d'un tract affirmant, à tort, que tous les gaullistes de gauche avaient pris position pour le gauche unie et invitait, en conséquence, ceux qui « par attachement au général de Gaulle », avaient voté pour M. Béraud à reporter leurs voix sur le candidat socialiste.

« Treizième » commente aujourd'hui M. Wilquin, qui voit observer que « les gaullistes de progrès seraient avec le gauche et avec elle seulement et ce « afin d'éviter de nouvelles manœuvres... »

« Gaullistes tentés », tranche de son côté M. Deprez, pour qui seul compte localement l'appui que lui avait accordé au second tour, en mars dernier, le Mouvement pour le socialisme par la participation (M.S.P.) de M. Philippe Dechartre (1). Prudent, le maire du Touquet ne cesse, dans ses réunions publiques, d'affirmer sa double fidélité, à M. Giscard d'Estaing et au général de Gaulle. Prudent, mais échaudé par les « déraillements » constatés en mars dernier dans l'électorat majoritaire et qui, ajoutés « aux opérations malhonnêtes de dernière heure sanctionnées par le Conseil », expliquent, à son avis, son échec.

Il est vrai que si M. Béraud avait invité ses électeurs à reporter leurs suffrages sur M. Deprez, l'analyse des transferts de voix révèle une certaine démobilité, voire certaines traahitions, dans l'électorat R.P.R. « C'est à Montreuil qu'il m'a manqué le « soixante-neuf de voix nécessaires » fulmine à l'époque M. Deprez, accusant le maire R.P.R. de cette ville, suppliant du député sortant, de « venir pas lancé à ses administrés l'appel prévu.

Singulier courroux de la part d'un homme qui, pour arriver à ses fins, n'avait pas, c'est le moins qu'on puisse dire, couvert de fleurs le député sortant. « Il m'a assésé », contie aujourd'hui, du fond de sa retraite, M. Béraud. Candidat sans étiquette dès 1973, M. Deprez n'avait pas également soutenu, aux dernières municipales, à Berck, le maire centriste sortant, M. Guy Malgouzo, contre M. Béraud, qui tentait alors de reconquérir le fauteuil

que lui avait ravi ce dernier en 1971. Une lutte intestine dont avait d'ailleurs — déjà — profité M. Wilquin en installant le gauche à la mairie. Alors, un prêt pour un rendu ? « En mars, raconte M. Malgouzo, Béraud s'est retiré la mort dans l'âme, mais il a déshabillé ses troupes pour faire capoter Deprez. »

Aujourd'hui, le maire du Touquet joue la déception. « Je suis un homme d'union », déclare-t-il (soe épilpente, M. Jacques Gebert, appartenant au C.D.S.), et cette fois, la mobilisation se fera car je crois à l'honnêteté du R.P.R. et au bon sens des électeurs. » L'effacement volontaire de M. Béraud devrait également contribuer à pacifier l'atmosphère.

Un nouveau R.P.R. Favorable à une candidature unique de la majorité (pour, semble-t-il, des raisons plus tactiques qu'unitaires...), l'ancien député n'a toutefois pas réussi à convaincre son parti qui, insensible également aux appels de l'U.D.F., a investi un médecin de campagne, M. Christian Tuallion, cinquante-deux ans, adjoint au maire de Compendry-les-Hesdin, où il est installé seulement depuis cinq ans.

« Je plante mes racines, reconnait ce jeune louveteau, dont le suppléant est M. Raoul Lanoy, quarante-huit ans, cadre à Berck, et qui, seul au volant de sa voiture, parcourt sur les chapeaux de roues les cent quarante communes de l'arrondissement. Il joue la carte de la jeunesse, de l'homme neuf. « Je n'ai peut-être pas beaucoup d'années, précise-t-il, mais, je n'ai pas d'ennemis... » L'important étant d'« avoir des sous », il observe qu'un élu de la majorité « en obtiendrait bien plus » qu'un élu de l'opposition, car « il bénéficierait des crédits spéciaux... »

Dans la « primaire » qui l'oppose à M. Deprez, son argumentation est subtilement cruelle : « Les partisans montrant que les mauvais partisans sont généralement renvoyés chez eux. Mais si la suite en titre au premier tour, moi, le gentil garçon qui n'a rien demandé, alors la majorité aura une meilleure chance de l'emporter. » Ce que M. Georges Lanuque, secrétaire fédéral du R.P.R., expose plus brutalement : « Les députés qui sera élu le 10 septembre sera le candidat invalidé au sein du R.P.R. »

« On ne désigne pas comme « candidat d'union » un homme aussi contesté que M. Deprez », explique de son côté M. Jean Choffel, l'un des responsables du journal du Touquet, tribune des adversaires du maire (leur liste avait recueilli près de 45 % des voix en mars 1977), qui s'était prononcé, en mars 1978, pour M. Béraud, estimant que « le comportement de M. Deprez serait aussi contestable et dangereux sur le plan national que dans le cadre communal ». L'une des rubriques de ce journal — « Candidat ou Questeur — commente en termes caustiques les démentés de « un sultan qui brèlè de devenir Mememouchi », et qui réclame aujourd'hui « de remonter le fleuve en canot, face au vizir de Berckoz ». « Feuille infâme » tranche M. Deprez, qui refuse d'admettre qu'il existe, dans son propre fief, une opposition à sa personne et à sa politique (« C'est un tout petit lieu ») et n'accorde pas une importance excessive au fait que plus de cinq mille personnes ont critiqué le plan d'occupation des sols qui leur était proposé. « Il est triste, rappelle, charitable, M. Tuallion, que le maire se soit vu décerner, pour cause de « bétonite », le prix Chardon 78 attribué par la Fédération française des sociétés de protection de la nature aux personnalités les plus anti-écologiques de l'année. Une distinction dont le P.S. devrait aussitôt tirer parti en affirmant : « Plutôt le rose que le chardon... »

Wilquin, quarante ans, professeur, maire de Berck depuis mars 1977, les 1 252 suffrages supplémentaires exprimés ne pouvaient à eux seuls expliquer ce surprenant retournement.

Le Conseil constitutionnel, en annulant cette élection en juin dernier à la requête de M. Deprez (on votera les 3 et 10 septembre), devait apporter quelques éléments de réponse, vigoureusement contestés par les socialistes.

« Est-ce un hasard ? » demande M. Wilquin, qui relève que son élection a pourtant été annulée à la même date que celle de M. Servan-Schreiber) risque cependant d'entraîner une augmentation des abstentions. « Ici, explique M. Malgouzo, ceux qui votent du touriste partent en vacances en septembre... » Il y aura encore une bonne participation « estimant néanmoins les communistes.

« Un chargé de mission En fait, il apparaît d'abord et avant tout comme l'homme du président. Lors de sa rencontre avec M. Giscard d'Estaing le 10 juillet (« Il a demandé à me voir », précise-t-il), il se contenta que « quand il regarda la carte de France, le président, commenta bien par « haut, par notre côté d'Opale », et qu'il souhaita voir « les Français du Pas-de-Calais s'unir pour la suivre sur la voie du nouveau ». Ayant entendu la voix présidentielle, M. Deprez s'est senti investi d'une mission délicate : « Assurer le branchement entre Giscard et le Pas-de-Calais, entre le porte-parole du premier. Redonner une espérance au second. » « C'est Léonce d'Arco », commentent, goguenards, les socialistes.

En mars dernier, la majorité avait recueilli, au premier tour, près de 53 % des suffrages dans une circonscription qui fut, aux présidentielles, le siège du département à placer M. Giscard d'Estaing en tête. « La démocrate », affirme donc M. Deprez, « elle était dans le premier tour. Le second, estime-t-il, était pas clair : le troisième doit être et permettre de rétablir la vérité.

« Un style nouveau « Prétendre que pour avoir des crédits il faut appartenir à la majorité, c'est grave, estime M. Wilquin, car cela signifie qu'il y a deux catégories de Français : ceux qu'on croise et ceux qu'on puni. C'est scandaleux ! »

« Mon adversaire, observe-t-il presque flatté, j'ai l'impression que c'est le président de la République... » Pareille concurrence explique peut-être la qualité du soutien dont bénéficie le maire de Berck et son suppléant, M. Philippe Grunewald (M.R.G.), trente-deux ans, conseiller municipal de Cuq. C'est ainsi que sont venus ou viendront dans la circonscription MM. Laurent Febuis, Michel Rocard, Pierre Mauroy et François Mitterrand.

Pour le député sortant, il s'agit d'abord de redéfinir le répertoire de son élection, ensuite de rappeler les promesses que la majorité n'a pas tenues après sa victoire nationale ; enfin, de présenter le bilan de l'action déjà menée et de développer les propositions de son parti face à l'aggravation de la situation économique. « Dans l'arrondissement, précise-t-il, le nombre des demandeurs

d'emploi est passé de sept cent soixante-dix en 1973 à deux mille deux cent sept en 1977. » Mais il importe peut-être davantage encore d'opposer au « one man show » du maire du Touquet la politique de concertation pratiquée par le municipalité berckoise.

« Le choix des dates du scrutin (« Est-ce un hasard ? » demande M. Wilquin, qui relève que son élection a pourtant été annulée à la même date que celle de M. Servan-Schreiber) risque cependant d'entraîner une augmentation des abstentions. « Ici, explique M. Malgouzo, ceux qui votent du touriste partent en vacances en septembre... » Il y aura encore une bonne participation « estimant néanmoins les communistes.

« Un règlement de comptes Par rapport à mars dernier, le facteur nouveau, peut-être le plus important, sera l'effacement de l'enjeu national. Cela peut jouer en faveur de M. Deprez, les électeurs déclarent, ainsi qu'il les y invite expressément, à « corriger » la carte électorale du département. Mais cela peut également accentuer l'influence des facteurs extra-politiques dans une circonscription où ils ont déjà tendance à s'exacerber. Ainsi en est-il de la traditionnelle rivalité qui oppose Berck au Touquet, même si, de part et d'autre, on se défend de vouloir « rallumer la guerre ». Ainsi en est-il surtout de la personnalité de M. Deprez, et nombreux sont ceux qui pensent, « on votera pour ou contre Deprez... »

Face à un règlement de comptes comme un règlement de comptes... « Un cri injuste, l'autre vengeance... » — les représentants du P.C.F., Mme Alberte Menteux, 35 ans, professeuse, adjointe au maire de Berck et son suppléant, M. Paul Dumont, professeur, candidat depuis 1959, affirment être les seuls à mener une bataille réellement politique contre l'extrême droite, dans cette circonscription surtout rurale, contre l'élargissement du Marché commun. « C'est justice estime préface », explique-t-il, estimant que face à « la primaire », majoritaire, une candidature unique de la gauche aurait été « un cadeau royal sans contrepartie à l'égard d'un P.S. qui s'est rompu fusion... »

« A Berck, reconnaît toutefois Mme Menteux, tout s'est bien passé et il n'y a pas eu de gros problèmes. Réalistes, ils reconnaissent que dans cette circonscription « on m'argue », moins politisés qu'ailleurs et traditionnellement de droite, le vote « utile » joue en faveur d'un P.S. qui s'est rompu fusion... »

« A Berck, reconnaît toutefois Mme Menteux, tout s'est bien passé et il n'y a pas eu de gros problèmes. Réalistes, ils reconnaissent que dans cette circonscription « on m'argue », moins politisés qu'ailleurs et traditionnellement de droite, le vote « utile » joue en faveur d'un P.S. qui s'est rompu fusion... »

« A Berck, reconnaît toutefois Mme Menteux, tout s'est bien passé et il n'y a pas eu de gros problèmes. Réalistes, ils reconnaissent que dans cette circonscription « on m'argue », moins politisés qu'ailleurs et traditionnellement de droite, le vote « utile » joue en faveur d'un P.S. qui s'est rompu fusion... »

Défense du Conseil constitutionnel

(Suite de la première page.)

En fait, la formule appliquée en France s'avère assez satisfaisante. La nomination pour une durée de neuf ans et le non-renouvellement sont des garanties d'indépendance.

La seule critique sérieuse du système est qu'il a assuré, en fait, un monopole à la majorité. Mais pouvait-on prévoir, en 1959, que la majorité resterait la même pendant vingt ans ? Si l'alternance avait fonctionné, comme dans d'autres pays européens, l'opposition actuelle aurait également participé à la nomination des membres du Conseil.

Quant à transformer le Conseil constitutionnel en haut Cour suprême, cette réforme dénote, de la part de ses auteurs, une méconnaissance du rôle que remplit une telle juridiction.

L'institution d'une véritable Cour suprême en France impliquerait des bouleversements importants. Cela supposerait que notre pays devienne un État fédéral, ce qui n'est pas encore le cas ! Cela supposerait la suppression de la Cour de cassation et du Conseil d'État, ce que M. Mitterrand n'a pas encore ouvertement réclamé. En réalité, on parle de cette Cour suprême sans savoir ce que cette expression recouvre.

Une attitude irresponsable et conservatrice En vérité, la création du Conseil constitutionnel s'est avérée être, sur le plan juridique, l'une des plus grandes réformes du droit constitutionnel français. C'est une institution qui joue un rôle de plus en plus important dans le fonctionnement de nos institutions et qui suscite un intérêt considérable à l'étranger (4). Qu'il s'agisse de la sauvegarde des prérogatives du Parlement et des droits de l'oppo-

sition ou du respect des libertés fondamentales, le bilan est largement positif. Il n'y a pas, en France, un juriste pour soutenir le contraire.

Aussi, le campagne lancée par certains dirigeants de l'opposition sur cette question rest en évidence la tare essentielle de la gauche : l'incapacité d'aborder la plupart des problèmes autrement que sous un aspect négatif et de proposer des solutions réalisables. Il n'y a pas d'attitude plus conservatrice.

Mais la majorité des Français n'acceptent plus les discours irresponsables. La division entre la droite et la gauche tend de plus en plus à s'estomper au profit d'une distinction entre ceux qui abordent sérieusement les problèmes (et que l'on dénonce souvent comme des technocrates) et ceux dont le comportement reste dominé par le sectarisme, la démagogie ou l'électoralisme. Cette opposition se retrouve au sein de chaque parti.

Si le premier ministre a réussi à conserver une audience populaire dans une conjoncture économique difficile, c'est parce qu'il s'est engagé résolument dans la première voie.

Les responsables actuels de la gauche préfèrent se complaire dans la critique outrancière. Pourtant, le P.S. dispose d'un grand nombre d'hommes de valeur. Malheureusement, ils sont trop tenus à l'écart et souvent réduits au silence par les « politiques ». Tant que cette situation subsistera, tant que l'on ne fera pas une plus large place aux hommes capables d'analyser sérieusement les problèmes, l'opposition n'aura aucune chance de devenir majoritaire et d'accéder aux responsabilités politiques.

LOIC PHILIP.

(4) Il existe des ouvrages sur le Conseil constitutionnel, en anglais, en allemand, en japonais.

Mort de M. André Colin

président du conseil régional de Bretagne

M. André Colin, ancien ministre, sénateur centriste, du Finistère, président du Conseil régional de Bretagne, est décédé dans la nuit de lundi à mardi, à l'âge de soixante-neuf ans (« Le Monde » du 30 août).

Ministre, de 1946 à 1953, et plusieurs fois ministre ; secrétaire d'État chargé de l'Information dans le Gouvernement Bidault (juin-novembre 1948) ; ministre de la marine marchande (cabinet Queuille, 1950) ; Secrétaire d'État à l'Intérieur (cabinets Flépy, Edgar Faure et René Mayer, 1951-1953) ; ministre de la France d'outre-mer (cabinet Filliolin, 1953).

M. Colin, conseiller général du canton d'Ouessant depuis 1951, président du conseil général du Finistère (1952), siègeait au Sénat depuis avril 1953. Il a présidé le conseil régional du R.P.R. (devenu Union centriste) de 1964 à 1971. En octobre 1968, il fut candidat malheureux à la présidence du Sénat pour la succession de M. Giscard d'Estaing (C'est M. Alain Fohler, qui devait lui être préféré).

Le 7 septembre à Paris

M. GISCARD D'ESTAING VISITERA LES LOCAUX DE L'ANIFOM

M. Valéry Giscard d'Estaing visitera, le 7 septembre prochain, les locaux parisiens de l'Agence nationale d'indemnisation des Français d'outre-mer (ANIFOM). A cette occasion, il remettra à une douzaine de rapatriés les premiers titres d'indemnisation prévus par la loi du 21 janvier 1978.

LES RÉACTIONS

« Le président de la République a adressé à Mme André Colin un télégramme de condoléances dans lequel il exprime son estime pour l'homme politique défunt. Le souvenir de son action, déclare notamment le chef de l'Etat, sera durablement et fidèlement conservé. »

« M. Jean Lecanuet, président de l'U.D.F., « André Colin fut le président idéal de la démocratie sociale, l'inspiration chrétienne à travers toutes les luttes de sa longue et brillante carrière politique. Il représentait cet idéal avec autorité dans toutes les instances nationales, européennes et mondiales. »

AVANT Médecine, Agro, Vét et "toutes études à vocation biologique" PRESUP ANNEE PREPARATOIRE de RECYCLAGE et de MISE A NIVEAU PREPARATOIRE à l'Ens' Sup' Scientifique NADAUD Enseignement Etablissement Privé 19, rue Jussieu, Paris 5^e Tél. 337.71.16 +

ANCIENS COMBATTANTS Hommage à Henri Barbusse. L'Association républicaine des anciens combattants et victimes de guerre (A.R.A.C.) et l'Association des amis d'Henri Barbusse organisent un hommage à la mémoire du grand écrivain combattant, lauréat du prix Goncourt 1916 pour le Feu, au cinquième pavillon du Parc-Lachaise, samedi 2 septembre, à 11 heures, à l'occasion du quarante-troisième anniversaire de sa mort.

NOTRE Télex POUR VOS COMMUNICATIONS Vous êtes toujours en contact avec les personnes que vous devez connaître. Mieux : sans frais supplémentaires. 38, Avenue Daumesnil, 75012 PARIS.

Chapman & LISA

Société

SELON DES EXPERTS DE L'ONU

L'esclavage et le trafic d'êtres humains continuent à sévir dans le monde

De notre correspondant

Genève. — En dépit d'une convention internationale datant de 1926, complétée par celle adoptée par l'ONU en 1953, l'esclavage sévit toujours à grande échelle dans de nombreux pays du monde. Une résolution adoptée en 1963 par le conseil économique et social des Nations unies (ECOSOC), soulignait que « l'esclavage, le trafic des esclaves et toutes les institutions analogues doivent être abolies », semble être resté lettre morte. Des experts viennent de se réunir à Genève à ce sujet.

Le rapport présenté à l'ECOSOC en 1965, le nombre d'esclaves était d'environ deux cent cinquante mille. Les débats soulevés au Palais des Nations, à Genève, par ce texte ont montré d'une part combien le trafic d'êtres humains est lucratif et d'autre part à quel point les moyens de répression sur le plan international étaient insuffisants.

L'ONU, au lieu de s'attaquer de front à ce problème, a préféré en confier la responsabilité à un organe de la commission des droits de l'homme, la sous-commission chargée de la lutte contre les mesures dis-

crimatoires et de la protection des minorités. Ainsi, cinq experts se sont réunis au Palais des Nations, du 22 au 24 août, afin d'examiner « les faits, survenir tous les domaines de l'esclavage et de la traite des esclaves, la vente d'enfants, la servitude pour dette, la traite des êtres humains et la prostitution d'adultes », ainsi que « les parties associées de l'apartheid et de la colonisation ». Le président du groupe, le juge Abu Sayed Chowdhury (Bangladesh) a tenu, en effet, à préciser que « l'apartheid est une pratique analogue à l'esclavage ».

L'exploitation des enfants

Le colonel Patrick Manganary, représentant la société anti-esclavagiste de Londres, a déclaré que « la traite des femmes et la prostitution forcée impliquent privation de l'être humain, privation de toute liberté, dégradation, exposition aux maladies vénéennes et contraintes sous menace de mutilation ou de mort ».

Au Mexique, selon le directeur des affaires juridiques, de l'université de Mexico, des millions d'enfants de dix à quinze ans seraient exploités dans des mines humides. La B.I.T. a affirmé, rapportant, que cinquante-deux millions d'enfants sont exploités dans diverses régions du globe (le Monde du 12 août). Une autre étude montre que, en dépit des déclarations de Mme Indira Gandhi condamnant

« la pratique barbare » de la servitude pour dette, on dénombre en Inde cinq à sept millions de travailleurs, ainsi exploités par le plus-part partie de la caste des intouchables, ainsi exploités par les propriétaires terriens. Le groupe d'experts définit ainsi la servitude pour dette : « Lorsqu'une personne offre ses services en lieu et place du remboursement d'une dette et si les services offerts ne consistent pas à liquider celle-ci, et que la durée du service n'est pas fixée, cela devient un esclavage ».

TÉMOIGNAGE

800 francs pour un enfant apte au travail au Pakistan

Nous avons reçu d'un lecteur qui tient à garder l'anonymat une lettre sur l'esclavage au Pakistan, où cette pratique ancestrale semble avoir subi une certaine modernisation de ces pays. En voici les principaux passages :

Un parti de l'opinion publique s'est formé en 1974, un onzième, dénommé « Front religieux de droite », a déclaré devant l'Assemblée nationale que la Constitution de 1973 était anticonstitutionnelle car elle permettait l'esclavage. Il y a quelques années encore, chez les Pathans, le débiteur insolvable pouvait se libérer de sa dette s'il livrait un enfant. Mais les tribunaux n'ont pu empêcher la possibilité de poursuivre les compagnies qui, en avril 1969, le général Yahya Khan déclara que les marchands d'esclaves seraient punis de mort. Cependant, le quotidien officiel Pakistan Times observait, le 4 septem-

bre 1975, qu'il n'y avait jamais eu de procès public de ces trafiquants. Une partie de l'opinion publique s'est formée en 1974, un onzième, dénommé « Front religieux de droite », a déclaré devant l'Assemblée nationale que la Constitution de 1973 était anticonstitutionnelle car elle permettait l'esclavage. Il y a quelques années encore, chez les Pathans, le débiteur insolvable pouvait se libérer de sa dette s'il livrait un enfant. Mais les tribunaux n'ont pu empêcher la possibilité de poursuivre les compagnies qui, en avril 1969, le général Yahya Khan déclara que les marchands d'esclaves seraient punis de mort. Cependant, le quotidien officiel Pakistan Times observait, le 4 septem-

bre 1975, qu'il n'y avait jamais eu de procès public de ces trafiquants. Une partie de l'opinion publique s'est formée en 1974, un onzième, dénommé « Front religieux de droite », a déclaré devant l'Assemblée nationale que la Constitution de 1973 était anticonstitutionnelle car elle permettait l'esclavage. Il y a quelques années encore, chez les Pathans, le débiteur insolvable pouvait se libérer de sa dette s'il livrait un enfant. Mais les tribunaux n'ont pu empêcher la possibilité de poursuivre les compagnies qui, en avril 1969, le général Yahya Khan déclara que les marchands d'esclaves seraient punis de mort. Cependant, le quotidien officiel Pakistan Times observait, le 4 septem-

MÉDECINE

TROIS CAS DE VARIOLE CONFIRMÉS EN GRANDE-BRETAGNE

A la suite de l'annonce, samedi 26 août, d'un cas accidentel de variole dans un laboratoire de la faculté de médecine de Birmingham (le Monde du 27-28 août), deux autres cas ont été confirmés. Les deux nouvelles victimes sont une femme de soixante-cinq ans, voisine de la première personne contaminée, et une jeune fille de vingt-deux ans, qui travaillait dans le même laboratoire.

ÉDUCATION

PLUS DE 7.000 MÈTRES CARRÉS POUR LA NOUVELLE ENA

Les élèves de l'École nationale d'administration disposent, dès la prochaine rentrée, de près de quatre fois plus d'espace pour leurs études. L'hôtel particulier du 56, rue des Saules-Pères dans le 7^e arrondissement de Paris, qui fut construit en 1946, va en effet être rendu à la Fondation nationale des sciences politiques qui l'affectera en partie à ses élèves. Le reste sera utilisé pour des études politiques voisines. L'école sera désormais installée dans d'anciens locaux de la Marine nationale, 13, rue de l'Université, Paris (7^e), dont la rénovation a été entreprise à partir de 1976.

SCIENCE

LE PREMIER VOL DE LA NAVETTE AMÉRICAINNE POURRAIT ÊTRE REPORTÉ À LA FIN DE 1979

Cop Canaveral (U.S.A.). — Le premier vol de la navette spatiale américaine, initialement prévu pour mars 1979 et sa première fois reporté au mois de juin de la même année (le Monde du 2-3 août), sera vraisemblablement reporté à nouveau. Ce retard est dû à l'importance des travaux de maintenance effectués dans la mise au point des moteurs.

LES REACTIFS

Salon I.O.M.S., soixante-seize laboratoires démontrent des virus de la variole en 1977. Sur les conseils des experts, la plupart des pays ont procédé à la destruction de leurs stocks de virus, et l'O.M.S. a publié un rapport sur les réactifs de laboratoire récents, dont celui de Birmingham a été bien parti. Ces virus ne sont conservés que dans des conditions strictes de sécurité. Il est par ailleurs probable que l'annonce d'un cas de variole en Grande-Bretagne a entraîné la destruction de stocks de virus de la variole.

COLLÈGE PRIVÉ MIXTE DE LOURDOUEIX-ST-MICHEL (36140)
SECONDAIRE ET TECHNIQUE
400 m d'altitude en pleine nature - 3 heures de Paris, Bordeaux - 4 heures de Clermont-Ferrand - 5 heures de Nantes
Tél. : (03-84) 30-33-34
G. A. MATE SUP., G. A. MATE SUP., LETTRES SUP.
(Nécessaire : éducation, naty, judo, karaté) - 15 élèves par classe. Inscriptions en 1978.

CORRESPONDANCE

Le Festival de La Havane

Sous le titre « Un rendez-vous manqué », nous avons publié dans le Monde du 7 août, une « Libre opinion » de M. Carlos Pioneri, membre du secrétariat national du Mouvement de la jeunesse socialiste, dans laquelle celui-ci expliquait pourquoi son organisation avait finalement renoncé à participer au Festival mondial de la jeunesse et des étudiants de La Havane. M. Carlos Pioneri, secrétaire général du Comité français d'initiative pour la jeunesse, nous a répondu par une lettre dans laquelle il écrit notamment :

« Pour les jeunes socialistes, la liberté est indivisible », explique Carlos Pioneri. Rappelons que ce n'est pas pour les autres organisations ? Lorsque la réunion du Comité français du 27 juin a eu lieu, nous avons fait des efforts maximum pour inviter le Mouvement de la jeunesse socialiste à revenir sur sa décision, j'ai fait observer à Carlos Pioneri que le programme ne prévoyait aucune initiative sur les intérêts professionnels en R.F.A. Son absence a fait échouer la réponse. Les socialistes berlinois, qui brisent moralement et physiquement des milliers d'hommes et de femmes en rupture de base avec le gouvernement fédéral, ne seraient-ils pas à mettre « sur le même plan que la hoché qui fait des millions d'hommes et de femmes en rupture de base avec le gouvernement fédéral » ? Carlos Pioneri se garde bien d'en souffrir mot (...).

J'ajoute ne pas retenir mon indignation à la lecture de trois affirmations contenues dans le texte de Carlos Pioneri. La première affirme que « la lutte des pays du tiers-monde », face à l'impérialisme américain, est « une lutte héroïque » dont les « dernières années auront marqué la fin ». Mythe — c'est-à-dire un mythe — la lutte héroïque du peuple vietnamien, trente ans martyrisé par l'impérialisme français et américain. Mythe les exploits des combattants de Playa-Giron (1).

(1) N.D.L.R. — Il s'agit de la prise de la baie des Cochons et des 71 soldats américains tués par les forces anti-communistes cubaines.

Le rôle de la C.G.T. pour le droit de vivre et travailler, nous avons proposé aux jeunes syndicalistes des pays d'Europe capitaliste d'engager une action unitaire contre le chômage des jeunes et pour la réouverture de notre solidarité aux peuples en lutte pour leur libération.

Après la parution de notre rapport sur la grève de la fête de cinq stagiaires du centre de rééducation professionnelle de Mothe (le Monde du 24 août) et l'ensemble du personnel et la direction du centre « nous sommes ».

Le public sera, certes, étonné de savoir ce que le terme « handicapé » désigne exactement : infirmité de naissance ; maladie acquise ; accident ; handicap de la route et du travail sont, entre autres, les raisons de la présence de ces pensionnaires.

SCIENCE

LE PREMIER VOL DE LA NAVETTE AMÉRICAINNE POURRAIT ÊTRE REPORTÉ À LA FIN DE 1979

Cop Canaveral (U.S.A.). — Le premier vol de la navette spatiale américaine, initialement prévu pour mars 1979 et sa première fois reporté au mois de juin de la même année (le Monde du 2-3 août), sera vraisemblablement reporté à nouveau. Ce retard est dû à l'importance des travaux de maintenance effectués dans la mise au point des moteurs.

Aucune date n'a encore été fixée, et aucune ne le sera, indique officiellement la NASA, avant une série de nouveaux tests sur les moteurs qui doivent être faits dans les semaines qui viennent. Mais alors que certains spécialistes américains estiment que le premier vol pourrait avoir lieu dès août 1979, d'autres ne le croient pas possible avant la fin de l'année prochaine.

COLLÈGE PRIVÉ MIXTE DE LOURDOUEIX-ST-MICHEL (36140)
SECONDAIRE ET TECHNIQUE
400 m d'altitude en pleine nature - 3 heures de Paris, Bordeaux - 4 heures de Clermont-Ferrand - 5 heures de Nantes
Tél. : (03-84) 30-33-34
G. A. MATE SUP., G. A. MATE SUP., LETTRES SUP.
(Nécessaire : éducation, naty, judo, karaté) - 15 élèves par classe. Inscriptions en 1978.

SPORTS

ATHLÉTISME

CHAMPIONNATS D'EUROPE

Premier incident diplomatique avec la R.F.A. et un premier record du monde pour l'U.R.S.S.

Prague. — Un incident diplomatique a marqué, mardi 29 août, la cérémonie d'ouverture des douzièmes championnats d'Europe d'athlétisme...

incident majeur comme à Athènes en 1971 où ils s'étaient retirés de la compétition...

Dix ans après le printemps de Prague, le public tchécoslovaque qui remplissait les gradins...

De notre envoyé spécial

L'ombre de la politique n'a pas plané plus longtemps sur ces championnats qui ont d'emblée été marqués par un nouvel exploit de la Soviétique Vilma Barauska...

De notre envoyé spécial

gagné 1, 2, 3 mètres. Derrière, c'était la russe Foster époumonnée...

Romanova. A ce point, que l'atmosphère paraissait devoir se régier...

entre la Norvégienne et la Roumaine Natalia Marinascu. Mais au dernier tour...

RÉSULTATS DES FINALES

Table with 2 columns: Event (100m, 200m, 400m, 800m, 1500m, 5000m, 10000m, 20000m, 50000m, 100000m) and Winner (Name, Country, Time).

TENNIS

Le Suédois Bjorn Borg inaugure victorieusement Flushing Meadow

L'Argentin Guillermo Vilas, tenant du titre des championnats open des Etats-Unis...

lequel jouent désormais la majorité des trente millions de tennismen américains...

La tradition finlandaise

L'important, c'était que les autorités tchécoslovaques aient jugé bon ou utile de le « ressusciter »...

Vente à Chartres (28000)

GALERIE de CHARTRES Dim. 3 septembre à 10 et 14 h. OUTILS ANCIENS de COLLECT. des MASTERS de l'ARTISANAT de la TERRE...

CARNET

Décès

— On nous prie d'annoncer la décès de M. Sylvain ERRERA survenu le 29 août 1978. Les obsèques auront lieu le vendredi 1er septembre...

Anniversaires

— Le 20 août 1858 (il eut 716), s'éleva à Star (Tunisie) Joseph de M. AZRIA. Une pensée est demandée...

Visites et conférences

JEUDI 31 AOUT

VISITES GUIDÉES ET PROMENADES

— 10 h. - 30. 78, rue de la Vierge, au 5^{ème} étage, Mlle Eulie. « De l'église Saint-Mary au Centre Georges-Pompidou »...

Un Breton trop tranquille

(Suite de la première page.) Ces réserves faites, il y a de la noblesse dans cette existence toute de pudeur et d'intégrité...

Décès

— On nous prie d'annoncer la décès de M. Claude Richard, son épouse, M. et Mme Martial Pardo-Richard...

Anniversaires

— Le 20 août 1858 (il eut 716), s'éleva à Star (Tunisie) Joseph de M. AZRIA. Une pensée est demandée...

Visites et conférences

JEUDI 31 AOUT

VISITES GUIDÉES ET PROMENADES

— 10 h. - 30. 78, rue de la Vierge, au 5^{ème} étage, Mlle Eulie. « De l'église Saint-Mary au Centre Georges-Pompidou »...

Un Breton trop tranquille

(Suite de la première page.) Ces réserves faites, il y a de la noblesse dans cette existence toute de pudeur et d'intégrité...

RELIGION

NI COURONNEMENT NI INTRONISATION POUR L'ENTRÉE EN FONCTIONS DE JEAN PAUL I^{er}

Une messe solennelle pour marquer le commencement du pontificat de Jean Paul I^{er} sera célébrée à la basilique Saint-Pierre le dimanche 3 septembre...

RELIGION

NI COURONNEMENT NI INTRONISATION POUR L'ENTRÉE EN FONCTIONS DE JEAN PAUL I^{er}

Une messe solennelle pour marquer le commencement du pontificat de Jean Paul I^{er} sera célébrée à la basilique Saint-Pierre le dimanche 3 septembre...

RELIGION

NI COURONNEMENT NI INTRONISATION POUR L'ENTRÉE EN FONCTIONS DE JEAN PAUL I^{er}

Une messe solennelle pour marquer le commencement du pontificat de Jean Paul I^{er} sera célébrée à la basilique Saint-Pierre le dimanche 3 septembre...

RELIGION

NI COURONNEMENT NI INTRONISATION POUR L'ENTRÉE EN FONCTIONS DE JEAN PAUL I^{er}

Une messe solennelle pour marquer le commencement du pontificat de Jean Paul I^{er} sera célébrée à la basilique Saint-Pierre le dimanche 3 septembre...

PRUNIER MADELEINE EST OUVERT 9, rue Duphot, 280-28-04.

Handwritten signature and date: 31/08/78

Le Monde DES ARTS ET DES SPECTACLES

MUSIQUE Rêves de collectionneurs

La période des vacances s'achève à peine et, avec elle, celle des festivals...

Trois événements pourtant ont retenu son attention: l'Orchestre de Chicago...

Artificiels comme les fleurs, mais prétextes perçus à renouveler un peu la vie musicale...

Un cycle d'orgues à Notre-Dame d'abord (les 23 novembre, 1er et 7 décembre) puis à l'église de la Trinité...

Participation également à cet hommage parisien les pianistes laureats du concours Messiaen...

En province, l'Orchestre de Bordeaux-Aquitaine, l'Orchestre du Capitole de Toulouse...

John Cage sera à Paris avec un programme diffusant chaque soir, du 18 au 22 septembre...

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ci-dessus

Après plusieurs résurrections éphémères, c'est le tour de la salle Favart...

Trois opéras en création: Mots croisés de Claude Pray et My Chan...

ARCHITECTURE Funérailles

On ne verra guère plus d'expositions consacrées à l'architecture...

De leur côté, les historiens de l'architecture, qui n'ont pas ménagé leurs efforts...

Il y a cependant quelques expositions dans l'air, avec ou sans anniversaire...

RENTREE

Et trois opéras classiques un peu rares: Mascopé de Tchaïkovski (27 septembre)...

EN PROVINCE: la Fidèle enchancée à Lyon (mise en scène Louis Erio, direction Alain Lombard)...

● MUSIQUE CONTEMPORAINE A METZ

Depuis le disparition du Festival de Royan, les Rencontres internationales de musique contemporaine de Metz...

ARCHITECTURE

Funérailles

On ne verra guère plus d'expositions consacrées à l'architecture...

De leur côté, les historiens de l'architecture, qui n'ont pas ménagé leurs efforts...

Il y a cependant quelques expositions dans l'air, avec ou sans anniversaire...

Au demeurant, la peinture n'a pas de quoi pavaiser...

Convenons malgré tout que le jeu des célébrations manque trop de fondement...

exemplaire de chaque gravure tirée en France...

EXPOSITIONS

Esquisses d'une sélection

Miro sous toutes ses formes.

Aeger Jorn.

Oronzo.

Claude Lorrain.

Les frères Le Nain.

Les frères Le Nain.

THÉÂTRE

DES LAMPIONS POUR PLUSIEURS PUBLICS

Le tableau des pièces de théâtre qui font l'ouverture, chaque automne, des salles de Paris, donne une vision un peu déformée de ce qu'est, pour l'ensemble de l'année, la vie du théâtre.

En effet, à chaque rentrée, ce sont avant tout les phénix de l'entreprise privée qui sont sur pied de guerre. Mieux vaut à flot en théâtre privé, cela coûte très cher. Pour ne pas fermer, il faut vendre — des billets, et le plus longtemps possible. Les œuvres dont l'entreprise privée attend des recettes importantes sont donc prêtées dès la rentrée. En fait, elles durent parfois peu de temps. Et c'est plus tard, en janvier, en mars, n'importe quand, que nous arrivent les choses qui sont venues au monde d'une façon plus naturelle, plus défendue.

bre, les théâtres publics, qui rêvent eux aussi de réunir de grandes audiences, mais par des alimentations plus sélectives. Le Théâtre Français affiche donc « Six personnages en quête d'auteur » de Pirandello, mise en scène de Bourcier, le Petit-Odeon propose une pièce de Raimu Barrière, « le Pavillon Balhazar », mise en scène de Gerra. Au Théâtre d'Orsay, nous verrons « Zadig », version Barraut : à la Cartoucherie de Vincennes, « Nadia », de Bernard Cusi, mise en scène de Jean-Claude Fall.

Trois populaire mais marginal, Hossain monte au Palais des Sports une nouvelle grande machine : « Notre-Dame de Paris ». Enfin, chaque année, le Festival d'automne, dont Michel Guy reprend les rênes, assure la production de plusieurs soirées de haute qualité. Cette saison, il propose les « Quatre Molière » de Vitez à l'Athénée, « Elle est là », de Nathalie Sarraute à Beaubourg, « Mesure pour mesure » mise en scène de Peter Brook, aux Bouffes-du-Nord.

ANTOINE. — La Pont Ispanale, adaptation de Barillet et Grédy, avec Jacqueline Maillan. ATELIER. — La Culotte, de Jean Anouilh, avec J.-P. Marielle. BIO-THÉÂTRE. — La Crique, de Guy Follsy, avec Claude Piéplu. ATHÉNÉE, petite salle. — Ouf et Albert, de Heinrich Henkel, mise en scène Jacques Lassalle (à partir du 2 octobre). BOUFFES DU NORD. — Frands bien gardés aux Zeppelins, de Didier Fiamand.

BOUFFES PARISIENS. — Le Charlatan, de et par Robert Lamoureux. CARTOUCHERIE : Aquarium. — La Sœur de Shakespeare, travail collectif, mise en scène de Jacques Nichet (à partir du 6 octobre). La Tempête. — Nadia, de Bernard Cusi, mise en scène de J.-C. Fall (à partir du 22 septembre). COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES. — Il fall beau jour et nuit, de Françoise Sagan. CITÉ INTERNATIONALE. — L'Épreuve, de Marivaux, mise en scène de M.F. Duvergier. DAUNOU. — Les Bédards, de Robert Thomas. ESSAÏON. — Sonets pour deux femmes seules, de C. Ligier. Abraham et Samuel, de Victor Héliou. FONTAINE. — Les Jeunes (à partir du 17 septembre). GATE-MONTPARNASSE. — Picasso comme pas. GYMNASÉ. — Coluche (à partir du 14 septembre). HEBERTOT. — Mon père avait raison, de Sacha Guitry, avec Paul Maurissa (à partir du 12 septembre).

LA BRUYÈRE. — Les Folles du samedi soir, de Marcel Mithois, d'après Gene Stone, mise en scène de J. Rosny (à partir du 7 septembre).

LUCERNAIRE-FORUM. — La Shaga, de Marguerite Duras (à partir du 4 octobre). Fragments de Schlegel, avec Tardieu (à partir du 21 oct.). MADELEINE. — La Prédilection, de Barillet et Grédy, avec Jean Plat et Judith Magre (à partir du 8 septembre).

MARIE-STUART. — La Nuit du 13, de Sandra Miles, par la Compagnie Berto-Jean-Michel Ribes (à partir du 13 septembre). Moinie, camping-caravaning, de Peter Terson (à partir du 8 septembre).

MARIGNY. — Le Cauchemar de Belle Maningham, mise en scène de Robert Hossain.

MATHURINS. — Changement à vue, de Loïch Bélon, avec Suzanne Fior et J.-C. Dauphin.

MICHEL. — Duo sur canopée, de Marc Camoletti, avec Philippe Nicaud et Jacques Balthus.

MICHODIÈRE. — Les Rustres, de Goldoni, pour cinquante représentations, puis Les papes n'istent dans les placards, avec Robert Hirsch (début novembre).

MOGADOR. — Maître Punible et son valet Matti, par le Centre dramatique de Grenoble.

MONTMARTRE. — Les Palmes de cœur d'une chatte anglaise, de Geneviève Serrau, par le groupe T4.

NOUVEAUTES. — Apprends-moi Céline, de et avec Marie Pacôme. OBLIQUE. — Balzart, mise en scène d'Henri Ronsse (pour cinquante représentations).

ŒUVRE. — Les Algouilliers, de B. Phelan, mise en scène Georges Wilson.

ORSAY. — Zadig, par J.-L. Barraut. Le Vieil Homme, Antoine Maillet. La Souterrain, de Dostoevski.

PALAIS DES ARTS. — Dieu, d'après Hugo. PALAIS-ROYAL. — Le Tout pour le tout, de Françoise Dorin (à partir d'octobre).

PALAIS DES SPORTS. — Notre-Dame de Paris, mise en scène de Robert Hossain (à partir du 21 septembre).

PENICHE. — Spectacles Beckett et Dubillard. PLAINE. — Grand-Père et misère du III^e Reich, par J.-F. Prevant. PLAISANCE. — Tête de méduse, de Boris Vian.

PORTE SAINT-MARTIN. — Marcel Marceau.

RENAISSANCE. — Sylvie Joly : Houlah ce travail, mise en scène d'André Vautains.

SAINT-GEORGES. — Patate, avec Michel Aucalir et Pierre Doris. THÉÂTRE 947. — Succès, de R. Rodriguez et J. Arruyelo (à partir du 25 septembre).

VARIÉTÉS. — Boulevard Foydeau : La Cage aux folles (à partir d'octobre). THÉÂTRE DE LA VILLE. — Le Maison des cœurs brisés, par Bernard Shaw, mise en scène Jean Mercure (3 novembre au 24 janvier).

THÉÂTRES NATIONAUX COMÉDIE-FRANÇAISE. — Six personnages en quête d'auteur, de Pirandello, mise en scène d'Antoine Barrautier (d'octobre à janvier).

ODÉON. — Travestie, de Tom Stoppard (Centre dramatique de Lausanne) (du 25 septembre au 26 octobre).

LE PETIT-ODÉON. — Le Pavillon Balhazar, de Raimu Barrière, mise en scène de Gabriel Gerra (du 3 octobre au 12 novembre).

THÉÂTRE NATIONAL DE STRASBOURG. — Kafka, théâtre complet ; André de Sarto, de Musset.

FESTIVAL D'AUTOMNE ATHÉNÉE. — Les Quatre Molière, mise en scène par Vitez (du 4 au 29 octobre).

BEAUBOURG. — spectacle desalné et peint par Joan Miró : Elle est là, de Nathalie Sarraute, mise en scène de Claude Régy (du 25 octobre au 20 novembre) ; l'Extrême, par le Théâtre d'en-Face (du 29 novembre au 4 décembre).

BOUFFES DU NORD. — Mesure pour mesure, mise en scène de Peter Brook (novembre - décembre).

ESPACE CARDIN. — Edipe ; Faust ; Rodogune, mise en scène de Jean-Marie Patta (du 2 octobre au 2 décembre).

THÉÂTRE GERARD-PHILIPPE (Saint-Denis). — Je Tablé, par le Théâtre national de Strasbourg (du 25 septembre au 29 octobre) ; Remonter, mise en scène de Jacques Lassalle (du 10 octobre au 19 novembre).

THÉÂTRE DES AMANDIERS. — le Mouette, mise en scène Bruno Bayen (du 3 au 14 octobre).

A partir du 26 septembre, renseignements : Tél. : 278-10-00.

La mémoire de Prague

Nadia est le prénom d'une enfant de deux mois et demi qui fut kidnappée dans un jardin public de Moscou le 3 octobre 1945.

Son tандau était garé par son frère, Rudik, qui, âgé de huit ans, ne put empêcher une femme inconnue de prendre le bébé dans ses bras et de l'emporter en courant.

De l'autre côté du boulevard, juste en face, dans l'un des immeubles de la radio de Moscou, travaillait à ce moment le père de Nadia, Josef Stenska.

Josefa Stenska, les idéologues français l'ont vue, le soir du vendredi 18 août, il y a quelques jours, dans une émission sur la Tchecoslovaquie : « Quand on aime, c'est toujours le printemps ». Elle avait quitté Pra-

gue pour Moscou au lendemain de Munich, en 1938. Son mari, Rudolf Stenski, assailli à Moscou, avec Klement Gottwald, la direction du parti communiste tchécoslovaque en exil.

Rudolf Stenski, devenu après la guerre secrétaire général du parti communiste tchécoslovaque, fut arrêté le 23 novembre 1951, condamné à mort « pour sabotage et trahison » le 27 novembre 1952, exécuté le 3 décembre.

Josefa Stenska n'a jamais pu retrouver trace de sa fille Nadia. Le père de Nadia, Josef Stenska, est en exil à Paris.

Josefa Stenska, les idéologues français l'ont vue, le soir du vendredi 18 août, il y a quelques jours, dans une émission sur la Tchecoslovaquie : « Quand on aime, c'est toujours le printemps ». Elle avait quitté Pra-

Le retour des zeppelins

Didier Fiamand a découvert la pratique du théâtre en étudiant la théorie du cinéma à l'université de Vincennes. Or, il est pragmatique. Mettra en œuvre, au risque de se tromper, lui semble plus important que de savoir si on a raison. A Vincennes assistent des cours d'art dramatique. Il y est allé, y a pris goût et s'est retrouvé chez Tania Balachova, manière d'avancer sur la voie professionnelle.

La situation d'élève a quelque chose de rassurant, elle ne doit pas se prolonger. Didier Fiamand travaille. Comme sa tête est pleine d'idées et qu'il a à son chevet les poèmes d'Henri

Michaux, il monte une première version d'Ecce Homo. Comme le métier de comédien comporte de longues périodes d'attente, il s'entraîne en suivant les stages de Vautains et se voit chargé de composer un spectacle sur le thème de la bourgeoisie. De là lui vient l'idée de la grande guerre, grand jeu de massacre qui détruit le Belle Epoque de cette classe condamnée. Et c'est Fiamand garde aux zeppelins, donné trois fois aux Bouffes du Nord qui y revient à partir du 12 septembre (coproduction Alpha) dans un grand déploiement de tableaux faits d'humour, de poésie, de sophistication.

Les risques de Michel Guy

A la suite d'entretiens avec Jacques Duhamel, Michel Guy avait créé le Festival d'Automne en 1972.

Depuis six ans, à travers les manifestations de ce festival, les options personnelles de Michel Guy ont sensiblement élargi et étoffé la vie de l'esprit à Paris.

Bob Wilson, Grotowski, Strahler, André Serban, Ronconi, Peter Stein, ont les visions neuves ont fait évoluer le théâtre en France comme ailleurs, sont venus à Paris grâce à l'action de Michel Guy, qui est un voyageur inépuisable et qui

est aussi concerné par la danse, la musique, la peinture que par le théâtre.

Si l'on met à part des comédiens célèbres, qui jouent un spectacle en grande partie conçu par Joan Miró, les œuvres de théâtre programmées pour ce Festival d'Automne par Michel Guy sont françaises, de naissance ou d'adoption : Antoine Vitez, Nathalie Sarraute, Bruno Bayen, Jean-Marie Patta, Peter Brook. Les parties du monde se rejoignent pour le danse, la peinture, et surtout la musique puisque nous entendrons avant tout des musiques traditionnelles et contemporaines du Japon.

LA CANNE A SUCRE BAB 23.25 DINNER-SPECTACLE

MUSÉE BOURDELLE LES BARBUS

MUSÉE NATIONAL MESSAGE BIBLIQUE MARC CHAGALL SCULPTURES ROMANES DE TOULOUSE

GALERIE ROYALE Heinz Hütter Sculpteur tyrolien

De nouveau à l'écran... ORANGE MÉCANIQUE

CONCORDE PATHÉ - GAUMONT RICHELIEU - ST-LAZARE PASQUIER - MONTPARNASSE PATHÉ - U.G.C. ODÉON - CLICHY PATHÉ - GAUMONT GAMBETTA - GAUMONT CONVENTION - VICTOR HUGO PATHÉ - TRICYCLE ASSIÈRES - PARIS NORD AULNAY - GAUMONT EVRY - PATHE CHAMPIGNY - C2L VERSAILLES

GAUMONT présente ANOUK AIMÉE mon Premier Amour ELIE CHOURAQUI

COMPAGNIE RENAUD-BARRAULT THEATRE D'ORSAY réouverture 12 septembre HAROLD ET MAUDE - 600' avec Madeleine Renaud

Handwritten signature or note at the bottom of the page.

CINÉMA

LA JEUNESSE DES VIEUX MAÎTRES

Commence les comiques américains à l'époque du muet. Kenji Mizoguchi (1898-1983) représente encore, pour toute une tradition critique issue des Cahiers du cinéma...

CHRISTIAN DE CHALLENGE : l'Argent des autres, avec Jean-Louis Trintignant et Catherine Deneuve (français). RUGGERO DEODATO : le Dernier Monde cannibale, avec Massimo Foschi (italien).

GIANFRANCO MINGOZZI : les Trois Derniers Jours, avec Franco Lolenta et Claudio Cassinini (italien). JEDOUARD MOLINARO : la Cage aux folles, avec Michel Serrault, Ugo Tognazzi (italien).

Se préparer pour le 30 août
MELODIE POUR UN TUEUR, de James Toback. L'ordre et la sécurité du monde, de Claude d'Anna.

Festivals à suivre
A HYERES. A DEAUVILLE. A TOULOUSE. A THONON-LES-BAINS.

Rentrée

ALAN PARKER : Midnight express, avec Brad Davis (anglais). HOWARD SMITH : Giza (américain).

U.G.C.-DANTON (v.o.) - VENDOME (v.o.)
FRACASSANT J. Sternberg. Le Matin
Médames et Messieurs. Bonsoir

MERCURY (v.o.) - STUDIO MÉDICIS (v.o.) - PARAMOUNT MAILLOT
MELODIE POUR UN TUEUR (FINGERS)
Harvey Keitel

COLISEE - LUMIERE MONTPARNASSE PATHE - CLICHY PATHE
VOTRE FILM DE LA RENTREE
réalisé par MICHAEL SCHOCK
ANNY DUPEREY, HENRI GARCIN, MARTINE SARCEY

U.G.C. ERMITAGE v.o. - U.G.C. DANTON v.o. - GRAND REX
SAM PECKINPAH ex libris
LE CONVOI
Kris Kristofferson - Ali MacGraw

ROCK

VARIÉTÉS POUR LE PLAISIR

Entré dans sa vingt-cinquième année, le rock n'a jamais été aussi vivant. Les premiers jours de l'été, Bob Dylan partait pour sa première tournée européenne depuis douze ans et les Rolling Stones...

La rentrée de septembre sera marquée par la publication de ce disque, ainsi que par la sortie du premier album depuis quelques années des Who...

De nombreux concerts ont lieu en septembre et octobre. Elliott Murphy et son univers Fitzgeraldien vient au Palais le 25 septembre...

lités les plus fortes du rock d'aujourd'hui.

Autre première apparition à Paris, celle, le 11 octobre, de Betty Midler, jeune femme juive aux cheveux rouges dotée d'un énorme tempérament, outrancière mais uoq dénuée de sensibilité...

Du côté des variétés, le tango est toujours à l'affiche avec le jeune groupe Tiempo Argentino. Le Cuarteto Cedron et Susana Rinaldi qui, au Théâtre de la Ville, mettra en valeur toute la violence d'une musique populaire profondément enracinée dans l'âme d'un peuple depuis près d'un siècle...

La saison passée avait vu le triomphe du monologue, du solo-lique avec Raymond Devos, Bernard Haller, Coluche et Jacques Vilater. Bobino présentera, le 3 octobre, le nouveau spectacle de Guy Bedos, et l'on souhaite que celui-ci ait résolu la contradiction entre sa fascination pour Lenny Bruce...

L'Olympia affichera Marie-Françoise de la 3 au 15 octobre, Guy Béart (du 17 octobre au 5 novembre), Henri Tachan (du 6 au 12 novembre), Michel Delpech (du 14 novembre au 4 décembre), Denis Roussos (du 4 au 10 décembre), Joe Dassin (du 13 décembre au dimanche 7 janvier)...

Le Palais des congrès présentera en octobre Julien Clerc, puis, en novembre, Michel Sardou. Le Théâtre de la Gaîté-Montparnasse poursuivra cette saison sa programmation de variétés et proposera, fin septembre, Jacques Bertin, sans doute le plus important chanteur français depuis Brel et Ferré...

Le Théâtre de la Gaîté-Montparnasse poursuivra cette saison sa programmation de variétés et proposera, fin septembre, Jacques Bertin, sans doute le plus important chanteur français depuis Brel et Ferré...

Le Théâtre de la Gaîté-Montparnasse poursuivra cette saison sa programmation de variétés et proposera, fin septembre, Jacques Bertin, sans doute le plus important chanteur français depuis Brel et Ferré...

CLAUDE FLOUTER.

PHOTO

NOUVELLES LIGNES

Le Centre Georges-Pompidou doit annoncer prochainement sa politique photo pour l'année 1979, mais aucune grande rétrospective n'est prévue comme l'année passée avec Paul Strand ou André Kertész...

Du 17 octobre au 18 novembre, Bruno sera également sur les murs de la galerie Zabrizkie, avec son nom de famille cette fois — Requillart — et une série sur le parc de Versailles...

La galerie Delphire rouvrira un peu plus tard que prévu, courant septembre, le volume de THISTOIRE de la photographie consacré à MAREY, ex l'exposition correspondante ayant été retardée...

Du 15 septembre au 15 octobre, le centre Kodak d'information accueillera des photos d'artistes allemands et français, puis reprendra, à partir du 15 octobre, le reportage de Harry

Grusert sur le Maroc exposé l'an dernier chez Delphire. Début octobre, on pourra voir, dans l'hôtel de Sully, une exposition de la caisse des monuments historiques...

Les panneaux d'exposition des trois magazines FNAC, enfin : « Montmartre entre ciel et terre », de Bernard Lamoureux, à la FNAC-Châtelet à partir du 2 septembre ; « Hier la Californie », photographes d'archives datant des années 1970-1920, à la FNAC-Etoile à partir du 5 septembre et à partir du 12, à la FNAC-Montparnasse, « l'Amérique québécoise » de Michel Saint-Jean...

● EN PROVINCE, l'événement sera l'inauguration, le 22 septembre, de la Fondation nationale de la photographie, établie à Lyon au château Lumière, avec une exposition sur « Les frères Lumière et la couleur »...

● A L'ETRANGER, la Photokina, salon mondial de la photo, a lieu à Cologne du 15 au 21 septembre. L'industrie photographique est en plein développement ; il y avait neuf cents exposants à Cologne, en 1976...

deuxième festival photo, du 7 au 19 septembre, avec différentes expositions (Clergue, Dieuxalé, Brillat, Sudre, Le Gall) et à l'image d'Arles, des soirées projections, des conférences, des rencontres, des stages...

Le musée Nicéphore-Népoc, à Chalon-sur-Saône, ouvrira la saison, le 7 septembre, avec des « octobromes » de Didier Jeltinek-Mercedès, né avec le siècle, un des derniers représentants, après Miesonsse et Demachy, du picturalisme photographique. Puis, du 12 octobre au 12 novembre, Jean-Claude Sautrand montrera ses photos de la démolition des Halles et de l'ensablement des forteresses du mur de l'Atlantique...

● A L'ETRANGER, la Photokina, salon mondial de la photo, a lieu à Cologne du 15 au 21 septembre. L'industrie photographique est en plein développement ; il y avait neuf cents exposants à Cologne, en 1976...

● A L'ETRANGER, la Photokina, salon mondial de la photo, a lieu à Cologne du 15 au 21 septembre. L'industrie photographique est en plein développement ; il y avait neuf cents exposants à Cologne, en 1976...

expositions dans la Kunsthalle de Cologne et dans les salles annexes du Kunstverein. Des documents d'actualité et des films inédits seront projetés dans le forum. Cette année, les expositions portent sur des thèmes : — Il y a cinquante ans, visions créatrices et reportages de l'époque 1923-1933, avec des documents de l'exposition mondiale de la presse, à Cologne, en 1928, et, la même année, les Jeux olympiques d'Amsterdam.

— La photographie du monde, résultat du grand concours photographique Travail et Loisir, organisé par les Nations unies, à l'occasion du trentième anniversaire de la Déclaration internationale des droits de l'homme ; le Monde de la famille, concours réservé aux jeunes ; Objectif 77, photos lauréates d'un concours organisé par cent journaux allemands pour leurs lecteurs.

— La photo de presse anonyme, choix des meilleures photos du concours World Press Photo, avec trois prix spéciaux attribués aux photos « les plus humaines dans un monde de tensions ».

— Le monde de la photographie, ensemble de photos des principaux pays exposants ; la France, la photo de mode ; l'Angleterre, la vidéo et la photo d'enseignement ; l'Italie, le roman-photo populaire ; le Japon, les U.S.A., les archives du National Geographic Magazine, confrontées aux travaux couleur de seize photographes d'avant-garde ; la République fédérale allemande, les photos-aesthète et les « yeux aériennes ».

Toutes ces expositions se prolongeront jusqu'au 1^{er} octobre. Prix d'entrée : 4 D.M.

● DANS L'EDITION, Le Chêne sort un album de Leni Riefenstahl sur le monde sous-marin, Jardins de corail, et prépare pour l'automne un Livre d'or du sport français, une Histoire de la photographie de mode et le premier ouvrage en français sur Lizio Moholy-Nagy avec des photographies inédites. Les éditions Denoël et Filipacchi, qui se sont associées pour des livres de photos, proposent un reportage en couleur d'Ernst Haas sur l'Himalaya et un album sur les dernières caravanes de Touaregs à travers le Sahara, la Caravane de sel. La troisième volume de Journal d'un voyage, cette fois une promenade de Duane Michals le long du Nil, se sortira chez Denoël. Les éditions Robert Laffont annoncent un atlas sans surprise avec le nouvel album de David Hamilton, la Jeune Fille.

HERVÉ GUIBERT.



Descentes dans le métro

Le métro, sans doute, veut renouveler et assainir son image de marquis, après les architectures de la station les Halles — luxueuses en ce qui concerne l'espace inutile — après le musée d'ambiance, les stands publicitaires et différentes expositions sur l'histoire du métro, voici la photo dans le métro. La R.A.T.P. a confié l'opération à une agence de publicité, B.C.M.W., qui a eu l'idée d'un concours de photos ouvert aux amateurs sur le thème « Le métro aujourd'hui ». Même les moins de quinze ans pouvaient participer. On le sait : il est interdit de photographier dans le métro, il faut en principe demander une autorisation. Du 5 mai au 3 juin, cinq mille personnes se sont inscrites, trois mille quatre cents documents ont été envoyés. Une grande partie de ces photos vont être exposées, à partir du 29 septembre, et pendant un mois, dans la station R.E.R. de Châtelet-Les Halles, face à des photos de professionnels. Car les plus grands photographes, Henri Cartier-Bresson, Bill Brandt, Walker Evans, Robert Doisneau, sont descendus dans le métro. Responsable de l'exposition, Yves Bourde a effectué des recherches dans les archives, auprès des photographes et des agences. Il a commandé un reportage original à William Klein. Vu l'importance des documents rassemblés, l'exposition, qui s'intitulera « D'Henri Cartier-Bresson à M. Dupont », débordera un peu du cadre prévu par la R.A.T.P. Jusque-là, les photographes n'ont pas donné une image très réjouissante du métro : violence, contrôles de police, épouvanement des masses, abris improvisés durant les guerres. Des hologrammes et des films nano-écran complèteront l'exposition.

JAZZ

INVENTION ET MÉLANGES

Traditionnellement, les grandes migrations estivales du jazz prennent fin à Willisau (Suisse), avec un programme plus original, moderne et passionnant que la plupart des festivals qui finissent par tous se rassembler.

Willisau donnera le ton : deux manifestations inédites, à Sens et à Paris, rassembleront pour la première fois en France les « Nouvelles Musiques européennes », et ces deux événements n'offrent pas seulement un plateau impressionnant : ils indiquent les formes et les tendances les plus actuelles des musiques improvisées et s'adressent à un public souvent assis neut, qu'électroque.

Et les traditions profondes de la rentrée sont respectées (grandes tournées, grandes vedettes, et prestige du « Newport à Paris »), il n'en reste pas moins vrai que celle-ci reste placée, en province comme dans les clubs parisiens, sous le signe de la modernité inventive et mélangée.

● A PARIS AIR, Daunik Lazro/Jacques Thollot, Chapelle des Lombards (8, 10, 11, 12 sept.). DON CHERRY : Théâtre de l'Athénée (15, 16, 17 septembre). FETE DE L'HUMANITE : Don Cherry et l'Organic Music Theater, le Compagnie Bernard Lubat, Daniel Humair, François Jannau, Henri Texier, Parc paysager de La Courneuve (9-10 sept.). LATIF KHAN : Chapelle des Lombards (du 13 au 24 sept.). THEATRE CAMPAGNE-PREMIERE : David Murray, puis Archie Shepp (11-17 sept.), David Rose (18-22), Vertes (25-27). SARAH VAUGHAN : Louis Belson, Joe Pass, Niele Henin, Orsted-Pedersen, Paris (6 octobre).

TRANS-MUSIQUES : Lovellant, Rigaud, Lubat, Lazro, Perial, Zazou/Racaille, Paurou/Agostini, Bon/Marais, Herbe Rouge, Berroual, Thollot, Latif Khan, Fatou Cahen, Mehdi/Regeff, Okay Temiz/Doudou Gouttrand, Chapelier de la porte de Pantin. KAHIL EL ZABAR, de l'A.A.C.M. de Chicago, Chapelle des Lombards (8-20 octobre). MANU DIBANGO : Henri Guédon, Olympia (1^{er}-9 sept.). DON CHERRY/Ed Blackwell, Paris (25 oct.-5 nov.).

● EN PROVINCE MICHEL PORTAL Bernard Lubat, Bob Guérin : Chapelle de Chantenay-Villedieu, Sarthe (2 septembre). SENS' MUSICS MEETING : Aïssa, Arthé, Bailly, Brocard, Bissan, Carl, Christmann, Faret, Pochan, Deehays, Marschin, Pottage, Gloubokar, Guy, Van Hove, Jehanesson, Lubat, Malherba, Overberghes, Nu Creative Methods, Paris, Paurou, Portal, Reichel, Rutherford, Ven Schlippenbach, Schweizer, Laury, Bach, Shorenberg, Tamia, Tichai, Vitot... Maison des Jeunes et de la culture de Sens, rue René-Binet, 89100-Sens (16 et 17 sept.). IRENE SCHWEIZER, Rudiger Carl, John Tchicai, André Goudbeek : Rouen (21 septembre).

JACQUES THOLLOT : Eglise réformée, Pentremont (29 septembre). OKAY TEMIZ : Grenoble (27 septembre), Chapelle des Lombards (28 sept.-5 oct.), Chameliery (8 oct.). HANS REICHEL/Rudiger Carl : Angers (20 septembre), Poitiers (25 septembre), Paris (26, 27 septembre), Thionville (29 septembre). SIGMA : David Murray, Hamiet Bliulett, Frank Lowe, Marion Brown, Howard Johnson : Bordeaux (oct.-9).

JAN GARBAREK : Grenoble (21 nov.), Belfort (24), Paris (26-27), Angoulême (28), Angers (29). JABOULA, musique d'Afrique du Sud (tournée en novembre). BELFORT JAZZ ACTION : Les Kontz/Marital Solal (15 déc.). ALBERT MANGELSDORFF SOLO (tournée en décembre). DIZZY GILLESPIE QUINTET : Saint-Etienne, Clermont-Ferrand, Troyes, Epervy, Chaloz, Rennes, Paris (Chapelle des Lombards, 21 sur 28 déc.).

● A L'ETRANGER JAZZ IN WILLISAU : Air, Stan Tracey, Jan Garbarek, Don Cherry, Lesar Bowie, Ernto Rava/Roswell Rudd, Albert Mangeladorff et Elvin Jones, Arild Andersen, Andrew Cyrille, Jan Waalgren, Max Roach, David Murray, Horace Silver (31 août-3 septembre).

Sens' Musics meeting

La plus large confrontation de ces musiciens européens qui ne veulent plus se faire passer pour des vedettes américaines, ni passer en vedette américaine, se présente donc sous un titre aux consonances encore américaines : Sens' Musics meeting.

C'est sans doute pour rappeler leur attachement au jazz, qui leur a appris les libertés de l'improvisation, et désigné les amis de fidélité retrouvés. C'est aussi pour dire leur internationalisme : au vaste meeting de Sens, dix pays seront en scène, concerts, représentés. Musiques sans frontières géographiques : musiques sans limites et sans bornes esthétiques. Impossibles de dégager quel-

ques noms du programme de Sens : ce serait aller contre un projet concerté (pas de « star » : tous les musiciens ont accepté d'avoir la même rémunération), et les noms le moins connus du public ne seront certainement pas les moins intéressants.

Cette fête des franc-tireurs, des hors-la-loi sentimentaux qui ne cessent d'inventer de nouvelles règles ou désordres musicaux et toutes les formes possibles de « jeu », cette fête à toutes les chances d'être le voyage le plus imprévisible au bout des sens, des relations et des magies de l'improvisé. Du rire aussi : faut-il le rappeler ? Un événement sans le mot, Un phénomène sans les mythes. La grande curiosité de la rentrée.

V.O. PUBLICIS ELYSEES - V.O. PARAMOUNT ODEON - V.F. PUBLICIS MATHIGNON - MAX LINDBER PARAMOUNT BASTILLE - PARAMOUNT MONTPARNAISE - PARAMOUNT ORLEANS - PARAMOUNT Gobelins PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT OPERA - PÁSSY - MOULIN-ROUGE - CONVENTION SAINT-CHARLES TROIS SECRETAIN - ARTEL ROSKY - ULYS ORSAY - ARTEL CORDELL - PARAMOUNT LA VARENNE PARAMOUNT ORLY - BUXY ROUSSY - CYRANO VERSAILLES - PARINOR AULNAY - ARTEL NOGENT ARTEL YLLENEUVE - MELIES MONTREUIL - GAMMA ARGENTEUIL - CARREFOUR PANTIN - APOLLO MANTES GÉREY PONTAISE - B.L.C. MEAUX

Advertisement for the movie 'DRIVER' featuring Ryan O'Neal, Bruce Dern, and Isabelle Adjani. The image shows a man in a suit driving a car.

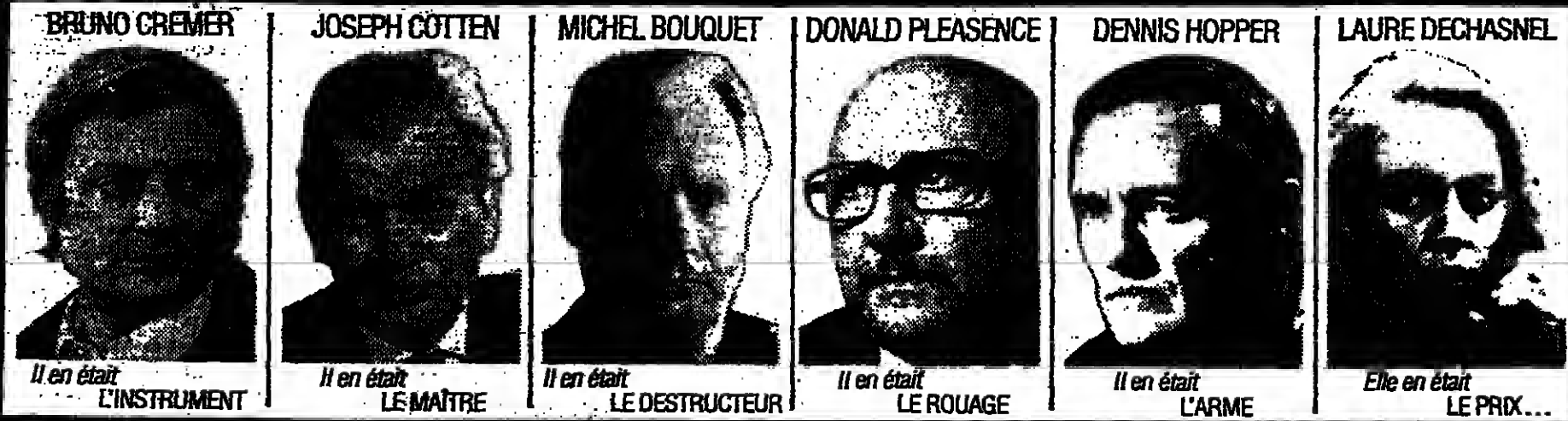
Advertisement for cabarets and entertainment venues including Fete Alcazar, Lido, Moulin Rouge, and Lisette Malidor. It lists various shows and ticket prices.

Handwritten signature or mark at the bottom of the page.

صكنا من الاجل

ES SPECTACI

UGC BIARRITZ - NAPOLEON - REX - HELDER - BIENVENUE MONTPARNASSE - MISTRAL - UGC GOBELINS
CONVENTION ST-CHARLES - UGC GARE DE LYON - UGC DANTON - CLUNY ÉCOLES



HENRY LANGE et FRANÇOIS LESTERLIN présentent

BRUNO CREMER • DONALD PLEASENCE • LAURE DECHASNEL et DENNIS HOPPER
dans

L'ORDRE ET LA SÉCURITÉ DU MONDE



Un film de

CLAUDE D'ANNA

avec **JOSEPH COTTEN** • **GABRIELE FERZETTI** • **MICHEL BOUQUET**
dans le rôle de Fester Johnson dans le rôle de Herzog dans le rôle du banquier Muller

et **BAARON** • **PIERRE SANTINI** • **HENRI SERRE**

Musique de **CLAUDE NOUGARO** et **MAURICE VANDER**

Scénario et dialogues de **M.F. BONIN** et **CLAUDE D'ANNA**

Produit par **HENRY LANGE** Producteur exécutif **JEAN-MARIE BERTRAND** Producteur associé **GUS REININGER**

Directeur de production **HUBERT MERIAL** Directeur de la photographie **Eddy Van Der Eerden**

Coproduction **Deдалus-Seuil Audiovisuel** - FR3 en association avec **American Sign Company**

PANAVISION

Distribué par **CINEMA INTERNATIONAL CORPORATION**

PARLY 2 - ARGENTEUIL Alpha - PARINOR Aulnay - CRÉTEIL Artel - PANTIN Carrefour - ORSAY Ullis - NOGENT Artel

MAX LOREN
PARCOURIR GOBELINS
CONVENTION SAINT CHARLES
MONTPARNASSE LA VARENNE
ARTEL NOGENT
APOLLIO MARIS



LES DE PARIS
FOURMAY
198
128

Expositions

CENTRE POMPIDOU Entrée principale rue Saint-Martin (277-12-23). Informations téléphoniques : 277-11-12. Sauf mardi, de 12 h à 22 h ; samedi et dimanche, de 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche. PARIS-BERLIN - Sports et contrastes, France-Allemagne, 1900-1933. Jusqu'au 6 novembre. JACQUES LIPCHITZ (4^e étage). Jusqu'au 16 octobre. SAM FRANCIS. Jusqu'au 4 septembre. ALECHINSKY. Dessins. Cabinet d'art graphique. Jusqu'au 11 septembre. FREGINATION DE GEORGES HUGNER. Cabinet d'art graphique. Jusqu'au 4 septembre. LA FOUOISSONNE DE WILLIQU ET FROTER. Un hommage aux Dogons et aux Bambara. Galerie contemporaine. Jusqu'au 4 septembre. ATELIERS AJOUBERT 9 - Sculptures funéraires de Koffi-Mouroué (Côte d'Ivoire) - Gravure de Trid (Tunisie). Jusqu'au 25 septembre. Centre de création industrielle L'ESPACE URBAIN SOVIÉTIQUE, 1917-1978. Jusqu'au 18 septembre. MUSÉE LE SOLEIL AUTREMENT, l'énergie solaire. Jusqu'au 16 octobre. H. P. L. L'ART FRETISTIQUE. Jusqu'au 11 septembre. LA VIOLE DE GAMER. Jusqu'au 4 septembre. MUSÉES DE RENNOIS à MAYISSE. Vingt-deux chefs-d'œuvre des musées soviétiques et français. Grand Palais, entrée Glanvina (231-04-10), sauf mardi, de 10 h à 20 h. Le mercredi jusqu'à 22 h. Entrée : 5 F ; le samedi : 7 F. Jusqu'au 18 septembre. JULES ROMAIN. L'histoire de

Scipion (tapisseries et dessins). Grand Palais (voir ci-dessus). Entrée gratuite le 31 septembre. Jusqu'au 3 octobre. GUYVERES D'ART RELIGIEUX. Inventaire du canton de Campan. Grand Palais, porte D (voir ci-dessus). Jusqu'au 4 septembre. HENRI RIVIÈRE (1864-1951). Aquarelles et gravures. Petit Palais, quai Alexandre-III (285-99-21), Sauf lundi et mardi, de 10 h à 17 h. 40. Entrée : 5 F ; gratuite le dimanche. Jusqu'au 15 septembre. LES DESCENDANTS DE CROIX. Groupe sculpté italien du trécentième siècle. Musée du Louvre, entrée porte Jaujard (280-36-39), Sauf mardi, de 9 h à 17 h. Entrée : 5 F (gratuite le dimanche). Jusqu'au 4 septembre. DONATION FACCASO. Musée du Louvre, entrée porte Jaujard (voir ci-dessus). PIERO DELLA FRANCESCA. Le portrait de Sigismond Malatesta (dossier du département des peintures n° 15). Musée du Louvre, entrée porte Jaujard (voir ci-dessus). Jusqu'au 15 septembre. NOUVEAUX AUTEURS. Dessins du seizième et du dix-septième siècle. Musée du Louvre, entrée porte Jaujard (voir ci-dessus). Jusqu'au 15 septembre. AUGUSTE RODIN : le mouvement des Bourgeois de Calais (1884-1885). Musée Rodin, 7, rue de Varenne (705-01-36), Sauf mardi, de 10 h à 19 h et de 14 h à 18 h. Entrée : 5 F ; le dimanche : 2,50 F. Jusqu'au 25 septembre. LES BARBUS. Musée Bourdelle, 16, rue Antoine-Bourdelle (548-97-27), Sauf mardi, de 10 h à 17 h. 30. Entrée : 5 F. Jusqu'à fin septembre. ABSTRACTION-CREATION (1931-1936). Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (722-61-27), Sauf lundi et mardi, de 10 h à 17 h. 40.

Entrée : 5 F ; gratuite le dimanche. Jusqu'au 17 septembre. GEORGES ROUAULT. Peintures et lavas lacunés sur le thème du « Misère ». Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 10 septembre. L'ABSTRACTION ANALYTIQUE : Despecter, Devade, Lectures du zéro. Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 15 septembre. ATELIER PORTUGAL. Musée des enfants au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 14, quai de New-York (voir ci-dessus). Entrée gratuite pour les enfants et les groupes (animations, prendre rendez-vous au 722-61-27). Jusqu'au 25 octobre. L'HERNIE DE JEAN-JACQUES ROUSSEAU. Musée des arts décoratifs (voir ci-dessus). Jusqu'au 15 septembre. ARTS DÉCORATIFS AU VINGTIÈME SIÈCLE. 1975. Musée de l'Artifice, 18, rue de Paradis (824-00-04), Sauf mardi, de 12 h à 18 h. Entrée : 5 F. Jusqu'au 11 septembre. POISSON. Musée Marmottan, 2, rue Louis-Bouilly (324-57-42), Sauf lundi, de 10 h à 18 h. Jusqu'au 24 septembre. PALOUI : Rétrospective. Orangerie du Luxembourg, 18, rue de Valenciennes, de 10 h à 20 h. Jusqu'au 10 septembre. L'HOMME ET SON CORPS DANS LA SOCIÉTÉ TRADITIONNELLE.

Musée national des arts et traditions populaires, 6, rue du Maître-Gandhi (Boulevard de Boulogne) (747-49-50), Sauf mardi, de 10 h à 17 h. Entrée : 5 F ; le dimanche : 4 F. Jusqu'au 2 octobre. SPLENDIDEURS DES COSTUMES DU MONDE. Musée de l'homme, Palais de Clugny (360-70-40), Sauf mardi, de 10 h à 17 h. et samedi, de 10 h à 17 h. 40. Jusqu'au 29 octobre. VILLAGES DE MONTMARTRE. Musée de Montmartre, 17, rue Saint-Vincent. Jusqu'au 30 octobre. IL ÉTAIT UNE FOIS LEONARD. Exposition-sculpture pour enfants. Musée en herbe, Jardin d'acclimatation, boulevard des Sablons. Jusqu'au 31 décembre. LES FOLIES DU DIX-HUITIÈME SIÈCLE À PARIS. Château de Bagatelle, route de Strens-à-Neully, hôtel de Bonrepos, tous les jours, de 10 h à 17 h. 30. Jusqu'au 11 septembre. ARCHITECTURES : Photographies de J. Bonnamy, P. Tosani, J. Turner. Galerie de photographie de la Bibliothèque nationale, 4, rue Louvois, Sauf dimanche, de 12 h à 18 h. Jusqu'au 16 septembre. JARDINS EN FRANCE - 1780-1820. Hôtel du Sully, 82, rue Saint-Antoine (277-33-20), Sauf mardi, de 10 h à 12 h. 30 et de 14 h à 18 h. 30. Jusqu'au 11 septembre. BROUSSEY. Sculptures et dessins de 1867 à 1978. Fondation nationale des arts graphiques et plastiques. Musée des Arts et Métiers (80-55), Sauf mardi, de 12 h à 19 h. Prolongée jusqu'au 10 septembre.

Le musée Jacquemart-André rouvre le vendredi 1^{er} septembre à 13 h. 30. EN PROVINCE «Le Monde» du 29 juin a publié une liste des expositions d'été en province. En voici une sélection et quelques autres : ALBI - T.A. Steinhilber, dessins et peintures ; E. Aubry, peintures. Musée Toulouse-Lautrec, palais de la Berbie (58-70-70), Jusqu'au 15 septembre. ANCY-LE-FRANC (Yonne) - Les chemins de la création. - Château (82-32-27), Jusqu'au 17 septembre. ANTIBES - César, rétrospective de l'œuvre sculptée. - Musée Picasso. Jusqu'au 31 octobre. ARLES - François Morelles. - Cloître Saint-Trophime. Jusqu'au 30 septembre. AVIGNON - Cinquante années de photographes aux ateliers Mouton. - Grande Chapelle du palais des Papes. Jusqu'au 30 septembre. DUNKERQUE - Cent vingt œuvres récemment acquises pour le Centre musée d'art contemporain. - Dunkerque. - Hôtel de ville (sauf mardi), Jusqu'au 30 septembre. ESPACE LYONNAIS D'ART CONTEMPORAIN. Ed. Sculptures à la Part-Dieu : Agam, Arman, Calder, César, Miró, etc. Jusqu'au 31 septembre. HASTINGS - La peinture en France des beaux-arts. Jusqu'au 30 septembre. MENTON - La douzième Biennale Internationale d'Art. - Palais de l'Europe (32-14), Jusqu'au 17 septembre. MONTAUBAN - Jean Hélion, rétrospective. - Musée (63-18-14), Jusqu'au 10 septembre. NICE - Sculptures romanes de Tou-

louze. Musée national, message biblique. Marc Chagall. (60-11-45), Jusqu'au 13 novembre. Gussav-Adolf Meesa et les symboles. Galeries des Forchères. Jusqu'au 25 septembre. QUIMPER - L'École de Pont-Aven dans les collections publiques et privées de Evénage. - Musée des beaux-arts. Jusqu'à la mi-octobre. RAMATEUILLE. Adrien-Ambroise - micro-sculptures et petite statuaire. - Galerie Bernard, quartier de la Flèche (79-21-57), Jusqu'au octobre. RENNES - «La grande révélation» de Jean-Claude Silbermann. Maison de la culture. Musée de l'Éclair (79-36-36), Jusqu'au 18 septembre. LA ROCHELLE - Exposition «Le Siège de La Rochelle de 1627-1628». - L'Oratoire, salle municipale, ancienne église Sainte-Marguerite. Jusqu'au 18 octobre. LES SABLES-D'OLONNE - Hans Hartung. Rétrospective de l'œuvre sur papier : 1924-1978. - Jean-Pierre Perle, peintures et dessins. Musée de l'abbaye Sainte-Trinité (52-61-10), Jusqu'au 30 septembre. SAINT-PAUL-DE-VENCE - Alberto Giacometti. - Fondation Maschi (32-91-43), Jusqu'au 30 septembre. SAINT-TROPEZ - D'un espace à l'autre. - La Trépassée. Musée de l'Annuaire. Jusqu'au 18 septembre. SENLIS - Devl Tsznyakh. Miniatures. - Fondation Centre audiovisuel. Ligez. Du 14 h à 19 h. Jusqu'au 17 septembre. VALÈRES - Le musée dans la rue, la rue dans le musée. - Jusqu'au 15 septembre. VALÈRES (Vendée). Mario Prassinos. - Château de Simiane. Jusqu'au 10 septembre. VALÈRES - Serge Poliakoff. Rétrospective. - Musée municipal (32-78-94), Jusqu'au 2 octobre.

V.O. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS | V.O. U.C.C. MARBEUF | V.O. LA CLEF
V.O. DONAPARTE
VENEZ RIRE AVEC NOUS TROIS!!
Le Jeu de la Pomme | LES PETITES MARGUERITES
UN ENJEU TRÈS MODÈRE...

U.G.C. BIARRITZ — LES 5 PARNASSIENS — QUARTIER-LATIN — CAMBRONE-PATHÉ — OLYMPIC-ENTREPOTS — P.L.M.-ST-JACQUES — GAUMONT-OPÉRA — LES NATION — MARLY-ENGHEN — ARIEL-RUEIL — PARLY-2

LE DOSSIER 51
FIGURE SIGNALÉTIQUE
TITRE DU FILM : LE DOSSIER 51
AUTEUR : GILLES FERRAULT
RÉALISATEUR : MICHEL DEVILLE
INTERPRÈTES : TROP NOMBREUX POUR ÊTRE CITÉS*
DURÉE : 1 HEURE 48
SOJET : JEUNE DIPLOMATE - ENQUÊTE - FRASE Sous CONTRÔLE - MANIPULATION - EXPLOITATION - LIQUIDATION
SIGNES PARTICULIERS : DÉNONCE LES MÉTHODES DISCUTABLES DES SERVICES SECRETS CONTEMPORAINS
*OBSERVATIONS : 51, C'EST LUI, C'EST NOUS, C'EST VOUS.

ÉLYSÉES CINÉMA (v.o.) U.G.C. ODEON (v.o.) ROTONDE (v.o.) 3 HAUSMANN
SÉLECTION OFFICIELLE U.S.A. CANNES 78
MICK NOLTE TUESDAY WELD MICHAEL MORAHY
GUERRIERS DE L'ENFER
GILLES FERRAULT
avec ANTHONY ZERRE musique de LAURENCE ROSENTHAL

SALLES CLASSÉES CINÉMAS D'ART et d'ESSAI (A.S.C.A.F.)
LE SEINE 10, rue Frédéric-Sautet 222-32-48
FESTIVAL AMOUR ÉROTISME et SÉRIALITÉ 12 h. 30 : Je, tu, elle (Abram); 14 h. : Anatomie d'un rapport (Bresson); 16 h. 30 : Le Nègre (Echasse) (Bresson); 18 h. : Balthus démasqué (Fischer); 19 h. 30 : Rites (Godel) et Bessmies; 20 h. : Des petits secrets pour l'été (Garnier); 21 h. : Les petits secrets pour l'été (Garnier); 22 h. : Vies privées, vertes publiques (Garnier); 23 h. : La Caverne (Fischer); 24 h. : Sérialité (Fischer).
PANTHEON 13, rue Vierge-Cosette 282-18-04
LE COUTEAU DANS L'EAU de Roman POLANSKI
ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 1 30, rue Saint-André-des-Arts - 328-46-19
à 12 h. et 24 h.
L'EMPIRE DES SENS de Régis GÉRIEN à 14 h., 16 h., 18 h., 20 h., 22 h.
LE JEU DE LA POMME de Vera CHYTILOVA
ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 2 30, rue Saint-André-des-Arts - 328-46-19
à 12 h. et 24 h.
PIERROT LE FOU de Jean-Louis COHEN à 14 h., 16 h., 18 h., 20 h., 22 h.
ADIEU PHILIPPINES de Jacques ROZIER

Festival
En province
ALSACE COLMAR CLOÏTRE DES DOMINICAINS, 21 h. le 31 : Hamburger Barok Ensemble (Ludwig, Leclair, Couperin, Bach, Telemann, Bach). NIEDERBRONN CASINO, 20 h. 30, le 7 : artistes de l'Opéra du Rhin de Strasbourg (airs d'opéras). AQUITAINE MUSIQUE DE SEPTEMBRE EN COÛTE MASQUE, 21 h. 15. EGLISE SAINT-LEON, le 1^{er} : Orchestre de Bayonne Côte Basque, Coro Amateurs (Mozart, Vivaldi). BAYONNE CLOÏTRE DE LA CATHÉDRALE, le 2 : Z. Kocci, piano (Chopin, Liszt). SAINT-PÈS-SUR-NIVELLE EGLISE, le 3 : Chorale de la Côte Basque (Orchestra). SAINT-JEAN-DE-LUZ THEATRE, le 4 : Ballets de la Scala de Milan, et Paolo Bortoluzzi. ASCAIN EGLISE, le 5 : J.-P. Colard, A. Dumay, P. Lodon, piano, violon et violoncelle (Schubert, Brahms, Mendelssohn). SAINT-JEAN-DE-LUZ HOTEL DE CHANTACO, le 6 : Stanconi, piano (Prokofiev, Schubert, Stravinsky). EGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE, le 7 : Orchestre de Bordeaux-Aquitaine, Dir. : B. Benzi, Soliste : Jacek Kholdas, alto, Avec le Coro Esco. Dir. : T. Arques (Brahms). AUVERGNE VICHY CASINO, 21 h. le 2 : Les Chanteclers; le 0 : Les Compagnons de la chanson. CENTRE LA CHAISE-DIEU FESTIVAL (71-09-23-74), 21 h. le 1^{er} : Marc-Claire Alain, orgue (Couperin, Deshayes, Goussier, Buxtehude, Marchand); le 2 : Ensemble vocal et instrumental d'Auvergne, Dir. : Jean-Louis Jam (Bach, Paganini, Gluck; Brahms, Chopin, Liszt); le 3 : 17 h. : Orchestre symphonique d'Alsace-France, Dir. : Caiffes J. Soliste : G. Ceiffes, piano (Boccherini, Beethoven, Liszt); le 4 : Orchestre symphonique d'Alsace-France, Dir. : J. Fournier, Soliste : Yehudi Menuhin (Bach, Chopin, Beethoven). CHARENTAIS SALLES à L'ÉVALUATION DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS, 21 h., le 2 : Bernard de La Motte (Bach, Brahms, Chopin, Liszt). NORMANDE CHATEAU, le 1^{er} 21 h. : J.-P. Colard, alto, Stéphane Pasquier, violon (Brahms, Chopin, Mozart); le 2, 16 h. 15 : même formation (Fauré, Mozart, Schubert). FRANCHE-COMTE VÉZÉLÉ FESTIVAL DE BESANCON (16-36-32) THEATRE, 20 h. 30, le 1^{er} : Orchestre philharmonique de Strasbourg (Mozart, Beethoven, Stravinsky); le 4 : Mozartian Orchestra; le 5 : Mikhaïl Rudy, piano (Brahms, Schumann, Mendelssohn, Liszt); le 6 : Orchestre philharmonique de la Région de la Loire (Mozart, Beethoven, Liszt); le 7 : Anna Quastale et Imogen Cooper, piano à quatre mains (Schubert). CASINO, le 2, 9 h. 30 et 14 h. 30 : le 4, 10 h. 30 : Orchestre des pays de la Loire (concerts des jeunes chefs d'orchestre : ou Mandelstam, ou Kabalanyk ou Bagdovian); le 4, 14 h. 30 : le 9 h. 30 (ou 10 h. 30), ou 14 h. 30 (ou 15 h. 30) : Ensemble instrumental de Lons-le-Saunier, Dir. : M. Corboe (Bach). BESANCON EGLISE, le 2, 13 h. 30 : Melior Quartet de Stuttgart (Schubert). MONTBENOIT AMBAYE, le 3, 10 h. : Ensemble vocal de la classe de chant du Conservatoire de Besançon (Boussignac). FONTAINE EGLISE, le 3, 12 h. 30 : voir à Fontaine. ORNANS EGLISE, le 3, 20 h. 30 : Camerata de Besançon (musique du Moyen Âge et de la Renaissance).

KINOPANORAMA v.o.
00, Av. La Motte-Piquet 15°
L'INDOUBTABLE
CRÉATION
D'ORSON WELLES
LE TROISIÈME HOMME

Jeune fille 1978

Théâtres

Les jours de réchauffement sont indiqués entre parenthèses... COMEDIE-CARNAVAL (77-23-01) (L.) 21 h. 10. Mat. Dim. à 15 h. 10. Boiling-Boiling.

Cinéma

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans... Le Cinéma... CHARILOT (704-24-24) MERCREDI 30 AOUT.

Les cafés-théâtres

AU SEC FEN (226-29-33) (D.), 20 h. 30. Le Cid. 22 h. 15. Le Liban. LES BRANCO MANTOUX (271-42-51) (D.) 20 h. 30. 111. Tout infamie.

Les exclusivités

A LA RECHERCHE D'UNE GODDARD (L. v.o.) (**) : Babel, 8 (259-72-70). ANNIE HALL (A. v.o.) : La Cité, 17 h. 15.

Les films nouveaux

MELODIE POUR UN TOKURU, film américain de James T. Black (F.) v.o. : Média, 9 (223-23-23).

Concerts

MERcredi 30 AOUT... LUCERNAIRE (544-57-34), 19 h. Alain Courmont, Violoncelle et Piano.

Festival estival de Paris

BEUGNE SAINT-GERMAIN OISELIER (226-29-33) (D.), 20 h. 30. Concert de guitare G. Tournois et J.-P. Leguy, orgue.

Région parisienne

IGNY, 6 h. 30 à 9 h. 30 : duo Jean-Maurice Monart - Pierre Lambert, guitares (Villa-Lobos, Sor, Vivaldi).

PARIS : MARIIGNAN PATHÉ - A.B.C. - MONTMARNASSE PATHÉ - SAINT-GERMAIN STUDIO - CLICHY PATHÉ - GAUMONT CONVENTION - GAUMONT NATION

SYLVESTER STALLONE (ROCKY) HENRY WINKLER (FONZIE) LES MAINS DANS LES POCHEES

V.O. MARIIGNAN - QUINETTE - MAYFAIR - V.F. FRANCE ELYSEES - CLICHY PATHÉ - RIO OPERA - SAINT-LAZARE PASQUIER

Cannes 78 Grand prix d'interprétation Jill Clayburgh dans "La femme libre" Août 78 : étonnants et émouvants Jill Clayburgh et Peter Falk dans "Le sourire aux larmes"

SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS - 14 JUILLET PARNASSE 14 JUILLET. BASTILLE - OLYMPIC ENTREPOT

Le Chef-d'œuvre des "Années 60" ADIEU PHILIPPINE FILM DE JACQUES ROZIER

DURÉE EXCEPTIONNELLE - HORAIRES SPÉCIAUX GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES - GAUMONT RIVE GAUCHE GAUMONT SUD

HAUTEFEUILLE 1ère Époque - Film à 14 h, 16 h 10, 18 h 20, 20 h 22, 22 h 40

IMPERIAL PATHÉ 1ère Époque - Film à 14 h 25, 16 h 55, 19 h 30, 22 h 2ère Époque - Film à 14 h 35, 17 h 05, 19 h 40, 22 h 10

LA GRANDE FRESQUE CINÉMATOGRAPHIQUE SÉLECTION OFFICIELLE FRANÇAISE/CANNES 78

Molière ECRIT ET MIS EN SCÈNE PAR ARIANE MNOLCHIRINE

LE MONDE... LANGUEDOC ROUSSILLON... MARIIGNAN... SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS... HAUTEFEUILLE... IMPERIAL PATHÉ... LA GRANDE FRESQUE CINÉMATOGRAPHIQUE... KINOPANORAMA

Cinéma

Les festivals

M. MONROE (v.o.), Studio de l'Étoile, 17^e (88-10-29), 18 h. : Marilyn; 16 h. 45 : la Pêche au trésor; 16 h. 30 : la Rivière sans retour; 20 h. 15 : Niagara; 22 h. : Marie.

Les séances spéciales

AMERICAN GRAPPTTY (A. V.O.) (83-27-77), 10 h. 12 h. 24 h. Dominique; 7 h. (78-04-89), 20 h. 22 h. L'ARREANGEMENT (A. V.O.) (83-27-77), 14 h. (54-07-15), 18 h. (cf. sam. dim.).

Les grandes reprises

ADIEU PHILIPPINE (Fr.) : 14-Jullet-Parnasse, 8^e (22-58-00), 8-André-des-Arts, 8^e (22-58-18), 14-Jullet-Bastille, 11^e (87-80-81), Olympia, 14^e (22-57-82).

LES NOUVEAUX

LES NOUVEAUX, Club AB (474-04-33) : Peter Pan; le Jeu de la mort; Club YZ (474-04-40) : Dossier 51; le Convoi.

HAUTE-DE-SEINE

ANNIERES, Ivry (78-03-13) : Troisième bleu citron; Mon premier amour; Diu candidat au poil.

VAL-DE-MARNE

CACHAN, Pithade (258-13-58) : Violente Nouvelle; mar., 18 h. 30 et 20 h. 30; Jerniel Johnson (v.o.).

GRAND REX VF • USC ERMITAGE VO • USC BANTON VO • 3 MURAT VO • MIRAMAR VF • MISTRAL VF • MAGIC CONVENTION VF • USC SOBELINS VF

CYRANO Versailles • C.Z.L. St Germain • CARREFOUR Pantin • MELIES Montmartre • ARTEL Regent • ARTEL Grévin • FLANADES Sarcus • VELEZ 2 Yvelly • FRANÇAIS English • BUXY Val d'Yerres

After 2000 ans de civilisation... on a besoin de se débouler. DUMONT (THANK GOD IT'S FRIDAY). COLUMBIA FILMS PRESENTE UNE PRODUCTION MOTOWN-CASABLANCA. DIEU MERCI C'EST VENDREDI.

Région parisienne

CHAVILLE (92-51-96) : Robert et Robert; mar., 21 h. : Cousin, Cousine.

Variétés

LE MUSIC-HALL. ELYSEES-MONTMARTRE (86-28-70) (D.), 21 h., mat. sam. 17 h. : Rip Off.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (83-27-77) (D.), 45, rue de la République, 15 h. : Y. du Va et Y. du Va dans l'ouverture.

La danse

COEUR DE LA MARIÉE DD 194, place Beaugrenier, 8^e, 21 h. : les Ballets historiques du Matras (dernière le 3).

Jazz, pop, rock et folk

GOLF BROUOT, 22 h., les 1^{er} et 2^e : Trust, rock.

CHATEAU DE LA CORNICHE, 21 h., mat. sam. 17 h. : Cabaret de D. Lockwood (jusqu'au 2). A partir du 1^{er}, 22 h. : Argentin.

VOTRE TABLE CE SOIR. DINERS AVANT LE SPECTACLE. DINERS... DANS UN JARDIN. DINERS. RIVE DROITE. RIVE GAUCHE. ENVIRONS DE PARIS. SOUPERS APRES MINUIT. JULIEN. WEPLER. LA CLOSURE DES LILAS.



Handwritten signature or mark at the bottom of the page.

RADIO-TÉLÉVISION

MERCREDI 30 AOUT

CHAÎNE I : TF 1

18 h. 15. Documentaire: Des farves et des hommes; 19 h. 10. Jeunes pratiques; 19 h. 40. C'est la vie au Japon; Les royaumes des bêtes; 19 h. 50. Loto; 20 h. Journal.

L'auteur de ZIG-ZAGS Paul Andreota est publié chez le Livre de Poche éditions du magazine

CHAÎNE II : A 2

18 h. 40. C'est la vie; 18 h. 55. Jeu; Des chiffres et des lettres; 19 h. 45. Top-Club; 20 h. Journal. 20 h. 30. Feuilleton: Mol. Claude, empereur d'après R. Graves, réal. R. Wiss (12e épisode). 21 h. 30. Magazine: Question de temps. Deux portraits: un collaborateur du gouvernement, M. Michel Albert, commissaire au Plan, et un grand patron, M. René Bagny, successeur du baron Empis. Une interview en direct de Pierre et Jeannette Zuccato, membre de l'Institut de philosophie de l'Université des sciences de Moscou, cité après la parution de son livre les États-Unis blancs.

CHAÎNE III : FR 3

18 h. 30. Pour les jeunes; 19 h. 20. Émissions régionales; 20 h. Les jeux. 20 h. 30. FILM (cycle un film, un auteur): LES LAURIERS SONT COUPÉS de J. Ferrer (1981), avec C. Luyne, J. Chandler, E. Parker, M. Astor, R. Serris. Adaptation péruvienne de la suite de Feytan. Place, roman de Grèce Mégalon. Chronique artistique d'un spectacle.

FRANCE-CULTURE

18 h. 30. Feuilleton: «Bivouac sur la Lune», de N. Matis; 19 h. 20. Jules Verne; L'homme; 20 h. Musique et espace. Musique américaine: opéra, performance, silence (Nicolò, Holl. Smith, Joseph, Joffé); 22 h. 30. Nuit magnétique: Les expéditions de Pérou.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 3. Musique de chambre: Dekobra, Sibert, Offenbach, Lest, Kaiman, Strauss; 19 h. 30. Kleopatra; 19 h. 40. Instrumental festival; 20 h. 30. En direct, du festival de Salzbourg: «Prélude à l'après-midi d'un faune» et «Le Mère» (Debussy); «Symphonie n° 3 en ré mineur» (Mahler), par le Chicago Symphony Orchestra, direction G. Solti; 22 h. 30. Les studios de la radio: New-York; Carter, Gordon, Strauss, C. Taylor.

JEUDI 31 AOUT

CHAÎNE I : TF 1

12 h. 30. Feuilleton: Docteur Carabès; 13 h. Journal; 13 h. 35. Objectif santé: les pathologies pour quel faire?; 13 h. 45. Action et sa bande; 14 h. 35. Série: Peyton Place; 18 h. 15. Documentaire: Sur les traces d'Ulysse; 19 h. 10. Jeunes pratiques: comment fonder un studio d'encastrement; 19 h. 40. Caméra au point: L'île des lézardiens; 20 h. Journal. 20 h. 30. Feuilleton: Les hommes de Rose, de G. Siro, réal. M. Cloche (8e épisode: L'incroyable de Salonique).

21 h. 30. Reportage: La balaise à mains nues; 22 h. 30. Série: Caméra Jeune: la valise de la mort de J.-L. Staff.

CHAÎNE II : A 2

15 h. Aujourd'hui madame: Croquez-vous au Diabolo; 18 h. Série: Hawaii, police d'État; 19 h. 50. Sport: Championnats d'Europe d'athlétisme à Prague (en direct); 19 h. Récit A 2; 19 h. 40. C'est la vie; 18 h. 55. Jeu; Des chiffres et des lettres; 19 h. 45. Top-Club; 20 h. Journal.

20 h. 30. Le grand échiquier: Trois temps pour un échiquier. Trois heures pour comprendre des jeux et des rôles de la variété: Johnny Hallyday et Bernard Lavilliers, réunis par le même répertoire de chansons par leurs choeurs. Deux Américains bien différents, aux fantasmes et au non-conformisme: et John Sack, politique comme les autres, mais intéressé comme Hollywood, sorti-voilà d'une génération précédente.

23 h. 30. Journal.

CHAÎNE III : FR 3

18 h. 30. Pour les jeunes; 19 h. 20. Émissions régionales; 20 h. Les jeux.

20 h. 30. FILM (cycle un film, un auteur): UN OFFICIER DE POLICE SANS IMPORTANCE, de J. Larraga (1972), avec M. Paret, J. Negulesco, Dani, R. Hossein, C. Denner, N. Courcel, R. Pellegrin.

Pour obtenir la libération d'un emprisonné, deux de l'un d'eux, trois magistrats prennent en otage un officier de police. À rassembler dans le programme des films de série noire français et boules de soufre.

FRANCE-CULTURE

7 h. 3. Pétrole: Georges Perros (et à 18 h. 19 h. 55 et 22 h. 30, retransmission); 7 h. 5. Matinales: Inde vivante; 8 h. Les chemins de la socialisation: le tout crant ou l'homme séparé; à 8 h. 35. Pierre Leroux, précurseur du socialisme; à 8 h. 50. Sagesse d'ailleurs, sagesse des autres; à 9 h. 7. Matinée de la littérature; à 10 h. 45. Questions et réponses à St. Tzou; à 11 h. 2. La querelle des bouffons; de Rameau à Cluck (Rameau, Rameau); à 12 h. 15. Actualité de la mode: Agora; à 12 h. 45. Panorama; à 13 h. 5. Un livre, d'un valet; à 13 h. 15. Les Français d'aujourd'hui; à 14 h. 47. Les après-midi de France-Culture: Le vin du sujet; saisons les marais; à 16 h. 25. Ne quittez pas l'écran; à 17 h. 15. Les Français d'aujourd'hui; à 17 h. 32. La querelle des bouffons; de Rameau à Cluck; à 18 h. 38. Feuilleton «Bivouac sur la Lune», de N. Matis; à 19 h. 35. Jules Verne; L'homme; à 20 h. Au festival d'actions: Cécile de Création; à l'abbé d'Épinois; de M. Garnier; à 21 h. 30. Nuit magnétique: les expéditions de Pérou.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musical; 9 h. 2. Extraits; 12 h. 30. D'un carreau d'adresse. Cent noms: Stravinski, Tchaïkovski, Tondel, Turner; 14 h. 10. Boliviale: Stravinski, Granados, Bartok, Roussel, Franck, Debussy, Schoenberg; 17 h. 30. Mémoire du jazz: Miles Davis, L. Kern, A. Brand, W. Report, H. Holland; 18 h. 2. Musique de chambre: Dekobra, Sibert, Strauss, Vacek, Newell, Lestat; 19 h. 30. Kleopatra; 19 h. 40. Instrumental festival; 21 h. En direct du Tivoli Concert Hall de Copenhague: «Ma Mère l'Oye» (Ravel); «L'Amour mortel» (de Falla); «Symphonie n° 3 en ré mineur» (Mendelssohn), par l'Orchestre symphonique de la radio danoise dirigée par O. Ajmon-Majum. Avec M. Nyphus, mezzo-soprano; 22 h. Les studios de la radio: New-York; la musique et ses espaces; J. Cape, D. Taylor, R. Hill, T. Johnson, C. Feller, A. Sapp, Stravinski.

CHANGEMENTS ET NOMINATIONS DANS LES DIRECTIONS RÉGIONALES DE FR 3

M. Claude Contamine, P.-D. G. de la société FR 3 vient de procéder à plusieurs changements et nominations à la tête des directions régionales (au nombre de onze). Ont été nommés: M. Claude Lefèvre, directeur régional à Nancy pour Lorraine-Champagne-Ardenne en remplacement de M. René Mahé (Claude Lefèvre était jusqu'à présent directeur en chef du journal national de FR 3 depuis janvier 1975); M. René Mahé, directeur régional à Toulouse pour Midi-Pyrénées - Languedoc-Roussillon, en remplacement de M. Francis Anguera; Claude Couband, directeur régional à Rennes pour Bretagne-Pays de Loire, en remplacement de M. André Lhomme; M. Jean-Pol Guipaux, directeur régional à Limoges pour Limousin-Poitou-Charentes, en remplacement de M. Yves Desjacques, appelé à d'autres fonctions; Jean-Pol Guipaux était jusqu'à présent rédacteur en chef du journal Paris-Île-de-France; Le P.-D. G. de la société devrait procéder dans les prochains jours à des nominations de chefs de bureaux régionaux d'information (B.R.I.).

M. QUINTRIE-LAMOTHE, directeur général adjoint de Sud-Radio

À Sud-Radio, station andorranaise contrôlée par la Sofrad, le nouveau directeur général adjoint M. Alain Quintrie-Lamothe, prendra ses fonctions le 1er septembre.

[Né en 1933, licencié en espagnol, M. Quintrie-Lamothe était directeur général du centre d'information et de documentation jeunesse (C.I.D.J.) depuis 1972 et membre du Haut Comité de la radio de la jeunesse et des loisirs. Il a été journaliste à E.T.I. de 1961 à 1970 à la route, chef de rédaction de l'O.R.T.F. de 1970 à 1972.]

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en France entre le mercredi 30 août à 6 heures et le jeudi 31 août à 6 heures: Les hautes pressions centrées au large de l'Irlande régressent lentement vers l'ouest, ce qui permettra la pénétration de masses d'air d'origine océanique sur la France. La perturbation qui traversera mercredi la majeure partie du pays sera très atténuée sur nos régions ouest: elle sera d'activité modérée sur nos régions nord et au sud avec quelques orages. Elle évoluera de traverser jeudi le Sud et sera suivie d'un temps plus variable. Une nouvelle perturbation abordera jeudi après-midi les côtes de la Manche.

Table with 2 columns: Location and Temperature. Locations include Cherbourg, Paris, Lyon, Marseille, etc. Temperatures are listed in degrees Celsius.

MOTS CROISÉS

Crossword puzzle grid with clues in French. Includes horizontal and vertical clues.

Le Monde Service des Abonnements. Lists subscription rates for France, Foreign, and Tunisia. Includes contact information for the publisher.

Célibataires me prendriez-vous en auto-stop? Advertisement for ION INTERNATIONAL, an anti-matrimonial agency. Includes text about finding partners and contact details for Paris, Brussels, Geneva, and Montreal.

Journal officiel. Contains official notices, decrees, and administrative information from the French government.

Chaque samedi dans NOUVEAUX MÉDECINS. Advertisement for a medical clinic or service, mentioning various medical treatments and specialists.

OFFRES D'EMPLOI	La ligne 43,00	La ligne T.C. 48,18	ANNONCES ENCADREES	Le m/m col. 24,00	T.C. 27,45
DEMANDES D'EMPLDI	30,00	34,32	DEMANDES D'EMPLOIS	5,00	5,72
IMMOBILIER	30,00	34,32	IMMOBILIER	20,00	22,88
AUTOMOBILES	30,00	34,32	AUTOMOBILES	20,00	22,88
AGENDA	30,00	34,32	AGENDA	20,00	22,88
PRDP. COMM. CAPITAUX	80,00	91,52			

ANNONCES CLASSEES

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi offres d'emploi offres d'emploi offres d'emploi

Chef du Personnel

Nous sommes la filiale française de vente (C.C. METALLURGIE : 200 personnes) d'un important groupe international. Nous recherchons notre CHEF DU PERSONNEL. Il assure, avec une employée, l'administration (paye informatisée, établissement et contrôle des procédures, ...) et la gestion du personnel y compris les relations partitaires. Agé d'au moins 35 ans, c'est un praticien confirmé de la fonction sachant animer et négocier. Disponibilité immédiate souhaitée. Merci d'adresser rapidement lettre manuscrite, C.V. et rémunération actuelle sous réf. 888 M à notre conseil.

EMPLDI centor 13 bis, rue Henri Monnier 75009 - PARIS

BANQUE FRANCO-ALLEMANDE

recherche

UN ADJOINT (CLASSE V)

en responsable de son service

INSPECTION

— expérience bancaire de 2 à 3 ans dans fonction similaire indispensable.

Adresser C.V. et présentations au Service du Personnel, Cedex 17, 75300 PARIS-BBURE.

SOPAD-NESTLÉ

recherche pour son Siège Social à Courbevoie un

INGÉNIEUR D'INSTALLATIONS

Affecté dans l'un des Services coordonnant l'activité des usines, il sera le spécialiste des matériels utilisés. Il aura à orienter et contrôler l'ensemble des études et travaux d'installation et d'entretien effectués par les usines ou le Service Installation.

Ce poste conviendrait à un ingénieur

E.S.E., Arts et Métiers, E.N.S.E.M.

ou équivalent, ayant une solide expérience en entreprise générale, entretien et travaux neufs.

Adresser C.V. à Direction du Personnel, 17-19, quai Paul-Deumer, 92061 COURBEVOIE.

ORGANISME NATIONAL PROTECTION SOCIALE

recrute

COLLABORATEUR JURIDIQUE

Niveau licence en droit de préférence familiarisé avec problèmes retraités.

- Stabilité emploi.
- Rémunération annuelle de début 50.000 F acceptable de revalorisation rapide suivant qualification.

Réponse manuscrite indispensable au n° 43.405 B à BLEU PUBLICITE, 17, rue Labat, 94300 Vincennes, qui transmettra.

56 DELHOMME et CIE

22, avenue de Saint-Mandé, 75013 PARIS recherche

ANALYSES-PROGRAMMEURS

Formation I.U.T. ou équivalent.

- DEBUTANTS ;
- EXPERIMENTES (min. 3 a.s.)

CONNAISSANCES ASSEMBLEUR, COROL., MINICOMPUTERS, TEMPS REEL.

Anglais et Français rapidement.

Envoyer C.V., photo et présentations au service du personnel.

POUR LA SUISSE rechercheurs urgent

et GARGON D'OFFICE

Ecrire Hôtel de la Trinité, Neuilly-sur-Seine, 92200 St. Téléph. (022) 96-14-10.

F. J. T.

recherche

ANIMATEUR

- Travail d'équipe ;
- Pré-formation ;
- Ouverture sur le quartier ;
- Conventions collectives F.J.T.

Envoyer lettre candidature + C.V. à

F. J. T. DARTAGNAN
88, rue Vitruve, 75228 Paris.

Edithes BORDAS

recherche pour son département

ASSISTANT DE PROMOTION NIVEAU MAITRE AUXILIAIRE

pour assurer les relations avec les membres de l'enseignement, l'établissement de catalogues, de prospectus, etc.

Ecrire avec C.V. et présentations Service du personnel, 17, rue Rémy-Dunonnois, 92014 PARIS.

IMPORTANTE STE recherche

JEUNE E.S.C.

pour ses services comptables et financiers.

Ecr. sv. C.V. et photo, au réf. 371 à SPERAR, 12, r. Jean-Jaurès, 92017 PUTEAUX.

RADIALL

Fabricant de composants électroniques Leader européen dans sa spécialité (800 personnes)

(5 Etablissements en France + 3 à l'étranger)

recherche son futur

DIRECTEUR FINANCIER

- 30 ans minimum
- Niveau expertises comptable
- Diplôme enseignement supérieur (E.C., Sciences Po, ECOV, etc.)
- Anglais nécessaire.

Il aura pour mission :

- La coordination entre les établissements et avec l'informatique.
- Les opérations de consolidation.
- Le contrôle de gestion.
- L'audit interne.

Expérience dans un service comptable, pratique de l'audit et connaissances en informatique appréciées.

Envoyer C.V., photo et présentations : 101, rue Philibert-Hoffmann, 93116 ROSNY-SOUS-BOIS.

emplois internationaux

emplois régionaux

EXPANSIAL

Recherche pour Importante Société Algérienne de Recherches et Exploitations Minières

Division Production

INGENIEURS

- Mécaniciens
 - pour entretien et maintenance matériel TP - pelles électriques et diesel réf. 2430 A M
 - pour maintenance installations mécaniques de traitement réf. 2430 B M
- Electricien pour maintenance matériel carrières réf. 2431 M
- Automatisation régulation usine de traitement réf. 2432 M
- des Mines spécialiste en terres décolorantes Kieselsgur réf. 2437 M

Il est exigé :

- une expérience professionnelle de 5 ans minimum dans la spécialité
- Il est offert :
- un logement
- sécurité sociale et retraite cadre
- une rémunération selon compétence (nette d'impôts et en partie transférable).

Les candidatures sont à adresser, sous référence correspondante, à :

EXPANSIAL - 6, rue Halévy - 75009 PARIS

Jeune HEC, ESSEC, ESCP

Fonction Personnel

Bordeaux

Diplômé d'une grande école commerciale, vous avez une première expérience d'environ deux ans d'organisation administrative. Nous vous proposons au départ la responsabilité d'organiser la gestion du personnel d'une usine de 1300 personnes. La réussite dans cette mission doit conduire à une évolution intéressante au sein du groupe.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV et rémunération actuelle sous référence 884 M à notre Conseil

EMPLDI centor 13 bis, rue Henri Monnier 75009 - PARIS

NOTRE GROUPE

Leader incontesté sur son secteur d'activité RECHERCHE

UN DIPLOMÉ DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

RÉPONDANT AU PROFIL SUIVANT :

- Bonne culture économique ;
- Aptitude à la synthèse rapide ;
- Portante maîtrise de l'expression écrite (c'est fondamental) ;
- Absence dans le contact à haut niveau (dirigeants d'entreprises et représentants des Pouvoirs Publics seront ses interlocuteurs quotidiens) ;
- Bonne pratique de l'anglais.

Le candidat retenu aura pour mission de recueillir et synthétiser des informations de nature économique, financière et technique auprès de sources françaises et étrangères. Son analyse des données collectées se traduira par la rédaction de notes de synthèses destinées à éclairer des décisions industrielles.

Une expérience de tout premier ordre du monde des affaires dans un secteur des plus importants (en chiffre d'affaires comme en créativité) lui sera ainsi offerte.

Assurez rapidement la fonction d'adjoint au Directeur de l'un de nos départements, de réelles perspectives d'évolution s'ouvrent à lui. Ce poste exceptionnel est à pourvoir à Paris.

Adresser sous référence 78157 votre C.V. détaillé et manuscrit à CONTEXTE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, 75004 PARIS Cedex 01 qui transmettra.

Amnesty International recrute un chercheur pour le département Asie de son secrétariat international à Londres.

Fonctions : Etude de la situation générale des droits de l'homme et des cas individuels en Asie du Sud-Est ; Elaboration des rapports généraux et dossiers de prisonniers, préparation missions et conception de stratégies.

Qualifications : Connaissances approfondies de l'Indonésie, la Malaisie, le Vietnam ou un autre pays indochinois. Bon niveau d'études et/ou expérience de travail sur ces pays. Pratique courante d'au moins une des langues de l'Asie du Sud-Est et de l'anglais.

Salaires : 4 680 livres par an.

Lieu de travail : Londres.

Date de clôture des candidatures : 15 octobre 1978.

Demandez formulaire de candidature à : CAROLINE REESON, Amnesty International, International Secretariat, 10, Southampton Street, London WC2E 7HP, ANGLETERRE ou téléphoner : 19 (44) 1 836 77 98 poste 288.

FILIALE FRANÇAISE D'UN GROUPE CHIMIQUE INTERNATIONAL

Situé dans le Midi de la France recherche pour ses services de production et support technique à la production :

- 2 INGENIEURS CHIMISTES avec 7 à 10 ans minimum d'expérience en production et / ou process engineering.
- 1 INGENIEUR CHIMISTE avec 3 ans minimum d'expérience en laboratoire de contrôle et développement

L'expérience devra avoir été acquise de préférence dans l'industrie chimique lourde ou similaire.

Une connaissance correcte de l'anglais parlé et technique est nécessaire.

Envoyer C.V. et photo récente à HAVAS BEZIERS N° 82491

Importante Société d'ingénierie française recherche pour accélérer le développement de sa Délégation Sud-Est :

UN INGENIEUR ou CADRE TECHNIQUE-COMMERCE de formation supérieure, ayant environ 10 ans d'expérience — Connaissances techniques et commerciales à haut niveau, tant auprès des sociétés privées que des grandes administrations.

Son rôle consisterait à :

- Assurer la prospective commerciale de la Délégation dans la région du Sud-Est.
- Négocier les contrats.
- Assurer la suivi commercial des affaires en cours.

La connaissance du français, de l'anglais, de l'italien, est souhaitable. Angl. indispensable. Lieu de trav. : Marseille, Vitrolles.

Adresser curriculum vitae détaillé, sous référence 8245, à l'inter. Province Publi. 10, cours Jean-Bédard, 13217 Marseille Cedex 1, qui transmettra.

VALENCE (Drôme) recrute pour son service développement et équipements UN DIRECTEUR DE SERVICE ADMINISTRATIF, Ingénieur, et C.V. à M. le Député-Maire de 26001 Valence, avant le 15 octobre 1978.

Importante Société nationale embauche pour le Midi de la France

UNE SECRÉTAIRE STENOGRAPHE

française, parlant et écrivant parfaitement l'anglais, allemand apprécié.

UNE SECRÉTAIRE

assistante ingénieur, parlant et écrivant parfaitement l'anglais, allemand apprécié, connaissant statistiques et synthèse des dossiers.

UN INGENIEUR

METHODS, expérimenté : mécanique, hydraulique, soudeuse, soudage, maintenance, contrôle, connaissant également génie civil et météorologie.

Ecr. avec C.V. complet, photo et réf. précis à EUROSOUD, 10, rue de Brestel, 13001 Marseille. Réponses assur.

Société d'Expertise comptable CONFIRME

COLLABORATEUR

Niv. Bachelier certifié supérieur de révision comptable, ayant 5 ans de pratique minimum pour poste de responsabilité à pourvoir, région Alsace-Provence - 14 022 232-73

Répond. de 12e urgence Ingénieur dipl. d'Etat pour poste vacant. Présente contact av. M. MOREL, HOPITAL BAGATELLE, B.P. 48 - 33001 TALENCE Cedex. Tél. : 80-84-25

Filiale Société Multinationale

Matériel équipement distribution pétrolière recherche

DIRECTEUR COMMERCIAL

- Formation ingénieur souhaitée ;
- Connaissances milieu distribution pétrolière (en pétroliers, grande surface, revendeur) ;
- Capable suivi clients ;
- Anglais ;
- Disponible immédiatement.

• Poste à Paris ;

• Nombreux déplacements province courte durée ;

• Salaire 100 000F annuel à discuter.

Envoyer C.V., photo et présentations à :

REGIS-PRESSE
n° T 007.537 M, 85 bis, rue Beaumour, 75002 Paris.

OFFRES D'EMPLOIS outre-mer, étranger, par répertoirs hebdomadaires. Ecr. Outre-mer, 47, rue Richer, PARIS-9^e

POUR ALGERIE SOCIÉTÉ RECRUTE 4 TRADUCTEURS bilingues anglais Connaissances Pétrole souhaitées. Réf. et sig. Ecr. à :

EU SELECT, 62, av. Franklin-Roosevelt (8^e) 75014-10 - 1 - 25-23-23

SOCIÉTÉ DE BIENS D'ÉQUIPEMENT

implantée en province (CENTRE-EST)

recherche

JEUNE CADRE EXPORT

possédant un anglais impeccable (écrit et parlé) et une expérience du terrain. Sa mission le conduira à des déplacements fréquents en province ou Afrique et en Asie où il aura à créer ou à entretenir un réseau de distributeurs. Le poste sera basé au siège en Province.

Adr. C.V. man. et photo à n° 75 292 Contesse Publ. 20, av. de l'Opéra, 75004 Paris Cedex 01, qui trans.

ASSOCIATION LOI 1901 A VOCATION SOCIALE

cherche pour PARIS

RESPONSABLE DE HAUT NIVEAU

Titulaire d'un doctorat en droit.

Il lui sera confié dans le cadre d'une mission générale de diffusion des connaissances :

- La formation et l'animation d'un important réseau de militants.
- La recherche et proposition en matière réglementaire et législative.
- La mise au point de fiches juridiques et un travail rédactionnel dans le cadre des publications de l'association.

Le candidat aura impérativement au moins trois années d'expérience professionnelle.

Envoyer C.V., lettre manuscrite et présentations sous n° 7828 e le Monde à Publicité, 3, rue des Ballons, 75017 Paris-17^e, qui transmettra.

Handwritten signature or mark at the bottom center of the page.

PRIX

APRÈS LA FORTE HAUSSE DE JUILLET < Nos décisions devraient nécessairement avoir des répercussions >

déclare M. Barre

Commentant la hausse des prix de juillet, M. Raymond Barre a déclaré mardi 29 août à sa sortie de l'Élysée : « L'indice de juillet n'est pas en soi un indice de prévisions. Il est l'indice qu'il faut être parce que nous avons pris des décisions qui devaient nécessairement avoir des répercussions ».

LA C.F.T.C. a demandé instamment au gouvernement de procéder à une analyse approfondie de ces hausses, pour en tirer les conséquences et éviter que le dérapage actuel ne se transforme en carambolage général.

M. PIERRE CHARPY dans la Lettre de la Nation écrit : « La libération des prix indus-

triels n'a pas encore joué sur les indices des prix. Cela va commencer. Et l'échec de René Monory qui veut tenir de démontrer avec l'essence que la libération des prix pouvait aussi jouer à la baisse ne va rien arranger. On peut même craindre que le fameux réflexe d'anticipation, plus développé en France qu'ailleurs, ne fasse quelques ravages. D'autant que les ordonnances de réajustement des prix n'ont pas été abrogées. La libération est grande de se prévaloir contre leur remise en vigueur. Il y a des précédents.

Bref, il est plus plausible de croire à une hausse des prix sur l'année supérieure à 10 % qu'inférieure. Ce n'est pas un reproche, c'est une constatation : le problème des prix reste ce qu'il était avant les élections.

AFFAIRES

Les difficultés des groupes pétroliers

(Suite de la première page.)

Dans ces conditions, c'est sur le régime des prix que la libéralisation apparaît la plus flagrante. Depuis 1973, le gouvernement s'est fixé à son gré le prix de reprise, c'est-à-dire le prix des produits pétroliers à la sortie des raffineries. Désormais ce prix pourra varier automatiquement. Une formule tenant compte des cours du dollar, du prix du pétrole brut vendu en France, des coûts du raffinage et des cours des produits pétroliers dans les pays voisins a été mise au point. Un prix maximum en décembre. En dessous, les rabais seront libres, sauf à la distribution. A la pompe, les prix seront contrôlés par les pouvoirs publics, la marge possible des revendeurs passant toutefois de 6 centimes à 11 centimes.

Volla qui permettra sans nul doute à l'industrie française de disposer d'énergie à un prix comparable à celui des pays voisins, mais pour les sociétés de raffinage qui se plaignent d'un lourd endettement et de pertes économiques importantes en raison des surcapacités (Le Monde du 24 août), le remède ressemble à une saignée. Déjà, les rabais étaient importants (2 milliards de francs en 1977). Ils devaient s'accroître.

On attend de cette concurrence accrue que les deux groupes pétroliers français trouvent une nouvelle vigueur. Ils doivent faire des efforts pour devenir plus efficaces et plus rentables. Mais il semble peu probable que ceux-ci puissent respecter désormais l'objectif qui leur était imposé de détenir 50 % du raffinage et de la distribution, alors qu'ils ont déjà du mal à tenir leur part de l'industrie.

D'autant que le régime d'importation devrait lui aussi être libéralisé de certaines de ses entraves. Le cadre sera maintenu avec les autorisations d'importer des produits raffinés (les A3) et le contrôle des programmes d'approvisionnement des compagnies sera renforcé. Mais bien au-delà de ce cadre, la libéralisation pourrait aller très loin. Mais qu'on Paris observe-t-il à Bruxelles qui retire ses atteintes à l'union des quotas d'importation que contre la délimitation de l'industrie des A3 ? Il n'en sera sans doute dit mot au conseil des ministres, mais les négociations avec les autorités communautaires seront vives.

Le troisième volet de la politique pétrolière, l'exploration, ne fait l'objet d'aucune mesure. Pourtant, alors que la part des sociétés à capitaux français dans la production de pétrole à l'étranger était de 22,5 millions de tonnes en 1974, elle n'était plus, trois ans plus tard, que de 14 millions de tonnes. Loin de la production de soutien aux hydrocarbures, dit-on aujourd'hui, mais Elf-Aquitaine et la C.F.P. devrait d'abord faire l'effort de s'adapter à un marché concurrentiel.

Il n'existe pas de crise de raffinage, il y a simplement des difficultés pour les compagnies françaises à capter les ministères concernés, depuis de longs mois. Il ne semble pas que les mesures adoptées soient susceptibles de répondre à ces difficultés. D'autant que la libéralisation à sa logique. Bien ne dit que ces décisions ne soient pas de simples préliminaires.

BRUNO DETHOMAS.

M. Gabriel Vangrevelinghe, administrateur hors classe à l'INSEE, jusqu'alors chef du service de la conjoncture (direction des synthèses économiques) à l'INSEE, est nommé sous-directeur à l'administration centrale des ministères de l'économie et du budget. M. Vangrevelinghe aura la responsabilité de la sous-direction « projections économiques - économie internationale - actualité économique » (A), à la direction de la prévision du ministère de l'économie (Journal officiel du 27 août). Il remplace M. Yves Bernard, inspecteur des finances, qui occupait cette fonction depuis avril 1977, et qui a été récemment nommé directeur adjoint de la prévision.

JNÉ le 3 octobre 1933, ancien élève de l'école polytechnique (1955), M. Gabriel Vangrevelinghe fut nommé administrateur de l'INSEE en octobre 1959. Dès la disposition de la Banque de France de 1969-1971, et parallèlement professeur à l'école de la statistique et des études économiques (1970), il devait être nommé chef du service de la conjoncture (direction des synthèses économiques) à l'INSEE en 1972. M. Vangrevelinghe est membre de sections du Conseil économique et social.

A Buenos-Aires

Les pays du tiers-monde essaient d'établir une coopération technique Sud-Sud pour réduire la domination des nations du Nord

La conférence des Nations unies sur la coopération technique entre les pays en développement s'est ouverte, ce mercredi 30 août, à Buenos-Aires, avec la participation d'un millier de représentants de

quelque quatre-vingts pays. La Chine est représentée pour la première fois à une réunion de l'ONU, hors du palais de New-York. La conférence a été ouverte par le président argentin, le général Jorge

Videla, en présence du secrétaire général des Nations unies, M. Kurt Waldheim, déclaré hôte d'honneur par le gouvernement militaire. Les travaux se termineront le 12 septembre prochain.

De notre envoyé spécial

Rio-de-Janeiro. — Une « conférence Sud-Sud » : c'est ainsi que ses organisateurs définissent la « conférence sur la coopération technique entre pays en voie de développement » (C.T.P.D.). Alors que les négociations Nord-Sud plénièrent, que les rencontres visant à l'établissement d'un nouvel ordre économique international donnent lieu à un traitement entre pays riches et pays pauvres, la C.T.P.D. vise à relier la coopération directe entre nations du tiers-monde. Organisée sous l'égide du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) et précédée en 1976 et 1977 de plusieurs rencontres régionales, la conférence réunit ensemble des gouvernements de l'ONU.

de la traction mécanique est-elle une nécessité pour le tiers-monde ? « Dans l'histoire du développement abondent les exemples de machines agricoles importées inutilisées dès le départ », dit un expert, souligne une récente étude de l'université d'Oxford. « Même dans un pays relativement plus avancé du point de vue technologique comme l'Inde, une évaluation de la campagne menée en faveur de l'importation de tracteurs n'a pu établir de preuves solides d'un avantage global du tracteur par rapport aux techniques traditionnelles de travail agricole. »

Toutefois la coopération technologique entre pays du tiers-monde se heurte à de sérieuses difficultés. La motrice n'est pas celle de l'information. Actuellement, il est bien plus aisé pour une nation pauvre de s'informer sur les techniques en cours dans les États riches que sur celles appliquées dans d'autres pays démunis, qui font pourtant face à une problématique plus proche de la sienne. La barrière psychologique est également importante dans l'hémisphère sud, on tend toujours à lier la valeur d'une technique à son utilisation dans un pays hautement industrialisé. Comment oublier aussi que la majorité des « élites » des pays pauvres ont été formées avec les canons technologiques en cours dans les pays riches, et que les compagnies consultantes qui orientent les grands projets de développement dans le monde appartiennent invariablement aux États industrialisés ?

Comme les autres formes d'échanges, le courant des compétences et des techniques a suivi principalement l'axe nord-sud. Les organisateurs de la C.T.P.D. n'ont pas à leur toute évidence, de l'axe le plus adéquat ; le tiers-monde achète aux pays industrialisés une technologie trop coûteuse et très souvent inadaptée. Selon la CNUCED (Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement), à la fin des années 1960, les pays sous-développés dépensaient environ 1,8 milliard de dollars par an en achat de technologie. En 1980, ce montant devrait atteindre 3 milliards. L'essentiel de cette somme revient aux entreprises transnationales. Ainsi, 85 % des devises entrées aux États-Unis en 1974 au titre des transferts de technologie allaient à des multinationales.

Important du Nord une technologie peu adaptée à ses véritables besoins, le Sud confond le développement avec un « effort mimétique pour absorber la technologie occidentale », suivant l'expression d'un expert ceylanais. Il s'agit d'une distorsion d'autant plus grave que l'utilisation d'une technologie de pointe onéreuse, dans un pays de grandes inégalités sociales, elle peut aggraver encore celle-ci en augmentant le fossé entre ceux qui y ont accès et ceux qui en sont exclus.

La rencontre de Buenos-Aires permettra-t-elle de donner une impulsion nouvelle à la solution d'un problème-clé du « nouvel ordre économique international » ? Le thème de la coopération entre pays pauvres risque de plus en plus de s'égarer dans les dédales des organisations spécialisées des Nations unies.

THIERRY MILLINIAK.

Publiscopi
RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DES FINANCES
BANQUE CENTRALE D'ALGÉRIE
AVIS DE PRÉSÉLECTION D'ENTREPRISES
La Banque Centrale d'Algérie envisage de procéder à l'acquisition d'une installation complète destinée à assurer le conditionnement et l'air (contrôle des locaux de son imprimerie d'Algérie).

Publiscopi
RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
Ministère des Transports
Société Nationale des Transports Ferroviaires
Avis d'Appel d'Offres Ouvert
XM-MC N° 3/78
La Société Nationale des Transports Ferroviaires (S.N.T.F.) lance un Appel d'Offres ouvert pour la fourniture de cinq trains et une locomotive électrique voie normale (1,435 m) de 2.000 kW puissance jante.

MONDIAL MOQUETTE
PRIX CHOC
NOUVEL ARRIVAGE!!
STOCK SUR PLACE
MOQUETTE BOUCLÉE
grande largeur
15 F le M²
STOCK LIMITE
POSE ASSURÉE APORTEZ VOS DIMENSIONS
OUVERT: LUNDI, MARDI, JEUDI, SAMEDI 9H 20H
MERCREDI, VENDREDI, Nocturne 9H 22H
PARIS 18° 114 rue Damremont. 606. 05. 73

مکان العمل

(Publicité)

ELETRABRAS
ESCELSA AND CELESC
COMPANHIA AUXILIAR DE EMPRESAS
ELETRICAS BRASILEIRAS
(C.A.E.E.B.)

NOTICE TO PROSPECTIVE SUPPLIERS
BRAZIL

SOUTH-SOUTHEAST POWER DISTRIBUTION PROJECT
LOAN 1538-BR

Espirito Santo Central Electric S.A. (ESCELSA) and Central Electrica de Santa Catarina S.A. (CELESC) are participating through Central Electrica Brasileira S.A. (ELETRABRAS) in a loan from the World Bank in various currencies equivalent to U.S. \$ 130 million and ESCELSA and CELESC propose to apply their share in the proceeds of this loan to the purchase of equipment and materials for their expansion programs for the years 1978 through 1981.

ESCELSA and CELESC have contracted Companhia Auxiliar de Empresas Electricas Brasileiras (CAEEB) to coordinate the application of the loan funds.

The program will cover the expansion of the sub-transmission and distribution systems of the aforementioned companies. During the next 12 months, they will include the procurement of the undermentioned groups of equipments and materials:

MATERIAL	ESTIMATED VALUE
1 - Aluminum Cable and Conductor	2,237
2 - Disconnect and Power Fuse Switches	2,657
3 - Fuse Cutouts, Oil Tilting, and Vacuum Switches	388
4 - Power Capacitors	1,364
5 - Power Capacitor Switches and Isolators	134
6 - Voltage Regulators (Station and Distribution Types)	1,329
7 - Automatic Sectionalizers	453
8 - Reclosers	1,141
9 - Luminaires and Accessories	552
10 - Power Transformers and Distribution Transformers	18,233
11 - Circuit Breakers	3,735
12 - Metal Clad Switchgear	830
13 - Control and Protection Switchboards	464
14 - Lightning Arresters	124
15 - Instrument Transformers	2,037
16 - Watthour Meters, Single Phase, Polyphase and Demand	9,169
17 - Battery - Battery Charger Set	484
18 - Test and Laboratory Equipment (Instruments)	1,615
19 - Hot Line Maintenance Equipment	1,293
20 - Radio Communication Equipment	3,649
21 - Mobile Substation	562
22 - Steel Structures	1,477
23 - 600 V Insulated Conductors	1,101
24 - Relays	1,387
25 - Insulators (Suspension and Pedestal Types)	1,977
26 - Copper Conductors	2,958
27 - Grounding System (Steel Cable)	990
28 - Various small items including Meteorological Station, microfilm, telephone equipment, and other miscellaneous equipment, Travelling Crans, Portable Single Phase Generator, Emergency Generator 50 kVA mounted on low-boy, Distribution Transformer mounted on low-boy	2,048
TOTAL	71,900

Remarks: Concrete poles and structures for this project will not be financed from the proceeds of the loan.

Invitations to Bid will be issued by CAEEB at least two months before the bid opening date and will be open to any manufacturer or supplier located in any member country of The World Bank or Switzerland. The manufacturer, supplier or contractor of material from a non-member country other than Switzerland will not be permitted.

Each individual bid invitation will be advertised in Brazil in "The Journal of Brazil" when bidding documents become available, and applications for participation in individual bids will be considered when they are received.

In the meantime, suppliers and manufacturers who wish to be included in a mailing list, and to receive the aforementioned bid invitations, should write now to the undersigned, indicating in which group of contractors they are interested:

Coordinator de Compras
CAEEB
P.O. Box 983
Rio de Janeiro,
Brazil.

The letters from prospective suppliers and manufacturers should include the undermentioned information:

- 1) A record of experience and past performance in the manufacture of the equipment and material they propose to bid.
- 2) Catalogues and descriptive literature of the types of material and equipment which the manufacturer proposes to bid.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

ROUSSELOT S.A.

Le coupon n° 4, d'un montant de 17,50 F, qui augmenté de l'impôt fiscal, correspond à un revenu global de 20,25 F, sera détachable le 1^{er} septembre 1978 et payable sur guichets des banques ci-après: Crédit Lyonnais, Société Générale, Banque Nationale de Paris, Crédit du Nord, Crédit Industriel et Commercial, Banque de Paris et des Pays-Bas, Banque Française des Comptes Extérieurs, Crédit Chimique, Banque de l'Union Européenne, Banque pour l'Industrie Française, Banque Vercel et Commerciale de Paris, Société séquanaise de banque.

Compte tenu de l'acompte sur dividende 1978 et payable sur guichet le 9 janvier dernier, le dividende total au titre de l'exercice 1977 est de 34,50 F, qui, augmenté de l'impôt fiscal, correspond à un revenu global de 31,75 F par action.

Le chiffre d'affaires hors taxes consolidé, après élimination des facturations inter-groupe, s'élève, pour le premier semestre 1978, à près de 750 millions, il se répartit et se compare ainsi:

	(en milliers de F)	1977	1978
France	313 222	323 017	
Exportation			
G.E.R.	133 949	144 436	
Hors C.E.E.	301 656	281 424	
TOTAL	748 827	748 877	

Le bilan du chiffre d'affaires hors taxes consolidé, après élimination de la balance du dollar du fait de l'activité très importante du groupe aux Etats-Unis, soit directement, soit par l'intermédiaire de ses deux filiales américaines.

CRÉDIT DU NORD

Le Crédit du Nord a décidé de procéder à une baisse de 0,15 % de son taux de base qui se trouve ainsi ramené de 9,05 % à 8,90 %.

Cette mesure prendra effet à compter du 4 septembre 1978.

ELYSEES-VALEURS

Le conseil d'administration, dans sa séance du 25 août 1978, a arrêté les comptes de l'exercice clos le 30 juin 1978.

Il proposera à l'assemblée générale des actionnaires du 11 octobre 1978 la mise en paiement d'un dividende de 1,70 F par action assorti d'un crédit d'impôt de 1,73 F contre 7,30 F assorti d'un crédit d'impôt de 1,40 F pour l'exercice précédent, soit une augmentation de 8,40 %.

La valeur liquidative d'Elysees-Valeurs est passée de 136,44 F à 149,47 F, soit une augmentation de 9,53 % pendant la durée de l'exercice. Depuis le 30 juin, le cours est passé à 163,76 F, soit une plus-value de 8,5 % en deux mois.

An 30 juin 1978, la répartition de l'actif était la suivante:

Actions françaises	22,04 %
Actions étrangères	31,21 %
Obligations françaises	31,44 %
et étrangères	31,44 %
Liquidités	5,31 %

RÉGIONS

Provence-Alpes-Côte-d'Azur

LES DIFFICULTÉS DU GROUPE TERRIN

Le personnel est mis en demeure d'accepter le plan Fournier

De notre correspondant régional

Marseille. — Accepter le « plan Fournier » qui prévoit un démantèlement du groupe, une réduction massive des effectifs — mille sept cent cinquante-neuf salariés seraient repris au mieux, sur trois mille six cents et onze, — une réduction des rémunérations et une renégociation du statut de la réparation navale marseillaise, ou être licenciés collectivement à la date du 31 août; telle est l'alternative devant laquelle a été placé, le mardi 29 août, le personnel du groupe Terrin par les syndicats du règlement judiciaire.

Ceux-ci ont précisé que les cadres du groupe marseillais étaient vides et qu'ils ne pourraient même plus faire face à l'achat d'un bouillon. Les syndicats C.F.T. et C.G.C. refusent cependant de céder à ce qu'ils considèrent comme un ultimatum « tout en plaçant les pouvoirs publics devant leurs responsabilités ».

Les représentants du personnel et les délégués syndicaux ont enfin obtenu des syndicats la communication du rapport établi à la demande du Comité interministériel pour l'aménagement des structures industrielles (CIASI) par M. Gilbert Fournier, président des Ateliers et Chantiers du Havre (A.C.H.), quant à la reprise partielle des activités du groupe marseillais. Ce document énumère notamment les causes profondes du dépôt de bilan de Terrin : « La crise qui subissent les constructions et la réparation navales, mais également sur les qualifications professionnelles, l'inflation des salaires et des cotisations sociales, l'inflation des effectifs, l'apport trop élevé de structures administratives, le manque de productivité, l'hétérogénéité des activités exercées, le manque d'organisation, le déficit de certains secteurs en déclin ».

Plusieurs hypothèses de relance des activités sont successivement étudiées, permettant de reprendre de six cent soixante à deux mille cent personnes environ et nécessitant une mise de fonds allant de 36 à 133 millions de francs. « Une restructuration des activités essentielles autour de ce qu'est la réparation navale, écrivent les auteurs du rapport, semble la seule façon rationnelle d'assurer et de résoudre le problème Terrin. » Le regroupement concerne quatre sociétés sur treize et permettrait la reprise de mille sept cent cinquante-neuf salariés environ « au mieux ».

Le « plan Fournier » est toutefois assorti de nombreuses réserves suspensives dont la principale est la renégociation du statut du personnel de la réparation navale marseillaise. Le P.-D. G. des Ateliers du Havre souhaite, en effet, que les conditions de rémunération et de travail des salariés des entreprises et la réparation navale marseillaise soient alignées sur celles en vigueur dans les chantiers de la façade atlantique.

M. Fournier a, d'autre part, exigé une renonciation à leurs droits de la part des créanciers privilégiés et super-privilégiés, la prise en charge préalable par les Assurances garanties des salaires (A.G.S.) et les syndicats de l'ensemble des frais d'indemnités et de licenciement concernant le personnel non repris, l'accord des banques pour l'octroi des crédits à terme et à court terme nécessaires et enfin « une réduction significative des loyers et tarifs portuaires ».

Les A.C.H. rachèteraient l'ensemble des actifs des sociétés concernées pour la somme de 40 millions de francs — au lieu de 50 comme indiqué précédemment — payables en vingt ans et sans intérêts ni frais d'aucune sorte. L'aide accordée par les pouvoirs publics serait à très court terme, sous la forme de prêts du FIDES aussi bien que de subventions.

Face à ces propositions qu'ils jugent « inacceptables », les syndicats ont réagi avec vivacité. « Il est évident que la C.G.T., que le plan Fournier [...] est une étape conduisant inéluctablement à la liquidation totale de la réparation navale sur la façade française de la Méditerranée. Ses conditions ne sont pas négociables. » La C.G.C., de son côté, estime qu'« après quinze mois de crise larvée silencieusement entretenue par l'incompétence des pouvoirs publics à résoudre les problèmes de la réparation navale marseillaise, le pourrissement de la situation est tel que toutes les mesures qui ont été prises sont insuffisantes pour enrayer le glissement financier et social ».

On laisse entendre à la préfecture des Bouches-du-Rhône que la date du 31 août pourrait ne pas avoir un caractère fatidique. La mobilisation de certaines créances que détient le groupe, notamment sur des sociétés nationales algériennes, permettrait, dans l'immédiat, d'éviter une rupture de trésorerie.

GUY PORTE.

Alsace

M. Scieur de Planches

maire de Large Rivière...

« Large rivière » ? Quel est donc ce nom à consonance québécoise surgi soudain dans le pittoresque val de Villé, en Alsace, au nord-ouest de Sélestat ?

Sur la route des framboises et des aires — la D 425, qui grimpe vers les forêts de hêtres et de sapins du Hohwald et du Champ du Feu — une plaque à l'entrée du village annonce « Large Rivière ». Seulement, « Large Rivière » n'existe sur aucune carte. La localité s'appelle — et depuis des siècles — Breitenbach, qui, en allemand, signifie large rivière. Pourquoi donc ce changement soudain de langue ?

Dans ce possible valon, une bataille de linguistes, d'historiens et d'érudits locaux fait actuellement rage. Nul n'en connaît l'issue. Les escarmouches ont commencé quand le maire, M. Dillenseger, a voulu débaptiser le nom des rues, dont plusieurs remontaient à la guerre de Trente Ans, si ce n'est au Moyen Âge. Hier, elles s'appelaient Sabberg, Supten, d'Or, Bärensch, Kriegermat, demain, elles deviendront rue des Vosges, des Peupliers, de la Grotte, de la Feiz, etc.

Pourquoi donc conserver tous ces vieux noms allemands ? Voilà ce que s'est dit le maire. « Oui, vraiment, pourquoi ? », vient de lui rétorquer un groupe d'opposants. « Pendant que vous y êtes, souvenez-vous des villages contestataires, changeons donc le nom germanique de notre commune. A partir d'aujourd'hui, Breitenbach se dénommera « Large Rivière » et nous vous appellerons désormais « monsieur Scieur de Planches », puisque votre nom de Dillenseger se traduit de la sorte en français. Quant à M. Witz, conseiller municipal, nous franciserons également son patronyme. Nous le baptiserons « M. Elague ».

Et, sur le champ, Breitenbach s'est mis « à l'heure catalane ». Les contestataires ont recouru à la méthode largement utilisée en ce moment du côté de Perpignan : transformer les noms de localités en surimpressionnant les panneaux avec du papier imprimé. Mais, alors que dans le Roussillon on « catalanise », à Breitenbach on « francise ».

Groupés en un « comité de libération du val de Villé », les contestataires vont même — en usant du sursourire et de l'absurdité — faire réfléchir les autres villageois, voire l'ensemble des Alsaciens, à la nécessité de protéger leur patrimoine culturel, « allemand depuis quinze siècles ».

Déjà, le Club occitan et la Société d'histoire du val de Villé ont exprimé leurs réserves à l'égard de la francisation de la toponymie. « Votre décision est une manœuvre actionnaire. Il est évident que vous ne pouvez pas vous en tenir à l'écrit », ont déclaré les « nouveaux autonomistes » dans une lettre ouverte au maire de Breitenbach.

Petit à petit, le fond d'un valon bucolique se fait situation. Et si l'on inversait les lettres ? Que dirait donc une commune du Bassin parisien en sa rue des Peupliers et ses rues Kriegermat ou en rue Suptenberg ?

JEAN-PIERRE RICHARDOT.

Ile-de-France

450 000 familles cherchent une maison individuelle

Comment trouver vingt mille hectares ?

L'Ile-de-France pourra-t-elle accueillir sans dommage ni difficulté les quatre cent cinquante mille familles de la région qui désirent emménager dans une maison individuelle ? C'est à cette question que tente de répondre une étude de l'Institut d'aménagement et d'urbanisme de l'Ile-de-France.

Afin de répondre à une demande croissante, la construction de pavillons n'a cessé d'augmenter, notamment depuis 1969, pour dépasser 20 000 unités en 1977. En dépit de la multiplication des lotissements, la construction isolée domine encore dans la région. Ce sont les départements de la grande couronne (hors villes nouvelles) qui accueillent le plus de lotissements, suivis des départements de la petite couronne.

Reste à savoir si un tel programme est compatible avec les grandes résolutions des pouvoirs publics dans le domaine de l'urbanisme.

Dernière constatation de l'étude : cette politique de constructions et pavillonnaires ne pourra être menée à bien sans le soutien financier et juridique de l'Etat. Qui d'autre que lui peut contrôler le prix des terrains disponibles dans la grande couronne ? Qui d'autre que lui peut aider les habitants de l'Ile-de-France à acheter leur maison ?

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

* Institut d'aménagement et d'urbanisme de la région d'Ile-de-France, 21-23, rue Molit, 75015 Paris.

Aquitaine

M. Michel d'Ornano

POSE SES CONDITIONS

A L'AMÉNAGEMENT

DE L'ÉTANG D'HOURTIN

(De notre correspondant.)

Bordeaux. — Au cours de sa visite sur le site aquitain, le mardi 29 août, M. Michel d'Ornano, ministre de l'Environnement et du Cadre de vie, s'est entretenu avec des groupes d'élus locaux en Gironde et dans les Pyrénées-Atlantiques. « Il faut accélérer l'élaboration des plans d'occupation des sols des communes littorales, leur a-t-il déclaré, et c'est particulièrement urgent dans le bassin d'Arcachon. Je demande aux préfets d'y veiller avec fermeté ».

Le ministre a indiqué que dans les trois départements de la côte aquitaine (Gironde, Landes, Pyrénées-Atlantiques) les conseils d'architecture donnés aux constructeurs de maisons individuelles seraient harmonisés de manière à « retrouver le caractère régional des bâtiments ».

Pour assurer la protection du littoral, M. d'Ornano a demandé à ses services l'accélération du programme de création des réserves naturelles et la mise à l'étude de classements et d'inscriptions de sites.

Vigilant l'étang d'Hourtin, dont l'aménagement des rives est vivement contesté, le ministre de l'Environnement a posé quatre conditions à l'acceptation du projet : pas de construction sur un site inscrit, sauf pour l'améliorer ou le boisser ; aux abords, des aménagements strictement limités ; des hébergements ouverts au plus grand nombre ; une architecture de qualité.

PIERRE CHERRUAU.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DES FINANCES

BANQUE CENTRALE D'ALGÉRIE

AVIS DE PRÉSÉLECTION D'ENTREPRISES

Pour les besoins de son Imprimerie, la Banque Centrale d'Algérie envisage de procéder à l'acquisition d'une installation complète de récupération de trichloréthylène (liquide et vapeur).

Elle aura recours, pour la réalisation de cette installation, à la procédure de présélection afin de sélectionner les entreprises qualifiées.

La quantité globale de trichloréthylène à traiter est de 200 kg par jour.

La réalisation comprendra l'étude proprement dite qui engagera l'entreprise agréée, ainsi que l'installation en état de fonctionnement, fournitures et pose comprises.

Les entreprises intéressées devront parvenir leurs candidatures assorties des pièces justificatives et références, avant le 30 septembre 1978 à l'adresse suivante :

BANQUE CENTRALE D'ALGÉRIE
IMPRIMERIE
10, rue des Fusillés du 17 Mai 1957
ALGER.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÈRES

Société Mixte des Installations Techniques

(S.M.I.T.)

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Société Mixte des Installations Techniques (S.M.I.T.) lance un appel d'offres international pour la fourniture de matériel d'équipement de grandes cuisines, chambres froides. Les entreprises intéressées peuvent retirer le cahier des charges au Siège de la S.M.I.T., 2, rue du Docteur TROLARD - ALGER - à compter du 4 AOUT 1978.

Les plis renfermant les offres doivent parvenir sous double enveloppe cachetée portant la mention :

« Avis d'appel d'offres international n° A 2-7-78 »

Équipement à Grandes Cuisines

à la Société Mixte des Installations Techniques (S.M.I.T.), 2, rue du Docteur TROLARD - ALGER, ou plus tard le 30 septembre 1978, date de clôture.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de quatre-vingt-dix jours.

BOURSE DE

Paris 20.150
Lyon 1.200
Marseille 1.500
Nantes 1.800
Strasbourg 1.100
Toulouse 1.300
Bordeaux 1.400
Nîmes 1.200
Montpellier 1.100
Clermont-Ferrand 1.000
Lille 1.300
Roubaix 1.200
Tourcoing 1.100
Amiens 1.000
Besançon 1.100
Dijon 1.000
Grenoble 1.100
Limoges 1.000
Nancy 1.100
Reims 1.000
Saint-Étienne 1.000
Valenciennes 1.100
Metz 1.000
Mulhouse 1.100
Nantes 1.800
Strasbourg 1.100
Toulouse 1.300
Bordeaux 1.400
Nîmes 1.200
Montpellier 1.100
Clermont-Ferrand 1.000
Lille 1.300
Roubaix 1.200
Tourcoing 1.100
Amiens 1.000
Besançon 1.100
Dijon 1.000
Grenoble 1.100
Limoges 1.000
Nancy 1.100
Reims 1.000
Saint-Étienne 1.000
Valenciennes 1.100
Metz 1.000
Mulhouse 1.100

1978

صكوك الراجحي

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 29 AOÛT Tassement

Toujours aussi calme, mais nettement moins soutenu, la Bourse de Paris a repercuté mardi le tassement des autres marchés financiers...

LONDRES Légère reprise

Table with columns: Valeurs, Clôture, Cours, Dernière cote

NEW-YORK Nouveau repli

Désappointement surpris par l'ampleur du déficit commercial en juillet, Wall Street a poursuivi son repli...

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS UNION CORPORATION - Le bilan après impôts pour le semestre...

JOHANNESBURG CONSOLIDATED INVESTMENT - Pour l'exercice clos le 30 juin dernier, la compagnie annonce...

Table of stock prices: Valeurs, Cours, Dernière cote

Table of stock prices: Valeurs, Cours, Dernière cote

Table of stock prices: Valeurs, Cours, Dernière cote

Table of stock prices: Valeurs, Cours, Dernière cote

Table of exchange rates: COURS DU DOLLAR A TOKYO

Table of daily indices: INDICES QUOTIDIENS

BOURSE DE PARIS - 29 AOÛT - COMPTANT

Table of stock prices for Paris Bourse: Valeurs, Cours, Dernière cote

MARCHÉ A TERME

Table of futures prices: Valeurs, Cours, Dernière cote

MARCHÉ A TERME

Table of futures prices: Valeurs, Cours, Dernière cote

MARCHÉ A TERME

Table of futures prices: Valeurs, Cours, Dernière cote

COTE DES CHANGES

Table of exchange rates: Valeurs, Cours, Dernière cote

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Table of gold prices: Valeurs, Cours, Dernière cote

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. IDEES
- MEURS : Les statistiques de l'observatoire de l'économie, par Pierre Leleux ; « Le Français candidat perpétuel », par Henri Bernier.
- 3. ETRANGER
- PROCHE-ORIENT
- 3-4. AFRIQUE
- « Inquiétante Afrique » (II), par Gilbert Comte.
- 4-5. EUROPE
- 5. EUROPE
- ASIE
- AMERIQUES
- 6. POLITIQUE
- 7. SOCIÉTÉ
- EDUCATION
- MÉDECINE
- SCIENCES
- 8. SPORTS
- LETTRES
- RELIGION
- JUSTICE

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES
Pages 9 à 16

RENTRÉE : Musées : Réves de collectionneurs ; Des fanalines pour l'architecture ; Une sélection d'expositions ; Des lampions pour tous les publics ; La jeunesse des vieux cinéastes japonais ; Variétés pour le plaisir ; Jazz mélangé ; Nouvelles lignes de la photo.

20 à 22. ÉCONOMIE - RÉGIONS

LIRE ÉGALEMENT
RADIO-TELEVISION (17)
BRUXELLES : Actes Call-fortis (2)
Annonces classées (18 et 19) ; Aujourd'hui (17) ; Cadeau (6) ; Journal officiel (17) ; Méthodologie (17) ; Mots croisés (17) ; Sources (23).

Aux États-Unis

L'augmentation du déficit de la balance commerciale en juillet provoque un vif recul du dollar

Soumis à de très vives attaques dès mardi après-midi, juste après l'annonce de l'augmentation du déficit de la balance commerciale américaine en juillet, le dollar a pour suivi son repli à très vive allure mercredi matin 30 août sur toutes les grandes places financières internationales. Durant la première heure de transactions, la devise américaine a ainsi baissé de 1 % à Paris (4.35 francs contre 4,43 francs le mardi à midi et 4.4170 francs en clôture). La devise américaine a été également malmenée

à Francfort, où, après avoir de nouveau encaissé la veille le plancher de 2 deutschemarks, elle s'est traitée à 1,9700 deutschemark. Il en a été de même à Zurich, où un cours de 1,6275 franc suisse a été inscrit, et à Tokyo (189,75 yens contre 194,30 yens).

En l'espace de vingt-quatre heures, le dollar a ainsi fléchi de 2 % à Paris, de 2,6 % à Francfort et de 4,5 % à Zurich. En revanche, l'ar a vivement progressé.

De notre correspondant

de ramener le déficit total à 7 milliards de dollars cette année. Au total, les exportations ont été accrues d'un mois de 7,7 % tandis que les importations baissent de 2,7 % en raison notamment d'une réduction de 16 % des ventes de produits agricoles et de chapitres traditionnellement forts de la balance américaine du commerce extérieur a subi le contrecoup des récoltes relativement bonnes engrangées cette année dans divers pays du tiers-monde. Le déficit de juillet est le plus important de l'année après les 4,5 milliards de dollars enregistrés en février. Il fait passer le déficit cumulé des sept premiers mois de l'année à 19,38 milliards de dollars contre 18,61 pour la période correspondante de l'an dernier (+42,5 %). On peut maintenant prévoir une augmentation de plus de 6 milliards sur le chiffre record de 1977.

Ralentissement de la hausse des prix

Un chapitre de l'inflation, la hausse de 0,5 % enregistrée en juillet se compare avantageusement aux 0,9 % de hausse des prix à la consommation enregistrés pendant chacun des trois mois précédents. Ce chiffre, le meilleur depuis décembre dernier (+0,4 %), devrait, s'il se confirme, constituer un vrai ralentissement de l'inflation au-dessous du seuil fatidique des « deux chiffres » franchi au cours du second trimestre avec 10,7 %. Il est notamment composé d'interventions qui ont permis de ralentir, voire de faire baisser des prix alimen-

taires constatés depuis le début de l'année. Ainsi bien l'inflation pour les sept premiers mois de 1978 atteint un taux annuel de 9,8 % compte tenu des variations saisonnières. Le chiffre est le plus mauvais enregistré depuis trois ans. On est donc loin des prévisions de 6,1 % pour l'année avancées en janvier par les services du président, et même de l'estimation révisée faite en juillet (7,2 %).

M. Robert Strauss, principal conseiller de M. Carter pour la lutte contre l'inflation, a dit admettre que le chiffre de juillet est un discours prononcé à Boston, que ses prévisions avaient été trop optimistes. L'inflation pour l'ensemble de l'année sera selon lui « proche de 8 % ». En outre, M. Strauss se borne à exprimer un espoir. De fait, les grandes négociations salariales à venir seront l'occasion de revendications limitées. Après l'explosion des mineurs, qui ont obtenu ce printemps d'importantes augmentations après une grève de plusieurs mois, celle des postiers risque de faire écarter ces derniers viennent d'imposer « à la base » une renégociation de l'accord conclu par leur direction, qui prévoyait une augmentation de 10 % et de quelques semaines de repos.

M. Strauss ne se fait donc aucune illusion. Admettant, dans le même discours de mardi, que le mot d'ordre de modération volontaire proposé par le gouvernement « produit moins de résultats qu'espéré », le conseiller du président a ajouté tout crûment qu'il n'avait jusqu'à présent rien à proposer qui puisse donner quelque crédibilité à un programme anti-inflation. Les spéculateurs sur le dollar n'en demandaient pas plus.

(1) Voir le Monde daté du 30 août, page 20.

MICHEL TATU.

DANS LES VOSGES

Plus de cinq cent quarante licenciements sont prévus après la reprise du groupe Boussac

Le détail des mesures contenues dans le plan Willet concernant les usines textiles des Vosges de l'ex-groupe Boussac a été révélé ce mercredi 30 août, rue Poissonnière à Paris, à l'occasion d'un comité central d'entreprise de l'ex-société P.T.N., réunion très houleuse à laquelle participèrent non seulement les représentants syndicaux, mais encore une forte délégation des Boussac vosgiens, auxquels s'était joint le personnel du siège. Finalement, le comité central se transforma en une réunion d'information présidée par M. Schindl, représentant de M. Peysson, administrateur judiciaire.

Les mesures envisagées se traduiront finalement par 365 licenciements et préretraites (pour les personnes nées entre juillet 1914 et décembre 1921) ; 541 licenciements, 429 reconversions. Le groupe textile vosgien SIB plus la P.T.N. passera de 3 510 à 2 184 salariés. En outre, un certain nombre de mutations interviendront entre les usines d'Irigny, Thion et Nancy.

Les usines de Rambervillers, Vincey, Grands-Sables seront fermées. Leur personnel sera reconstruit dans un délai qui n'a pas été précisé. Woco n'installera dans l'usine des Grands-Sables ; Parisot-Dumestre dans celle de Vincey. L'incertitude demeure en ce qui concerne le tissage de Rambervillers.

Les organisations syndicales C.G.T. et C.F.D.T. qui n'ont pas accepté de discuter ce plan avec M. Schindl, ont déclaré au cours d'une conférence de presse, qu'elles refusaient tout licenciement et toute fermeture.

FUSILLADE A PARIS

Le flair...

Paris, par la, cesse d'être la cachette idéale des malfaiteurs désireux d'échapper à la police. Le hasard brise soudain l'anonymat protecteur de la capitale et, mettant en contact d'une manière inattendue poursuivants et poursuivis, renoue les fils d'une enquête.

Par deux fois en une seule journée, deux « délinquants permissionnaires », qui avaient chassé de ne pas réintégrer leur cellule, ont joué de malchance. Peu avant 17 heures, lundi 28 août, Jean-Michel Adnot, vingt-quatre ans, condamné à sept ans de réclusion criminelle pour hold-up, et Marcel Le Men, vingt-huit ans, qui purgeait une peine de cinq ans pour agression à main armée, précèdent dans une armée, au 43, boulevard Voltaire (dixième arrondissement), dans le but d'acheter un holster pour une arme de fort calibre et des munitions. Quelques minutes plus tard, un jeune commissaire stagiaire âgé de trente ans, M. Jacques Muntel, fait garer sa voiture

de service dans la rue et entre à son tour dans le magasin pour y acheter un accessoire. Il trouve aux deux individus une allure suspecte, ressort, alerte son chauffeur, les malfaiteurs sont plus rapides ; ils tirent, blessant grièvement le policier à la nuque et au thorax, sans toutefois mettre ses jours en danger.

Jean-Michel Adnot et Marcel Le Men prennent la fuite, laissant le second policier légèrement blessé. La rencontre aurait pu cesser là. Paris aurait pu se reformer sur les deux hommes. Trois cents mètres plus loin pourtant, trois inspecteurs de la brigade de répression du banditisme, occupés à une autre enquête, trouvent, eux aussi, un air suspect, aux deux jeunes gens qui hélent un taxi.

Adnot et Le Men sont arrêtés et transférés dans les locaux de la police judiciaire. Victimes de la malice du hasard, transféré à l'occasion en auxiliaire de justice.

Le numéro du « Monde » daté 30 août 1978 a été tiré à 532 666 exemplaires.

COPENHAGUE
long week-end
7 au 11 septembre
5 jours
Paris-Copenhague (aller/retour), par avion
2 formules :
F. 870 (2éme + petit déjeuner)
F. 1450 (1/2 pension + Taxi + visite au Sude)

DSB
CHEMINS DE FER DANOIS
Maison de Danemark
142, av. des Champs-Élysées, 75008 PARIS
Téléphone 336.210
ou à votre agent de voyage

PALU
SPORTS
présente sa nouvelle collection de vêtements « WEEK-END » et

chasse

11, RUE DE MIROMESNIL
75008 PARIS, TEL 265 25 97

A B C D E F G

A l'occasion de la fête nationale

HANOÏ ANNONCE DES MESURES D'AMNISTIE POUR LES DÉTENU ET LES « RÉDUQUÉS »

Hanoï (A.F.P.). — Des mesures d'amnistie totale ou partielle ont été décidées par le comité de l'Assemblée à l'occasion de la fête nationale du 2 septembre. Les détenus américains n'en ont pas été découragés en proportion. Ainsi, le déficit avec le seul Japon passe d'un milliard de dollars en juin à 1,17 milliard en juillet. On voit mal comment M. Fukuda pourra tenir les promesses qu'il a faites en printemps.

VICTOR KORTCHNOI MENACE DE SE RETIRER DU CHAMPIONNAT DU MONDE D'ÉCHecs

Victor Kortchnoi, menacé, mercredi, de se retirer du championnat du monde d'échecs si un miroir sans tain n'est installé entre les joueurs et les spectateurs. Ce miroir doit prévenir les actions du parapsychologue soviétique Vladimir Zoukhar, qui, selon le challenger, effraie à l'hypnotisme.

Kortchnoi, qui est mené 4-1 par le champion du monde Anatoly Karпов, a également mis en doute l'impartialité du jury de la Fédération internationale d'échecs et de l'organisateur philippin, M. Florence Campomanes. Il a ajouté, au cours de sa conférence de presse, être venu aux Philippines pour y attirer un homme et avoir découvert qu'il était opposé à l'équipe soviétique tout entière. — (Reuters).

Au magazine « Question de temps »

SUPPRESSION D'UN FILM DE F. CASSENTI SUR CUBA

La direction de l'Information d'Antenne 2 a décidé de ne pas diffuser ce mercredi soir, dans le magazine « Question de temps », préparé par Jean-Pierre Elkabbach et Louis Bériot, le film de Frank Cassenti consacré par Régis Debary, sur le 25^e Festival mondial de la musique à Cuba tenu à La Havane (Cuba) du 25 juillet au 5 août.

Pour Frank Cassenti, il s'agit de ceurre politique, vingt-trois ans, se serait alors joint par lui. M. Hucieux a tiré une ballo en plein cœur, tuant le cambodgien sur le coup. Les trois complices, âgés de dix-huit ans, se sont aussitôt rendus. M. Hucieux, qui est aussi propriétaire d'un autre pavillon à Fontenay-aux-Roses (Seine-et-Oise), où sa femme vit sur ses parents souffrants, venait par précaution donner l'adresse à Verrières, où il avait déjà été cambriolé. — (Corresp.)

PHOTOS COULEUR 48 HEURES

CAMÉRA 7
7, RUE LA FAYETTE (9^e)

Dans l'Essonne

LE PROPRIÉTAIRE D'UN PAVILLON TUE UN JEUNE CAMBRIOLEUR

Quatre jeunes gens de Massy cambriolaient un pavillon de Verrières-le-Buisson (Essonne), dans la nuit du 25 au 30 août, lorsqu'ils furent surpris par le propriétaire. Celui-ci n'avait jusqu'à présent rien à proposer qui puisse donner quelque crédibilité à un programme anti-inflation. Les spéculateurs sur le dollar n'en demandaient pas plus.

LES QUATRE INCULPÉS ÉCROUÉS SONT MIS EN LIBERTÉ

M. Daniel Bachasson, juge d'instruction à Digne (Alpes-de-Haute-Provence), a rendu ce mercredi 30 août une ordonnance de mise en liberté des quatre inculpés éroués dans l'affaire de la station thermique de Gréoux-les-Bains, dont M. Adrien Barthélemy, F.-D.G. des Thèmes de Gréoux et de la chaîne des Thèmes du soleil (à le Monde a du 15 août).

M. Joseph Fontanet, ancien ministre, ancien secrétaire général du M.R.P., fondateur du quotidien disparu « Progrès » (septembre-décembre 1977), vient d'être nommé directeur du développement à la SERECO (Société d'études et de réalisations pour les équipements collectifs). Cette société est une filiale du Crédit mutuel, organisme bancaire dont le P.-D.G. est M. Théo Braun, ancien dirigeant du M.R.P., vice-président de la société éditrice du quotidien « Alsace », de Mulhouse.

En Corse

UN TOURISTE ALLEMAND EST VICTIME D'UNE AGRESSION

M. Horst Bahl, quarante ans, demeurant à Bayreuth, a été mortellement blessé mardi soir 29 août, en Corse, par un inconnu, à Salocchia, dans le désert des Agrigates, entre Saint-Florent et Ile-Rousse (Haute-Corse). Sa femme, Brigitte, a été grièvement blessée à l'abdomen et l'un de ses amis, M. Wolfgang Wagner, trente-cinq ans, également de Bayreuth, a été blessé au bras. Tous deux sont hospitalisés à Bastia. L'agresseur a fait irruption dans le bungalow occupé par les touristes, a ouvert le feu et s'est enfui dans la résidence de ses victimes.

C'est peu après son départ qu'a été constatée la disparition de la fillette du couple, Heidi Bahl, dix ans, et d'une autre jeune Allemande, Sabine Kramer, douze ans. Sept cents gardettes ont été mobilisées pour effectuer les recherches.

REMOUS AUTOUR DU PEINTRE CONSTABLE

Quotient au moins des œuvres attribuées à John Constable seraient en réalité dues au jeune neveu du peintre, Lionel, âgé de sept ans à la mort de son père, qui était un jeune journaliste du quotidien londonien « The Daily Telegraph » dans son numéro du 29 août.

Cette révélation, surprenante pour les uns et irritante pour d'autres, vient en conclusion des travaux de deux universitaires anglais, Leslie Parry, directeur adjoint de la Tate Gallery, et Pauline Sturges, de la National Gallery. L'intégrité de ces travaux devrait être publiée au mois de septembre dans le « Burlington Magazine ». Les preuves qu'ils apportent seraient sans discussion possible.

D'ores et déjà, le musée de Philadelphia, la collection Paul Mellon (Tate), la Tate Gallery, l'Assmann Museum (Oxford), la Fitzwilliam Museum de Berlin, la Kunsthans de Munich, vont devoir réexaminer de près les œuvres de (ou des) Constables.

C'est donc un nouveau « scandale de l'art » qui s'ouvre aux chercheurs de toutes nationalités, après ceux des familles Brughel, Cranach, Teniers, et des trois frères Le Nain.

UN DON DU CORPS POUR LA SCIENCE EST REFUSÉ PAR LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE BREST

Une pétition a été organisée dans la région de Brest pour protester contre le refus d'accepter un corps par le service d'anatomie de la faculté de médecine de Brest. Cette initiative a été prise par l'ancien jeune homme de vingt-deux ans, qui avait fait don de son corps à la science, et qui s'est noyé accidentellement le 19 août dernier. L'annonce de la venue d'un corps en rapport avec l'hôpital de Nantes, puis celui de Brest, s'est indigné de la réponse donnée à sa demande, qui faisait état du congé des personnes chargées de l'embaumement des corps. Cette pétition aurait été signée par six cents personnes de la région.

UN certain nombre d'articles concernant cette affaire ont été interdits

par les autorités de la région, comme un don du corps à des fins d'enseignement de l'anatomie aux étudiants en médecine. En fait, il semble s'agir d'un cas de conscience d'un ancien étudiant de l'organon, à des fins de profit, telle qu'elle a été facilitée par la récente loi Galleries (« le Monde » du 5 avril). Il faut préciser que dans le cas d'une noyade, les prélèvements d'organes sont souvent impossibles à réaliser, pour des raisons physiologiques. En ce qui concerne le don d'un corps, les services d'anatomie de la plupart des facultés de médecine françaises sont actuellement victimes d'un approvisionnement excessif et incompatible avec les conditions matérielles de préparation et de conservation des corps. Selon la professeur Le Men, doyen de la faculté de médecine de Brest, qui nous avons interrogé, les besoins sont de l'ordre de vingt-cinq sujets par an, pour sa faculté. En contrepartie du don obligatoire, le service d'anatomie se charge de l'embaumement des corps de sa région, puis d'envoyer les corps, par d'habitude, à des fins de recherche ou de démonstration. Ce service d'anatomie est un service d'enseignement qui représente une somme d'environ 1 000 francs par an. Il est évident que la gratuité des obèses pour les familles, dans ce cas, est un don du corps, est une incitation importante. A Brest, plus de mille cent cinquante ont été autorisés au cours des cinq dernières années, couvrant de loin les besoins de cette petite faculté. Le professeur Le Men a confirmé la fermeture, pendant le mois d'août, du service d'anatomie de la faculté de médecine, qui ne possède qu'un seul médecin, spécialiste et un seul aide-anatomiste pour l'ensemble de son fonctionnement. — Dr J.-P. L.

Journaliste